INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 39

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

TWEEDE REEKS, DEEL 39

NÉMATODES SAPROZOAIRES ET LIBRES

DU

CONGO BELGE

PAR

JACOBUS HERMANUS SCHUURMANS STEKHOVEN Jr.

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ NATIONALE DE TUCUMÁN (ARGENTINE).

P 4086

6269

BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

RUE VAUTIER, 31

1951

Distribué le 31 juillet 1951.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VAUTIERSTRAAT, 31

1951

Uitgedeeld de 31 Juli 1951.

INTRODUCTION

Durant plusieurs années, M. J. Ghesquière a recueilli, au Congo belge, des Nématodes, soit sur les racines d'importantes plantes de culture, soit à proximité de celles ci. Je les ai reçus successivement pour en faire l'étude et je me propose de les analyser dans ce mémoire. Ces documents peuvent enrichir notre connaissance des Nématodes terricoles de l'Afrique équatoriale et nous donner une vue générale des espèces qui, complètement ou partiellement, vivent en saprophytes.

J'ai, en 1936, rédigé quelques notes sur ce sujet. Plusieurs observations, faites sur les Nématodes récoltés au Parc Albert par mon collègue G. F. de Witte, ont été le thème d'un article écrit en 1938 avec la collaboration de R. J. H. Teunissen. D'autres considérations sont consignées dans le « Manual of agricultural Helminthology », édité en 1941 en collaboration avec J. Filipjev. Mais, jusqu'à présent, je n'ai pas encore publié un aperçu détaillé sur le matériel rassemblé par M. J. Ghesquière. Je désire combler cette lacune et présenter le tableau de la faune des Nématodes du Congo belge, car cette faune est plus étendue et plus complète que dans toute autre région tropicale.

Les collections proviennent de divers ensembles récoltés pendant les années 1935 à 1937. Des tables donnent la liste de ces matériaux, classés suivant le milieu, l'espèce de plantes sur laquelle ou près de laquelle chaque animal a été découvert. Elles permettront au lecteur d'avoir une vue systématique des pièces qui composent les collections de M. J. Ghesquière.

LISTE DES ÉCHANTILLONS.

N° 758. — Provenant des racines d'un *Elæis*, Flandria, IX.1935.

Rotylenchus pararobustus (Schuurmans Stekhoven et Teunissen) : 1 ♀.
Aphelenchoides parietinus (Bastian) : 1 ♀.
Cephalobus persegnis de Man : 1 ♀.

N° 961. — Provenant d'un tronc d'*Elæis*, Eala, VI.1935.

Rhabditidoides flagellicauda Schuurmans Stekhoven : 1 ♂, 1 ♀.

N° 962. — Provenant du tronc d'un *Elæis*, Eala, VI.1935.

Diplogaster fortidens SCHUURMANS STEKHOVEN : 3 ♂♂, 1 ♀.
Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 4 ♀♀, 1 juv.
Rhabditidoides flagellicauda SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Panagrolaimus rigidus (A. SCHNEIDER) : 1 juv.

N° 969. — Trouvé sur des fruits de *Ricinus*, Bas-Congo.

Tricephalobus longicaudatus BUETSCHLI : 1 ♂.

N° 2426. — Trouvé sur un *Anthurium*, Kisambi, X.1935.

Tricephalobus longicaudatus BUETSCHLI : mâles et femelles.
Cephalobus persegnis DE MAN : mâles et femelles.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♀.

N° 2430. — Kolo, XI.1935.

Rhabditis parapapillosa SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂, 1 ♀.

N° 2609. — Provenant du tronc d'un *Elæis*, Eala, VI.1935.

Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 ♀.

N° 2610. — Provenant du *Gonoderma* sur un *Elæis*, Eala, VI.1935.

Dorylaimus brevispicatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Dorylaimus stylidens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv. ♀.
Dorylaimus acutiens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Prismatolaimus tenuicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 2 ♀♀, 1 juv.
Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 ♀, 1 juv.
Rhabditis parapapillosa SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 4 ♀♀.

N° 2611. — Provient d'un *Mycena* de Termitières, Eala, V.1936.

Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 ♀.

N° 2972. — Trouvé sur *Platygenia barbata*, Eala, VII.1936.

Rhabditis oxyuris CLAUS : 1 juv.

N° 2973. — Provient d'un *Agenicus*, Eala, VIII.1935.

Aphelenchus avenæ BASTIAN : nombreux exemplaires juvéniles.

N° 2974. — Trouvé sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des Champs; Eala, VIII.1936.

Dorylaimus digiticaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Dorylaimus stylidens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂.
Dorylaimus filiformis BASTIAN : 1 ♀.
Xiphinema mammillatum SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN : 1 ♀.
Xiphinema brevicaudatum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv.
Xiphinema effilatum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv.
Xiphinema digiticaudatum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv.
Rotylenchus pararobustus (SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN) : 1 juv.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♀.
Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♀.
Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 juv.
Teratocephalus brevicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ex.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♂, 1 ♀, 1 juv.

Acrobeloides emarginatus (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus oxyuroides (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂, 1 ♀.

N° 2976. — Trouvé sur des radicelles de Commelinacées, Eala, VIII.1936.

Dorylaimus paralongicaudatus MICOLETZKY : 1 ♀.
Dorylaimus granuliferus COBB : 1 ♀.
Dorylaimus bastiani BUETSCHLI : 1 ♀.
Dorylaimus subulatus COBB : 1 ♂.
Rotylenchus multicinctus COBB : 2 ♀ ♀.
Rotylenchus pararobustus SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN : 1 ♂, 1 ♀.
Cephalobus persegnis DE MAN : mâles et femelles.

N° 2977. — Trouvé sur des racines du *Conopharingia smithii*, Eala, VIII.1936.

Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♂, 1 ♀.
Acrobeles contractus THORNE : 1 ♂, 1 ♀.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♀.

N° 2978. — Trouvé sur des radicelles d'un *Elæis*, Bomputu sur Salonga, VI.1936.

Dorylaimus stylidens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂, 1 ♀.
Dorylaimus krygeri DITLEVSEN : 1 juv.
Aphelenchus avenæ DE MAN : 1 ♀, 4 juv.
Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♀.
Diplogaster obscuridens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Pararhabditis flagellicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Teratocephalus brevicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv.
Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 1 ♂, 1 juv.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♂.
Eucephalobus oxyuroides (DE MAN) : 1 juv.

N° 2980. — Sur des racines d'*Elæis*, Bomputu sur Salonga, VI.1936.

Aphelenchs avenæ BASTIAN : 1 ♀, 2 juv.

N° 2981. — Sur des racines de Caféier, Kombo sur Ruki, VI.1936.

Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 2 ♂♂, 5 ♀ ♀, 5 juv.

N° 2982. — Sur des gousses d'Arachides, attaquées par *Pseudococcus citri* (RISSO), Lissala, VII.1936.

Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 exemplaire.
Rhabditis monhystera BUETSCHLI : mâles et femelles.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : quelques ex.

N° 2983. — Sur des radicelles d'*Elæis*, Busira, VI.1936.

Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 2 ♀ ♀, 1 juv.

N° 2984. — Des fruits immatures de l'*Elæis*, Likele sur Loméla, VI.1936.

Eucephalobus oxyuroides (DE MAN) : nombreux exemplaires.

N° 2986. — Des fleurs d'*Eclipta alba* HASSKARL, Rive Ruki, VI.1936.

Rotylenchus pararobustus SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : nombreux exemplaires.

N° 2987. — Sur Fomes de l'*Hevea*, Gombe sur Loméla, VI.1936.

Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♂.
Rhabditis longespiculosa SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂.
Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 1 ♀, 2 juv.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂.
Loxolaimus brevicauda SCHUURMANS STEKHOVEN : 2 ♀♀.
Diplogaster obscuridens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.

N° 2988. — Sur des feuilles de l'*Elæis*, Likete sur Loméla, VI.1936.

Rotylenchus pararobustus (SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN) : 1 ♀.
Tricephalobus longicaudatus BUETSCHLI : 3 ♂♂, 2 ♀♀.

N° 2991. — Sur des feuilles d'*Elæis*, Busira, VI.1936.

Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♂, 12 ♀♀.
Monhystera agilis DE MAN : 1 juv.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♀.

N° 2994. — Sur des racines d'*Elæis*, Busira, VI.1936.

Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 2 juv.

N° 3682. — Sur des radicelles du Caféier *arabica* Rutshuru, I.1937.

Dorylaimus subulatus COBB : 2 ♂♂.
Mononchus gymnolaimus COBB : 1 juv.
Ironus ignavus BASTIAN : 1 juv.
Trischistosoma conicaudatum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 juv.
Cryptonchus abnormis (ALLGÉN) : 1 ♀.
Achromadora longiseta SCHUURMANS STEKHOVEN : 2 ♀♀, 1 juv.
Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♀.
Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 1 ♀.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 3 ♀♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 juv.

N° 3686. — Sur des feuilles d'*Elæis*, Rutshuru, I.1937.

Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 ♀, 1 juv.

N° 3687. — Sur des radicelles de Caféier, Rutshuru, I.1937.

Dorylaimus obtusicaudatus BASTIAN : 1 ♀.
Mononchus gymnolaimus COBB : 1 juv.
Mononchus papillatus BASTIAN : 1 juv.
Amphidelus effilatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Diplogaster obscuridens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : 1 ♀, 1 juv.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 2 ♂♂, 2 ♀♀, 2 juv.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 5 ♀♀, 1 juv.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂, 1 ♀.
Cephalobus persegnis BASTIAN : 1 juv.

N° 3864. — Trouvé sur des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937.

Rhabditis elongata A. SCHNEIDER : 1 ♀.
Panagrolaimus rigidus A. SCHNEIDER : nombreux exemplaires.
Diplogaster breviflagellum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂, quelques ♀♀.

N° 3967. — Sur des fleurs de Pyrèthre, Rutshuru, IV.1937.

Rhabditis elongata A. SCHNEIDER : femelles et juvéniles.

N° 3969. — Sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937.

Cryptonchus abnormis ALLGÉN : 1 juv.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♂, 1 ♀, juv.
Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♀.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♀.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂, 2 ♀ ♀, 2 juv.

N° 3970. — Sur des feuilles de Dahlia, Rutshuru, IV.1937.

Dorylaimus laticollis SCHUURMANS STEKHOVEN : 2 ♂♂.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♂, 1 ♀.
Teratocephalus brevicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 5 juv.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂, 2 ♀ ♀, 1 juv.

N° 3971. — Sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937.

Dorylaimus filiformis BASTIAN : 2 ♀ ♀, 5 juv.
Dorylaimus obtusicaudatus BASTIAN : 1 ♀, 2 juv.
Dorylaimus cephalatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Dorylaimus centrocercus DE MAN : 1 ♀.
Prismatolaimus tenuicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 3 ♀ ♀.
Rotylenchus pararobustus (SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN) : 1 ♀, 1 juv.
Tylenchus leptosoma DE MAN : 1 juv.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♀.
Aphelenchoides parietinus BASTIAN : 1 ♀.
Paraphelenchus pseudoparietinus MICOLETZKY : 1 ♀.
Teratocephalus brevicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 3 ♀ ♀, 2 juv.
Cephalobus persegnis DE MAN : 3 ♀ ♀.
Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 1 ♂, 1 ♀.

N° 3972. — Provenant de bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1937.

Dorylaimus centrocercus DE MAN : 1 ♀.
Dorylaimus pratensis DE MAN : 1 ♀.
Dorylaimus filiformis BASTIAN : 1 juv.
Xiphinema elongatum SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN : 1 ♀.
Tylenchus cafeicola SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Cephalobus persegnis (DE MAN) : 1 ♀.
Tricephalobus longicaudatus (DE MAN) : nombreux exemplaires.

N° 3973. — Sur racines de *Narcissus*, Rutshuru, IV.1937.

Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 3 juv.

N° 3975. — Trouvé sur des baies de Caféier, Rutshuru, IV.1937.

Cephalobus persegnis DE MAN : 1 juv.

N° 3976. — Sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937.

Tylenchus cafeicola SCHUURMANS STEKHOVEN : 3 ♂♂, 1 ♀, 2 juv.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 2 ♀ ♀, 1 juv.
Paraphelenchus pseudoparietinus MICOLETZKY : 1 ♀.
Panagrolaimus rigidus (A. SCHNEIDER) : mâles et femelles.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 juv.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 3 ♂♂, 3 ♀ ♀, 1 juv.

N° 3977. — Sur des racines de Caféier, Costermansville, III.1937.

Panagrolaimus rigidus (A. SCHNEIDER) : 2 ♂♂, 1 ♀, 2 juv.
Tylenchus cafeicola n. sp. : 1 ♀.

N° 4455. — Sur des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937.

Aphelenchoides parietinus BASTIAN : 1 juv.
Diplogaster breviflagellum SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♀.
Rhabditis teres A. SCHNEIDER : 4 ♂♂, 3 ♀♀.
Rhabdits elongata A. SCHNEIDER : 1 ♀.
Panagrolaimus rigidus (A. SCHNEIDER) : ♂.

N° 4456. — Sur des feuilles d'une Dicotylédone.

Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 2 ♂♂, 1 ♀.
Rhabditis inermis A. SCHNEIDER : quelques exemplaires.

N° 4457. — Sur des herbes de Mecklenburg, Rutshuru, V.1937.

Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : 1 ♂, 1 ♀.

N° 4458. — Sur des herbes de Mecklenburg, Rutshuru, V.1937.

Tricephalobus longicaudatus (BUETSCHLI) : nombreux exemplaires.

N° 4506. — Sur des Agaricinées, Ruanda, V.1937.

Rhabditidoides flagellicauda SCHUURMANS STEKHOVEN : mâles et femelles.

N° 6311. — Provenant du tronc d'un *Elæis*, Flandria, IV.1935.

Diplogaster fortidens SCHUURMANS STEKHOVEN : 1 ♂.

Sans numéro. — Provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dorylaimus obtusicaudatus BASTIAN : 1 ♀, 2 juv.
Dorylaimus filiformis BASTIAN : plusieurs exemplaires.
Dorylaimus bastiani BUETSCHLI : 2 ♀♀.
Dorylaimus centrocercus DE MAN : plusieurs exemplaires.
Dorylaimus labiatus DE MAN : 1 juv.
? *Mononchus minor* COBB : 1 juv.
Bastiana parexilis DE CONINCK : 1 ♀.
Rotylenchus pararobustus (SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN) : 1 ♂.
Tylenchus leptosoma DE MAN : 1 ♀.
Aphelenchus avenæ BASTIAN : 1 ♀.
Aphelenchoides parietinus (BASTIAN) : 1 ♂, 4 juv.
Aphelenchoides elongatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 4 juv.
Rhabdilis inermis A. SCHNEIDER : 1 juv.
Diploscapter coronata (MAUPAS) : 1 juv. ♀.
Cephalobus persegnis DE MAN : 1 ♀, 3 juv.
Eucephalobus filiformis (DE MAN) : 1 ♀.
Eucephalobus elongatus (DE MAN) : 3 ♂♂.

Sans numéro. — Eala, VIII.1935.

Aphelenchoides heterophallus STEINER : 1 ♂.
Rhabditis elongata A. SCHNEIDER : 1 ♀, 1 juv.
Rhabditidoides flagellicaudatus SCHUURMANS STEKHOVEN : 3 ♂♂, 2 ♀♀, 2 juv.
Diplogaster fortidens SCHUURMANS STEKHOVEN : quelques ex.
Tricephalobus longicaudatus BUETSCHLI ? : quelques ex

LISTE SYNOPTIQUE DES ESPÈCES TROUVÉES.

Ordre ENOPLOIDEA.

Famille **DORYLAIMIDÆ.**

Sous-famille **Dorylaiminæ.**

1. *Dorylaimus paralongicaudatus* MICOLETZKY.
2. *Dorylaimus granuliferus* COBB.
3. *Dorylaimus filiformis* BASTIAN.
4. *Dorylaimus bastiani* BUETSCHLI.
5. *Dorylaimus brevispicatus* n. sp.
6. *Dorylaimus subulatus* COBB.
7. *Dorylaimus digiticaudatus* n. sp.
8. *Dorylaimus stylidens* n. sp.
9. *Dorylaimus obtusicaudatus* BASTIAN.
10. *Dorylaimus krygeri* DITLEVSEN.
11. *Dorylaimus centrocercus* DE MAN.
12. *Dorylaimus acutiens* n. sp.
13. *Dorylaimus labiatus* DE MAN.
14. *Dorylaimus pratensis* DE MAN.
15. *Dorylaimus cephalatus* n. sp.

? 16. *Dorylaimus laticollis* DE MAN.

Sous-famille **Longidorinæ.**

17. *Xiphinema mammilatum* SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN.
18. *Xiphinema elongatum* SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN.
19. *Xiphinema brevicaudatum* n. sp.
20. *Xiphinema effilatum* n. sp.
21. *Xiphinema digiticaudatum* n. sp.

Famille **MONONCHIDÆ.**

22. *Mononchus gymnolaimus* COBB.
23. *Mononchus papillatus* BASTIAN.

? 24. *Mononchus minor* COBB.

Famille **ALAIMIDÆ.**

25. *Amphidelus effilatus* n. sp.

Famille **IRONIDÆ.**

26. *Ironus ignavus* BASTIAN.

Ordre CHROMADOROIDEA.

Famille **MICROLAIMIDÆ.**

27. *Achromadora longiseta* n. sp.

Ordre ARÆOLAIMOIDEA.

Famille **TRIPYLOIDIDÆ.**

28. *Trischistosoma conicaudatum* n. sp.

Famille **BASTIANIDÆ.**

29. *Cryptonchus abnormis* (ALLGÉN).
30. *Prismatolaimus tenuicaudatus* n. sp.
31. *Bastiania parexilis* DE CONINCK.

Ordre MONHYSTEROIDEA.

Famille **MONHYSTERIDÆ.**

32. *Monhystera agilis* DE MAN.

Ordre ANGUILLULOIDEA.

Famille **TYLENCHIDÆ.**

Sous-famille **Tylenchinæ.**

33. *Rotylenchus multicinctus* (COBB).
34. *Rotylenchus pararobustus* SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN.
35. *Tylenchus leptosoma* DE MAN.
36. *Tylenchus cafeicola* n. sp.

Sous-famille **Aphelenchinæ.**

37. *Aphelenchus avenæ* BASTIAN.
38. *Apehelenchoides parietinus* (BASTIAN).
39. *Aphelenchoides heterophallus* STEINER.
40. *Aphelenchoides elongatus* n. sp.
41. *Paraphelenchus pseudoparietinus* MICOLETZKY.

Famille **DIPLOGASTERIDÆ.**

42. *Diplogaster breviflagellum* n. sp.
43. *Diplogaster fortidens* n. sp.
44. *Diplogaster obscuridens* n. sp.
45. *Loxolaimus brevicauda* n. sp.

Famille **RHABDITIDÆ.**

46. *Rhabditis inermis* A. SCHNEIDER.
47. *Rhadbitis teres* A. SCHNEIDER.
48. *Rhabditis elongata* A. SCHNEIDER.
49. *Rhabditis parapapillosa* n. sp.
50. *Rhabditis monhystera* BUETSCHLI.
51. *Rhabditis longespiculosa* n. sp.
52. *Rhabditis oxyuris* CLAUS.

53. *Rhabditidoides flagellicauda* n. sp.
54. *Diploscapter coronata* (MAUPAS).
55. *Pararhabditis flagellicaudatus* n. sp.

Famille **CEPHALOBIDÆ.**

Sous-famille **Acrobelinæ.**

56. *Teratocephalus brevicaudatus* n. sp.
57. *Acrobeles contractus* THORNE.

Sous-famille **Cephalobinæ.**

58. *Cephalobus persegnis* DE MAN.
59. *Acrobeloides emarginatus* DE MAN.
60. *Panagrolaimus rigidus* (A. SCHNEIDER).
61. *Tricephalobus longicaudatus* (BUETSCHLI).
62. *Eucephalobus filiformis* (DE MAN).
63. *Eucephalobus oxyuroides* (DE MAN).
64. *Eucephalobus elongatus* (DE MAN).

Le nombre des Nématodes connus pour le Congo belge est, on le voit, notablement accru.

C. ALLGÉN (1933, 12) a, le premier, mentionné des Nématodes libres de cette contrée. Il en a cité 9 espèces; 2 sont simplement désignées par le nom générique; ce sont, pour ainsi dire, des *nomina nuda*. Les 7 autres sont bien caractérisées. Cet ensemble a été trouvé à Boma.

En 1935, L. DE CONINCK a donné un aperçu de la faune des Nématodes provenant d'une partie de la région du Ruwenzori et des sources thermales du mont Banze (lac Kivu). La liste comprend 28 espèces. Jointes aux formes de C. ALLGÉN, elles constituent un total de 35.

En 1936, nous y avons ajouté 6 autres espèces, parmi lesquelles figurent deux, ou, si l'on veut, trois Anguillules parasites. L'ensemble s'élève ainsi à 41.

Mes recherches au Parc Albert, faites en collaboration avec R. J. H. TEUNISSEN, ont amené la découverte marquante de 84 espèces, entre autres de six phytoparasites. On savait déjà que deux de ces dernières sont originaires du Congo. Quant aux formes libres ou Saprozoaires, sept ont été mentionnées antérieurement dans la faune congolaise. De ces 84 espèces, 9 sont déjà connues; 75 sont inédites. Le total, conséquemment, est de 116.

L'examen d'un groupe de Nématodes libres rassemblés au Parc Albert par notre collègue H. DAMAS, provenant cette fois d'eaux douces, nous a permis de déceler 12 espèces, dont 4 sont nouvelles pour la colonie belge. 120 formes sont donc enregistrées.

Des 64 espèces énumérées dans la liste qui précède, 21 ont déjà été trouvées au Congo. 163, y compris les Anguillules, appartiennent donc à cette région. Ce nombre n'est pas sans importance.

Parmi les formes de la dernière liste, 8 doivent être regardées comme des Anguillules.

Remarques générales. — Cet exposé est une image variée de la faune des Nématodes vivant aux alentours des plantes considérées. Là où — c'est le cas pour les numéros 2974, 2978, 3682, et pour l'échantillon non classé de Rutshuru, qui provient de plantes bulbeuses — maintes espèces de Nématodes se rencontrent, leur diversité est telle qu'il n'est possible pour aucune d'affirmer qu'elle est un agent pathogène pour ces plantes. On sait cependant que les formes munies d'un aiguillon peuvent par elles-mêmes ou avec l'aide d'autres facteurs,

tels que les moisissures pathogènes, attaquer les tissus des plantes. C'est le cas pour *Aphelenchus avenæ*, qu'on trouve dans des plantes divergentes, par exemple dans les racines du Caféier, du *Gladiolus*, de l'*Elœis*, de l'*Ageratum* des champs, du *Conopharyngia*, dans des plantes bulbeuses, dans des feuilles d'*Elœis*, dans des gousses d'Arachide, enfin dans l'*Agenicus*; pour ce dernier, il n'y avait pas d'indication concernant la manière dont les animaux furent découverts. Pour l'échantillon **2974**, le nombre des espèces voisines est très élevé.

Aphelenchus parietinus peut probablement — toutes les observations le montrent — jouer un rôle important comme agent pathogène, autant par lui-même qu'avec le concours des moisissures. On suppose fortement que les formes de *Rotylenchus* exercent la même influence. On a rencontré *Rotylenchus pararobustus* dans les racines du Caféier, de l'*Elœis*, de l'*Ageratum* des champs, d'une Commélinacée, du *Gladiolus*, sur des fleurs d'*Eclipta alba* et des feuilles d'*Elœis*, ainsi que dans des plantes bulbeuses. *Aphelenchoides parietinus* a été découvert dans les racines de l'*Elœis*, de l'*Ageratum* des champs, du *Gladiolus* et du Caféier, sur l'*Elœis*, sur des moisissures, sur l'*Hevea*. Cette constatation s'harmonise avec nos connaissances de la biologie de ce ver, qui peut se nourrir aux dépens des hyphes des moisissures. Cette même forme a été trouvée également dans des baies de Caféier.

Si l'on considère une même sorte d'habitats, par exemple les racines de l'*Elœis* ou du Caféier, il n'est pas douteux qu'il existe une concordance dans la composition de la faune des Nématodes trouvés dans les espèces de plantes dont nous parlons, bien que l'analyse des facteurs déterminants ne soit pas possible. Il est pourtant évident que les différents biotopes se caractérisent par des associations spéciales de Nématodes.

La plupart des formes découvertes sont sûrement des Saprozoaires, qui vivent de tissus en décomposition, de bactéries, qui se multiplient dans les tissus avariés ou pourris. C'est le cas non seulement pour les Rhabditides et les Céphalobides, mais probablement aussi pour les Dorylaimes, qui peuvent, au moyen de leur aiguillon, perforer les tissus des plantes et des animaux et s'en nourrir. Une analyse approfondie du matériel recueilli est en ce moment impossible. Il est nécessaire d'avoir sur place un champ d'expériences étendu et de faire des observations de laboratoire. Je terminerai cet exposé en exprimant l'espoir que, dans la zone tropicale congolaise, dont tant d'espèces déjà sont connues, on pourra se livrer davantage à de nouvelles investigations et disposer des terrains indispensables pour l'expérimentation.

Utrecht, le 14 septembre 1942.

NÉMATODES SAPROZOAIRES ET LIBRES
DU CONGO BELGE

PARTIE SYSTÉMATIQUE

Ordre ENOPLOIDEA.

Famille **DORYLAIMIDÆ.**

Sous-famille **DORYLAIMINÆ.**

Genre DORYLAIMUS Dujardin, 1845.

1. — Dorylaimus paralongicaudatus Micoletzky.
(Fig. 1, A-B.)

Syn. *Dorylaimus longicaudatus* Buetschli apud Schuurmans Stekhoven et Teunissen.
1 ♀ d'Eala, VIII.1936, sur des radicelles de Commélinacées. N° 2976.

Dimensions :

Longueur, ♀ : 1,42 mm; $\alpha = 35{,}5$; $\beta = 4{,}03$; $\gamma = 6{,}85$; V. = 48,8 %.

				ov. 1		ov. 2		
0	28	208	352	492	692	892	1212	1420 μ.
12			36		40		20	

L'exemplaire femelle susdit fut rangé dans le groupe des Nématodes *longicaudatus* Buetschli, provenant du Parc Albert. Mais une comparaison répétée de la description de cette espèce (Schuurmans Stekhoven et Teunissen, 1938, p. 116) avec l'article de Micoletzky (1925, p. 11) m'a porté à croire que, aussi bien les spécimens provenant du Parc Albert que la femelle mentionnée ici, doivent être rattachés, non pas à *D. longicaudatus* Buetschli, mais à *D. paralongicaudatus* Micoletzky. La forme d'Eala est un peu intermédiaire entre ces

deux espèces, mais se rapproche davantage de la seconde. Le nombre des papilles préanales correspond à celui qui se rencontre chez cette dernière. Les papilles labiales et les lèvres sont moins proéminentes chez *paralongicaudatus* que chez *longicaudatus*; l'aiguillon est plus long que chez celle-ci; la longueur relative de la queue de nos spécimens se rapproche néanmoins davantage de celle de *longicaudatus*. L'extrémité antérieure est bien séparée du reste du corps; elle

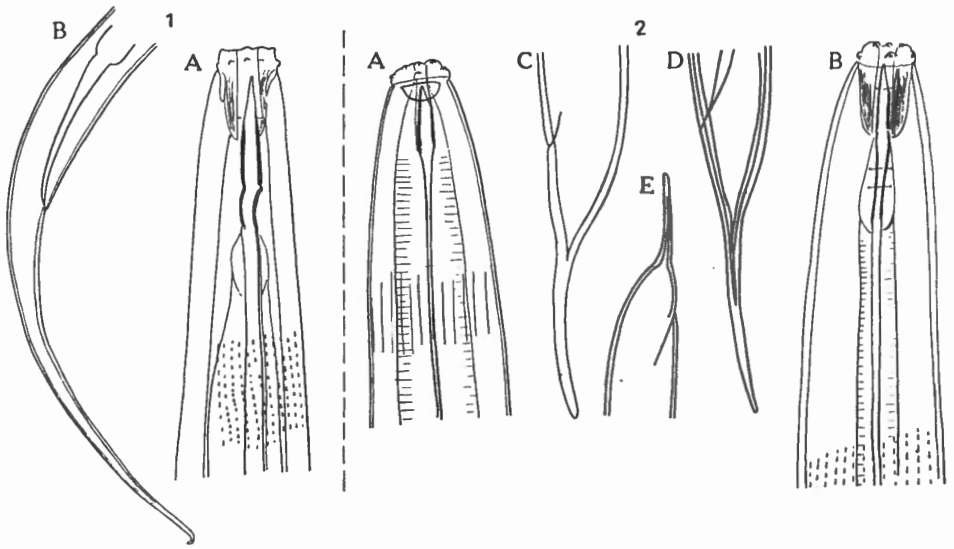

FIG. 1.
Dorylaimus paralongicaudatus MICOLETZKY.
A : Partie œsophagienne, ×665.
B : Queue, ×275.

FIG. 2. — *Dorylaimus bastiani* BUETSCHLI.
A : Tête d'une femelle de Rutshuru.
B : Tête d'une femelle d'Eala.
C, D, E : Queues. — A-B : ×275; C-E : ×550.

est aplatie par devant et munie de deux couronnes de papilles distinctes. L'aiguillon mesure ici 28 μ de long; il est donc plus court que chez les animaux du Parc Albert; chez ceux-ci il a la même longueur que celui des espèces typiques de l'Afrique orientale décrites par MICOLETZKY. L'aiguillon est pointu, avec un orifice équivalant à 37 % de la longueur totale. La queue a la pointe recourbée typique, comme celle des spécimens du Parc Albert. La vulve est située un peu plus en arrière que chez ces derniers. Un seul guide se trouve autour de l'aiguillon buccal.

Distribution géographique. — Afrique orientale, Congo : Parc Albert, Eala.

2. — **Dorylaimus granuliferus** Cobb.

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Commélinacées, Eala, VIII.1936. N° 2976.

Cette femelle a déjà été signalée dans l'article de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 131).

3. — **Dorylaimus filiformis** Bastian.

1 ♀ trouvée sur des radicelles d'un Giroflier, Eala, VIII.1936. N° 2974.
2 ♀♀, 5 jeunes trouvés sur des racines de Glaïeul à Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
1 jeune, sur des bulbes de Tulipes à Rutshuru, IV.1937. N° 3972.

Plusieurs exemplaires de Rutshuru provenant de plantes bulbeuses, IV.1937. (Voir, entre autres, J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen, 1938 : 114.)

C'est un véritable Nématode typique d'eau douce; sa distribution est cosmopolite.

4. — **Dorylaimus bastiani** Buetschli.

(Fig. 2, A-E.)

1 ♀ rencontrée sur des radicelles de Commélinacées, Eala, VIII.1936. N° 2976.
2 ♀♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dimensions :

♀ de l'échantillon 2976. Longueur : 1,672 mm; $\alpha = 34{,}8$; $\beta = 4{,}4$; $\gamma = 22$; V. = 54 %.

0	20	44	380	1008	1596	1672 μ.
12			40	48	24	

♀ de Rutshuru. Longueur : 2,212 mm; $\alpha = 34{,}5$; $\beta = 4{,}3$; $\gamma = 13{,}4$; V. = 48,2 %.

0	24	168	448	988	2048	2212 μ.
18			60	64	36	

Dorylaimus bastiani n'est pas rare en Afrique. Ainsi qu'il en sera fait mention dans la distribution géographique de cette espèce, on la rencontre en différents endroits du continent africain.

A la suite des recherches de H. Micoletzky (1915, p. 17), il semble que la longueur de la queue soit sujette à des variations assez notables et l'on peut distinguer en conséquence des formes à queue longue et des formes à queue courte. G. Thorne et H. H. Swanger (1936, p. 65) supposent que l'espèce appelée en littérature *D. bastiani* renferme plusieurs espèces. Cette opinion nous paraît fondée. Toutefois, comme nous ne disposons pas d'un matériel suffisamment abondant et que dans celui-ci — il en fut ainsi pour le matériel de H. Micoletzky (1915, pp. 17 et suiv.) — les mâles font défaut, il nous est difficile de déterminer cette espèce avec certitude. Dans le cas qui nous occupe, nous avons

rattaché les formes provenant des deux habitats précités à l'espèce *D. bastiani*, bien qu'elles présentent avec l'espèce typique certaines différences, notamment en ce qui concerne les lèvres, qui chez ces animaux sont confondues, sans ligne de démarcation visible, comme cela se présenterait chez l'espèce type *bastiani* d'après le dessin de G. THORNE et H. H. SWANGER (1936, Pl. XII, fig. 64). Par contre, si nous considérons les figures originales de J. G. DE MAN (1884, Pl. XXXI, fig. 131), il n'est pas question d'une séparation nette des lèvres, et pour cette raison, vu qu'ils n'ont pas cette séparation bien nette, nous assimilons nos exemplaires à la même espèce que ceux de J. G. DE MAN, avec lesquels du reste ils concordent le plus.

La variété *longicaudatus* décrite par DADAY (1910), qui possède une queue terminée en pointe effilée, — chez les spécimens décrits et dessinés par J. G. DE MAN et aussi chez les nôtres, la queue présente une extrémité obtuse, — doit être rattachée à une autre espèce.

Les lèvres sont confondues. Il existe deux couronnes de papilles; les dernières sont bien distinctes. La longueur de l'aiguillon dépasse légèrement la largeur de la tête à la base et il est pourvu d'un orifice mesurant 40 % de sa longueur totale. L'aiguillon est assez large et paraît par suite un peu gros. Les organes latéraux atteignent les 60 % de la largeur correspondante du corps. Dans la cavité buccale, l'aiguillon est entouré d'un seul guide, tandis que dans la forme d'Eala on a encore observé derrière l'aiguillon deux petits ligaments analogues. La cuticule est pourvue d'environ 30 stries longitudinales. La partie de l'œsophage renflée égale à peu près les 62 % de sa longueur totale (environ 40 % dans le dessin que J. G. DE MAN donne pour les spécimens des Pays-Bas). En cela cette espèce diffère nettement du type et de l'espèce suivante. La queue est constituée par une partie basale terminée en cône et par une extrémité cylindrique obtuse assez longue qui représente 63-69 % de sa longueur totale. H. MICOLETZKY parle d'une queue pointue.

La longueur et les dimensions relatives de ces spécimens correspondent aux mesures données par H. MICOLETZKY pour le matériel du Zambèze (1915). H. MICOLETZKY parle d'une queue pointue.

Distribution géographique. — Europe; Afrique; Amérique. Cette espèce est aussi cosmopolite. F. PAESLER (1941 : 7) a trouvé *D. bastiani* dans le sable des dunes, à la lisière des bois et sous la mousse; d'après H. FRANZ (1942 : 393), c'est dans le sol humide qu'on la rencontre principalement; K. MARCINOWSKY l'a découverte sur des plantes cultivées, la betterave et le blé; F. PAESLER (1939 :139) l'a rencontrée également dans les gaines des feuilles et dans le mucilage des arbres, où l'on devrait la considérer comme semi-parasite.

5. — **Dorylaimus brevispicatus** n. sp.

(Fig. 3, A-B.)

1 ♀ (type) provenant du Gonoderma, sur un arbre mort d'*Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.

Dimensions :

Longueur : 1,932 mm; $\alpha = 43,9$; $\beta = 4,5$; $\gamma = 30$; V. = 52,8 %.

					ov. 1		ov. 2		
0	28	168	268	428	748	1020	1308	1868	1932 μ.
16				40		44		24	

Sous nombre de rapports, cette forme concorde avec la précédente. Les différences observées sont cependant assez nettes pour permettre de l'en distinguer. Contrairement à la précédente, la queue est relativement courte, si l'on compare les valeurs de γ. La tête a des lèvres nettement distinctes. Les papilles sont moins grosses; les organes latéraux, plus petits, atteignent seulement les 53% de la largeur correspondante du corps. L'aiguillon, dont la longueur dépasse légèrement la largeur de la tête à la base, paraît beaucoup plus mince, parce qu'il est plus étroit et possède un orifice moins nettement marqué, visiblement plus petit que chez l'espèce précédente. L'œsophage est renflé sur les 38 % seulement de sa longueur; cette proportion correspond à peu près à celle qu'on trouve dans *D. bastiani* de J. G. DE MAN (1884). La queue est beaucoup plus courte que celle de la forme précédente; en outre la partie cylindrique est relativement plus petite et ne représente pas plus des 50 % de la longueur totale. Cette forme est proche de la précédente, comme aussi de *D. menzeli* W. BALLY et C. A. REYDON (1931 : 107), qui possède cependant un aiguillon plus court et plus gros. G. THORNE et H. H. SWANGER (1936 : 90) ont fait de la dernière forme un synonyme de *D. granuliferus* COBB.

6. — **Dorylaimus subulatus** COBB.

(Fig. 4, A-D.)

1 ♂ provenant de Commélinacées, Eala, VIII.1936. N° 2976.
2 ♂♂ de radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.

Dimensions :

Longueur ♂ d'Eala : 1,105 mm; $\alpha = 27,5$; $\beta = 4$; $\gamma = 38$.

0	16	36	156	276	M	1076	1105 μ.
16				40	40	28	

Longueur ♂ de Rutshuru : 1,152 mm; $\alpha = 28,8$; $\beta = 3,7$; $\gamma = 36$.

0	48	168	308	1120	1152 μ.
14			40	40	

Cette espèce est probablement très proche de la précédente. Malheureusement, nous ne possédons de la forme d'Eala qu'un exemplaire qui présente une

grande ressemblance avec la femelle de *D. bastiani* du même endroit (voir espèce 4). Nous nous sommes demandé si ce mâle et cette femelle n'appartiendraient pas à la même espèce et ne pourraient être rattachés tous deux à *bastiani* ou à *subulatus*. La première supposition se trouve infirmée par le fait que chez

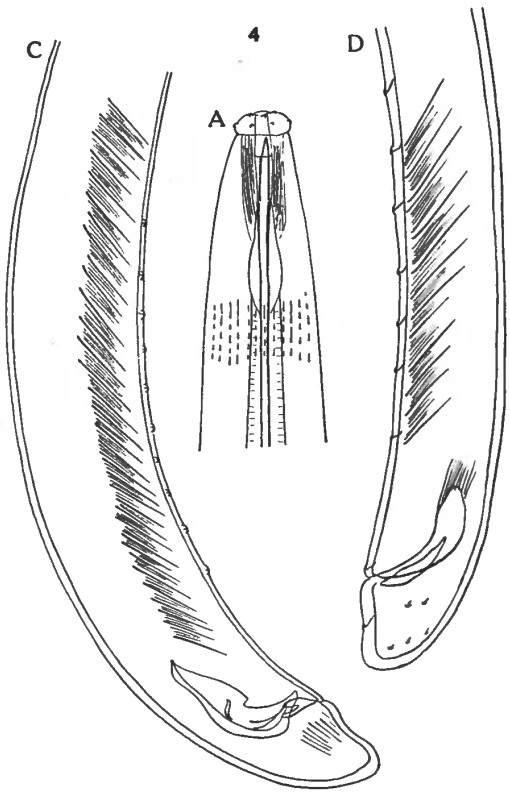

FIG. 3. — *Dorylaimus brevispicatus* n. sp.
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×550.

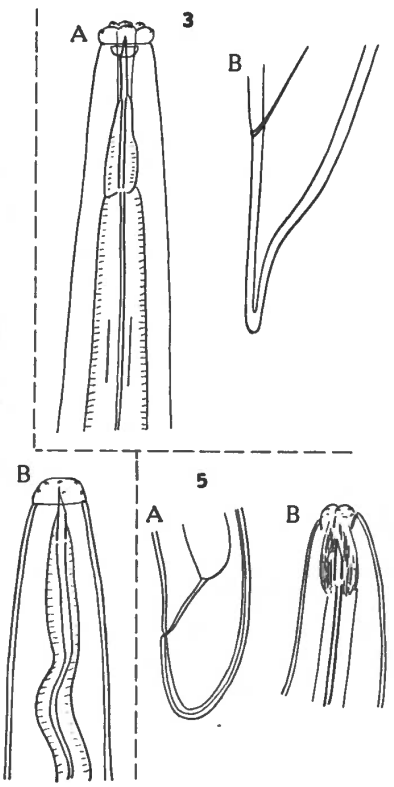

FIG. 4. — *Dorylaimus subulatus* COBB.
A : Tête d'un mâle d'Eala.
B : Tête d'un mâle de Rutshuru.
C : Queue d'un mâle d'Eala.
D : Queue d'un mâle de Rutshuru.
A-B : ×550; C-D : ×500.

FIG. 5. — *Dorylaimus digiticaudatus* n. sp.
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×600.

bastiani les papilles préanales se touchent, ce qui n'est pas le cas ici. Reste la seconde supposition : le mâle et la femelle ne devraient-ils pas être rattachés à *subulatus* ? Chez les femelles de *bastiani* et de *subulatus*, la queue présente beaucoup de ressemblances. Chez la dernière, l'extrémité cylindrique est seulement notablement plus courte qu'elle l'est d'ordinaire chez *bastiani*, et aussi plus épaisse. En outre, chez *subulatus* la tête est latéralement plus convexe,

tandis que chez *bastiani* elle demeure davantage dans la ligne du corps. C'est pourquoi je n'ai pas non plus assimilé les individus de l'espèce 4 *bastiani* à ceux de *brevispicatus* de l'espèce 5; le mâle dont il s'agit diffère de la femelle de *brevispicatus* par les lèvres, qui sont plus prononcées dans cette dernière espèce, et par la conformation différente de l'aiguillon; en outre la longueur de l'animal est beaucoup plus élevée que celle du mâle et de la femelle de *subulatus*.

En vertu de ces considérations, je n'ai pas rattaché le mâle en question aux autres animaux. Il diffère de la forme typique du *subulatus* par l'absence de la papille préanale, qui, dans la figure de G. Thorne et H. H. Swanger (1936, Pl. XIII, fig. 65-65 *b*), est située juste au-devant de l'anus. On la trouve bien chez un mâle de Rutshuru (fig. 4, D).

La tête est latéralement convexe chez le mâle d'Eala, plus droite chez l'exemplaire de Rutshuru (fig. 4, A-B). Les lèvres n'ont pas une démarcation nette, avec deux couronnes de papilles petites mais distinctes. La cuticule est striée d'environ 30 raies longitudinales. L'aiguillon est court, un peu plus long que la largeur de la tête à la base. L'orifice mesure 37 % de la longueur totale de celui-ci. L'œsophage est renflé sur 44 % de sa longueur. L'armature génitale est constituée par de grands spicules de forme assez étrange, à extrémité proximale large, avec un bord allongé et un gubernaculum cordiforme. Chez le mâle d'Eala que nous avons examiné (fig. 4, C), on pouvait constater 10 papilles régulièrement distantes les unes des autres; la plus proche de l'anus en était séparée de 1,4 fois la largeur caudale, et la plus éloignée, de 5,3 largeurs anales. Chez l'exemplaire de Rutshuru (fig. 4, D) je n'en ai trouvé que 7 supplémentaires, avec la papille préanale et un certain nombre de papilles caudales. On compte 30 ligaments musculaires testiculaires au moins. La queue est courte, ventralement concave, dorsalement convexe, digitiforme; sa longueur égale les 9/10 de la largeur anale.

Distribution géographique. — Jamaïque; Indes occidentales; Afrique : Congo.

7. — **Dorylaimus digiticaudatus** n. sp.

(Fig. 5, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,744 mm; $\alpha = 31$; $\beta = 3,5$; $\gamma = 37,2$; V. = 66,1 %.

$$\frac{0 \quad 16 \quad 212 \quad 492 \quad 724}{12 \qquad 24 \quad 24 \quad 20} \; 744\ \mu.$$

L'espèce ici décrite est voisine de *Dorylaimus minimus* Steiner, dont elle se distingue toutefois par sa queue un peu plus longue et sa tête un peu différemment conformée.

La femelle possède une petite tête, recouvrant le corps comme une coiffe; c'est le cas, par exemple, chez quelques espèces de *Monhystera*. Toutefois ici on a l'impression que la tête est plus ou moins enfoncée. Les lèvres n'ont pas de démarcation nette et sont munies de deux couronnes de papilles. L'aiguillon est court, sa longueur dépasse à peine la largeur de la tête à la base; il possède un grand orifice qui mesure 58 % de sa longueur totale. L'aiguillon est autrement conformé que chez *minimus* (comparer G. THORNE et H. H. SWANGER, 1936, Pl. XXVII, fig. 158). La valve est située à la même distance de l'extrémité antérieure que chez cette dernière espèce, là à 68 %, ici à 66,1 % de la longueur du corps. La queue est cylindrique, recouverte d'une épaisse cuticule constituée de plusieurs couches, un peu plus longue que large; chez *minimus*, au contraire, elle est plus de 1,5 fois aussi large que longue; elle est donc relativement et absolument plus courte que pour notre espèce. Comparez aussi la valeur de γ: elle est ici 37,2, elle est 77 chez *minimus*, animal plus court, mesurant 0,64 mm de longueur; elle est donc plus de deux fois aussi grande que chez *digiticaudatus*. L'extrémité de la queue est arrondie. L'espèce ressemble aussi à *D. teres* THORNE et SWANGER (1936 : 70), mais la queue est plus longue et la tête un peu autrement conformée. *D. teres* est en outre beaucoup plus grand.

8. — **Dorylaimus stylidens** n. sp.

(Fig. 6, A-D.)

1 type ♂ trouvé sur des radicelles d'*Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 jeune ♀ type sur le gonoderma de l'*Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.
1 ♂, 1 ♀ sur un *Elæis*, Bomputu, VI.1936. N° 2978.

Dimensions :

Jeune ♀ : Longueur : 0,944 mm; $\alpha = 33,7$; $\beta = 3,3$; $\gamma = 47$; V. = 75 %.

0	24	160	280	708	924	
12			28	28	20	944 μ.

Longueur ♂ Bomputu : 0,82 mm; $\alpha = 29,5$; $\beta = 4,5$; $\gamma = 41$.

0	24	180	M	800	
12	24		28	24	820 μ.

Longueur ♂ Eala : 0,98 mm; $\alpha = 30,6$; $\beta = 3,4$; $\gamma = 61,2$.

0	32	284	448	M	964	
12		28		32	20	980 μ.

Primitivement, nous avons pensé rattacher les spécimens décrits ici à l'espèce *digiticaudatus*. L'aiguillon buccal est toutefois nettement plus long et plus mince que chez cette espèce et possède un orifice relativement petit; c'est grâce à ce long aiguillon qu'on peut immédiatement reconnaître ces animaux qui pour le reste se ressemblent beaucoup. Chez le mâle et la femelle, la tête est bien distincte et latéralement convexe. Les lèvres présentent une démarca-

tion nette chez le mâle, mais non chez la femelle (fig. 6, A). L'aiguillon est notablement plus long que la largeur de la tête; il a un petit orifice qui, chez la femelle de la figure 6, A, mesure au plus un tiers de sa longueur. L'aiguillon est entouré d'un double guide. L'œsophage est dépourvu de cardia et relié direc-

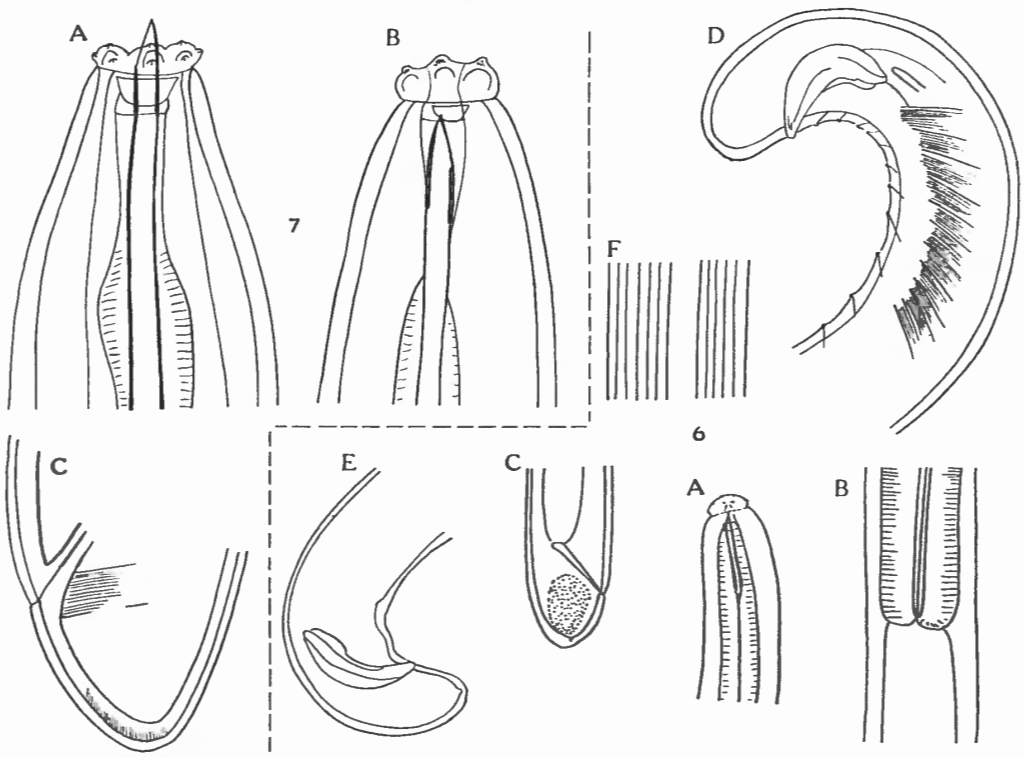

FIG. 6. — *Dorylaimus stylidens* n. sp.
A : Tête de femelle. B : Œsophage de femelle.
C : Queue de femelle. D, E : Queues de mâles.
F : Cuticule du mâle.
Toutes les figures ×500.

FIG. 7. — *Dorylaimus obtusicaudatus* BASTIAN.
A : Tête d'une femelle.
B : Tête d'un juvénile.
C : Queue d'un juvénile.
Toutes les figures ×500.

tement à l'intestin (fig. 6, B). La queue de la femelle est courte, arrondie, avec une grosse masse glandulaire dans le lumen de cet organe. La longueur de la queue équivaut à 1,2 fois sa largeur.

Le mâle d'Eala présente, sur sa cuticule, une striation constituée de 28 raies longitudinales (fig. 6, D). Des champs latéraux atteignent 20 % de la largeur du corps correspondante; ils sont donc un peu plus étroits que chez *minimus*. L'armature génitale est constituée par 11 papilles (fig. 6, D), dont la plus antérieure est située en avant de l'anus, à 3,2 fois la largeur anale. Les papilles antérieures sont plus distantes les unes des autres que celles qui sont juste près de

l'anus. Les spicules ont la forme d'un cimeterre (fig. 6, D-E); ils sont robustes, larges à la partie proximale et obtus à l'extrémité. Leur longueur dépasse légèrement la largeur anale. Les faisceaux musculaires s'étendent jusqu'à l'extrémité antérieure de la rangée de papilles. La queue est courte, légèrement arrondie, cylindrique; sa longueur égale 0,78 de la largeur anale.

9. — **Dorylaimus obtusicaudatus** Bastian.

(Fig. 7, A-C.)

1 ♀, 2 jeunes de Rutshuru, IV.1937, provenant de plantes bulbeuses.
1 ♀ Rutshuru, I.1937, trouvée sur des radicelles de Caféier. N° 3687.
1 ♀, 2 jeunes de Rutshuru, IV.1937, trouvés sur des racines de Glaïeul. N° 3971.

Les spécimens de cette collection, bien qu'assez divers, se caractérisent tous par une queue obtuse, un peu conique à l'extrémité, par des lèvres épaisses, nettement prononcées, et par un aiguillon court et large, propre à l'espèce. C'est pourquoi j'ai été amené à conclure que parmi les individus du Parc Albert, maintenant considérés comme *D. obtusicaudatus* (J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen, 1938, p. 117), se trouvent également des spécimens d'autres espèces, vu que l'aiguillon représenté est si long (comparez, par exemple, la figure 65, A et B, aux figures ci-dessus). Il demeure toutefois possible que chez ces animaux, outre l'aiguillon, une partie du revêtement de l'œsophage soit proéminente. Cette conclusion est suggérée par la figure 65, par exemple.

Dimensions :

Longueur de l'individu provenant de plantes bulbeuses :

3,82 mm; $\alpha = 29{,}8$; $\beta = 4$; $\gamma = 62{,}3$.

0	48	960	M	3760	3820 μ.
32		120	128	76	

Longueur de celui trouvé sur des racines de Caféier :

4,972 mm; $\alpha = 32$; $\beta = 4{,}6$; $\gamma = 95$; V. = 50,2 %.

0	40	360	1060	2500	4920	4972 μ.
32			148	160	100	

Longueur de l'exemplaire provenant d'un Glaieul :

5,708 mm; $\alpha = 34$; $\beta = 5{,}6$; $\gamma = 71{,}3$; V. = 54 %.

0	48	528	1008	3088	5628	5708 μ.
36			160	168	88	

La tête a des lèvres nettement prononcées, avec de fortes papilles labiales disposées en deux couronnes (voir surtout fig. 7, A). Les organes latéraux atteignent la moitié de la largeur correspondante du corps. L'aiguillon est court, sa longueur égale à peu près la largeur de la tête à la base; sa largeur équivaut

environ à 1/5 de la largeur du corps. La peau est garnie de stries longitudinales. Chez la femelle de *Gladiolus* on distingue nombre de papilles à l'extrémité antérieure du corps. La peau est marquée de fines lignes transversales, venant des couches internes de la cuticule. On voit une striation longitudinale. L'œsophage est dilaté sur sa moitié postérieure de sa longueur. La queue est courte, nettement plus large que longue (fig. 7, C), terminée en cône et présentant aussi une fine striation sur les couches externes. La cuticule est constituée de 3 couches. La vulve possède des glandes vulvaires et l'on distingue une papille antérieure et une autre postérieure. L'espèce est cosmopolite, à la fois commune et nombreuse et, suivant la littérature (voir entre autres H. FRANZ, 1942 : 415), principalement saprozoaire. En Afrique, on l'a trouvée au Congo et en Afrique occidentale française (W. SCHNEIDER, 1935 : 6).

10. — **Dorylaimus krygeri** DITLEVSEN.

(Fig. 8, A-B.)

1 jeune de Bomputu-sur-Salonga, VI.1936, trouvé sur des radicelles de l'*Elæis*. N° 2978.

Dimensions :

Longueur : 0,976 mm; $\alpha = 24{,}4$; $\beta = 3{,}1$; $\gamma = 48$.

$$\frac{0 \quad 308 \quad M \quad 956}{12 \quad 40 \quad 48 \quad 36} \; 976\ \mu.$$

Cet animal ressemble le plus à *D. krygeri* tel qu'il a été décrit par THORNE et SWANGER (1936, p. 121, Pl. XXVII, fig. 165). Il répond aussi à la description de l'espèce que STEINER (1914 : 431) a identifiée comme *D. perfectus* COBB. Cette espèce ne me paraît pas identique à celle de N. A. COBB, comme elle a été décrite par G. THORNE et H. H. SWANGER (1936, Pl. XXVII, fig. 163).

La tête est basse et large, garnie de lèvres distinctes et de deux couronnes de papilles. L'aiguillon est court, plus court que la largeur de la tête à la base; son orifice mesure environ la moitié de sa longueur. L'aiguillon est entouré d'un double guide. Les organes latéraux, en forme de bourse, sont situés derrière la tête et occupent les 40 % de la largeur de celle-ci. La cuticule est striée de 28 raies longitudinales. La queue est petite, munie d'une pointe recourbée dorsalement, très courte, obtuse, non aiguë comme chez *paracentrocercus*. La largeur de la queue égale 1,8 fois sa longueur.

Distribution géographique. — Faroer; Japon; Afrique.

11. — **Dorylaimus centrocercus** DE MAN.

(Fig. 9, A-C.)

1 ♀ trouvée sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, 0V.1937. N° 3971.
1 ♀ provenant de bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1937. N° 3972.
D'assez nombreux exemplaires proviennent de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dimensions :

Longueur : 1,49 mm; $\alpha = 31,4$; $\beta = 3,96$; $\gamma = 35$; V. = 54,5 %.

0	31	212	375	812	1450	
15			47	47	32	1490 μ.

Longueur des exemplaires provenant de plantes bulbeuses :

2 mm; $\alpha = 21,7$; $\beta = 3,45$; $\gamma = 26,3$; V. = 51,4 %.

			ov. 1			ov. 2		
0	40	340	580	792	1032	1552	1928	
32			88		92		52	2004 μ.

La tête est dégagée du reste du corps et garnie de lèvres bien marquées, qui sont pourvues de deux couronnes de papilles. Les papilles labiales sont

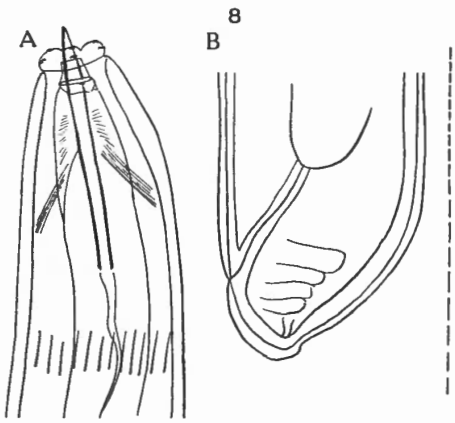

FIG. 8.
Dorylaimus krygeri DITLEVSEN.
A : Portion œsophageale.
B : Queue.
Toutes les deux ×550.

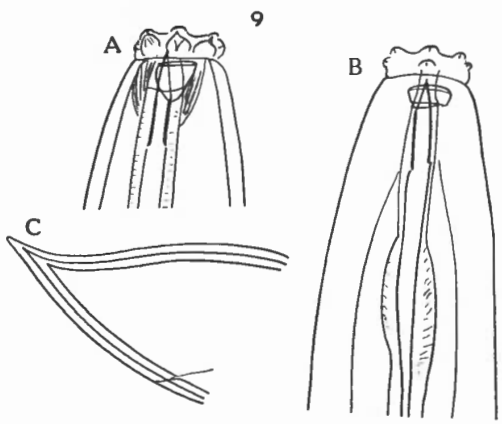

FIG. 9. — *Dorylaimus centrocercus* DE MAN.
A : Tête d'une femelle ex tulipes.
B : Tête d'une femelle ex plantes bulbeuses.
C : Queue de la femelle ex tulipes.
A : ×800; B-C : ×550

distinctes et légèrement arrondies. Les organes latéraux, nettement en forme de bourse, atteignent les 44 % de la largeur correspondante du corps. L'aiguillon est court et son orifice mesure environ la moitié de sa longueur; celle-ci est un peu supérieure à la largeur de la tête à la base. L'œsophage est dilaté sur 56 % de son étendue. La queue est courte; sa longueur vaut plus ou moins 1,4 fois

la largeur anale; elle a une forme conique et son extrémité est obtuse, un peu recourbée dorsalement. La face ventrale de la queue est aplatie; la face dorsale, convexe.

Distribution géographique. — Europe; Afrique; Afrique occidentale française; Congo. D'après F. Paesler (1939 : 201), cette espèce se rencontre dans les sols imbibés d'eau. Elle a été trouvée par W. Schneider (1935 : 8) dans des chutes d'eau.

12. — **Dorylaimus acutiens** n. sp.

(Fig. 10, A-B.)

1 ♀ provenant du Gonoderma sur un arbre mort d'*Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.

Dimensions :

Longueur : 1,22 mm; $\alpha = 20,3$; $\beta = 2,54$; $\gamma = 15,2$; V. = 68,8 %.

					ov. 1		ov. 2		
0	24	152	280	480	700	840	980	1140	1220 μ.
16				56		60		32	

Cette espèce ressemble beaucoup à *Dorylaimus carteri* et nous avons pensé d'abord l'y rattacher. Toutefois, chez ce spécimen, l'aiguillon est nettement plus fin et plus petit; d'autre part, chez *carteri*, la vulve est située devant ou immédiatement après le milieu du corps; ici elle semble se trouver notablement plus en arrière. Pour cette raison, avec quelque hésitation cependant, j'ai rattaché l'animal susdit à une autre espèce. Le spécimen montre aussi assez de points communs avec *D. iners*; il en diffère toutefois par sa tête beaucoup plus distincte et latéralement convexe, et par la plus grande longueur de l'aiguillon. D'autre part, il se distingue de *consobrinus* de Man par sa queue relativement plus courte. Pour la dénomination à donner à cette espèce, je me suis rangé à l'avis de G. Thorne et H. H. Swanger, qui considèrent les nombreuses formes rassemblées par H. Micoletzky (1921) sous le nom de *carteri*, comme des espèces particulières et ne les changent pas en variétés ou en formes de *carteri*. Si j'avais alors suivi H. Micoletzky sans hésitation, j'aurais rattaché cet animal à *D. carteri*. La tête est bien marquée; les lèvres, sans démarcation nette, sont munies de deux couronnes de papilles peu distinctes. L'aiguillon est fin et mince, il est terminé en une pointe effilée, avec un petit orifice mesurant au plus 30 % de sa longueur. Il est muni d'un guide. L'anneau nerveux s'étend sur presque 34 % de la longueur de l'œsophage. Celui-ci est dilaté sur 60 % environ de son étendue. La queue est relativement courte, sa longueur vaut 2,5 largeurs anales. Un peu plus du tiers est étroit et terminé par une extrémité obtuse.

13. — **Dorylaimus labiatus** DE MAN.

(Fig. 11, A-B.)

1 jeune provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dimensions :

Longueur : 2,576 mm; $\alpha = 53{,}6$; $\beta = 5{,}6$; $\gamma = 34$.

$$\frac{0 \quad 20 \quad 460 \quad 2500}{16 \quad\quad 48 \quad 36} \quad 2576\ \mu.$$

Cette espèce est la plus proche de *D. labiatus* DE MAN; c'est pourquoi je l'ai identifiée comme telle. C'est un animal n'ayant pas encore atteint sa maturité

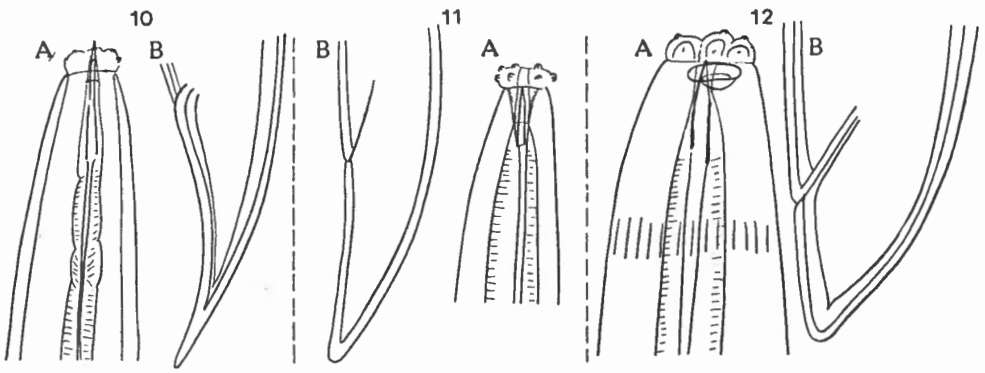

FIG. 10. — *Dorylaimus acutiens* n. sp.
A : Tête de femelle. B : Queue. Toutes les deux ×500.

FIG. 11. — *Dorylaimus labiatus* DE MAN.
A : Tête, ×500.
B : Queue, ×350.

FIG. 12. — *Dorylaimus pratensis* DE MAN.
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×500.

sexuelle et il est par suite impossible de prévoir l'emplacement de la vulve. Chez ce spécimen, la queue est un peu plus longue que chez le *labiatus* typique. Les lèvres sont nettement confondues et ne sont pas clairement marquées, comme c'est le cas dans la figure décrite par J. G. DE MAN (1880). La tête est bien dégagée; les papilles sont robustes et rangées en deux couronnes. L'aiguillon est court, son orifice mesure un peu moins du tiers de sa longueur. Les champs latéraux s'étendent sur 1/5 de la largeur correspondante du corps. La queue est courte, cylindro-conique, longue de 2,2 largeurs anales; chez les exemplaires de J. G. DE MAN, au contraire, elle a 1,6 fois la largeur anale; son extrémité est obtuse et elle paraît dans l'ensemble un peu plus mince que celle de *D. labiatus* (comparez G. THORNE et H. H. SWANGER, 1936, Pl. XXII, fig. 125).

Distribution géographique. — Pays-Bas; Congo.

14. — **Dorylaimus pratensis** de Man.

(Fig. 12, A-B.)

1 ♀ provenant de bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1937. N° 3972.

Dimensions :

Longueur : 2,3 mm; $\alpha = 25$; $\beta = 4,3$; $\gamma = 44,2$; V. = 47,3 %.

0	32	368	528	1088	2248	2300 μ.
28			72	92	36	

La tête est peu dégagée. Les lèvres, bien marquées, ont deux rangées de papilles. Les organes latéraux, bien distincts, ont la forme d'un calice; ils atteignent environ la moitié de la largeur correspondante du corps. L'aiguillon est court et assez large, son orifice mesure presque la moitié de sa longueur totale. La cuticule est striée de 30 raies longitudinales. L'œsophage est dilaté seulement sur les derniers 30 % de sa longueur. La queue est courte, un peu plus longue que large; elle se termine en cône et sa pointe est arrondie.

Distribution géographique. — Europe; Brésil; U.S.A.; Congo. L'espèce est nouvelle pour l'Afrique.

15. — **Dorylaimus cephalatus** n. sp.

(Fig. 13, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.

Dimensions :

Longueur : 2,372 mm; $\alpha = 33$; $\beta = 2,6$; $\gamma = 74$; V. = 51,4 %.

0	40	380	900	1220	2340	2372 μ.
12			72	72	48	

Cette espèce est la plus proche de *D. obtusicaudatus* Bastian et pourrait lui être assimilée si la tête n'était pas si nettement dégagée du reste du corps, qu'elle recouvre comme une coiffe. Les lèvres, sans démarcation nette, sont garnies de deux couronnes de papilles distinctes. Les organes latéraux atteignent les 64 % de la largeur correspondante de la tête; ils sont donc nettement plus larges que chez *obtusicaudatus*. L'aiguillon est aussi large que la tête à la base, son orifice mesure au plus 35 % de sa longueur; il est donc plus petit que chez *obtusicaudatus*. L'œsophage est dilaté sur les 68 % de sa longueur. La queue est courte, arrondie, près de deux fois aussi large que longue. La cuticule compte un nombre de couches plus élevé.

16. — Dorylaimus laticollis de Man.

(Fig. 14, A-B.)

2 ♂♂ trouvés sur des feuilles de *Dahlia*, Rutshuru, IV.1937. N° 3970.

Dimensions :

Longueur ♂ 1 : 1,728 mm; $\alpha = 39,2$; $\beta = 4,1$; $\gamma = 61,7$.

0	40	280	412	M	1700	
14			44	44	36	1728 μ.

♂ 2 : Longueur : 1,692 mm; $\alpha = 38,4$; $\beta = 4,7$; $\gamma = 52,8$.

0	44	200	360	M	1660	
14			44	40	32	1692 μ.

J'ai identifié ces spécimens comme *Dorylaimus laticollis* de Man, à cause de la longueur de l'aiguillon, de la forme de la tête et de celle de la queue.

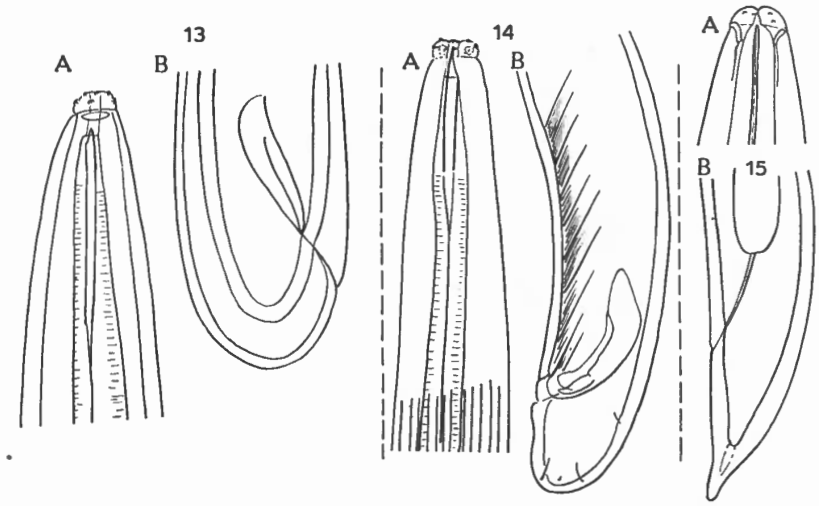

Fig. 13. — *Dorylaimus cephalatus* n. sp.
A : Tête de femelle. B : Queue.
Toutes les deux ×550.

Fig. 14. — *Dorylaimus laticollis* de Man.
A ; Tête de femelle, ×500.
B : Queue, ×415.

Fig. 15. — *Xiphinema mammillatum* Schuurmans Stekhoven & Teunissen.
A : Tête de femelle, ×500. B : Queue, ×425.

Toutefois, comme je ne possède que ces deux mâles, je ne suis pas certain de la détermination; celle-ci est donc provisoire jusqu'au moment où je disposerai d'un matériel plus abondant.

La tête est bien dégagée; les lèvres, nettement marquées, sont munies de deux couronnes de papilles peu distinctes. L'aiguillon, assez long, dépasse en

étendue la largeur de la tête à la base, son orifice mesure tout au plus le 1/4 de sa longueur. La cuticule est striée de 26 raies longitudinales. L'armature génitale est constituée de spicules assez larges et gros, surtout à la partie proximale. Leur longueur équivaut environ à 1 ½ fois la largeur anale; à la partie distale ils se terminent en pointe. Il paraît exister un petit gubernaculum. La queue, courte, ventralement un peu concave, est munie de trois paires de fines papilles caudales; on distingue une papille sur la lèvre cloacale antérieure. Nous n'avons pu déterminer avec certitude s'il existe d'autres papilles plus antérieures.

Distribution géographique. — Pays-Bas; Congo.

Sous-famille **LONGIDORINÆ.**

Genre XIPHINEMA Cobb, 1913.

17. — **Xiphinema mamillatum** Schuurmans Stekhoven et Teunissen.
(Fig. 15, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Cet individu a déjà été mentionné dans la monographie de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 101).

18. — **Xiphinema elongatum** Schuurmans Stekhoven et Teunissen.
(Fig. 16, A-C.)

1 ♀ trouvée dans des bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1937. N° 3972.

Dimensions :
Longueur : 2,472 mm; $\alpha = 59{,}3$; $\beta = 6{,}8$; $\gamma = ?$; V. = 43 %.

Étant donné que cette femelle ressemble remarquablement à l'animal décrit par J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen et qu'en outre elle a été trouvée dans le même habitat, je suis d'avis de l'assimiler à cette même espèce.

La tête est arrondie et assez bien dégagée; elle est munie de petites papilles. Les organes latéraux sont légèrement renflés en forme de bourse et atteignent les 47 % de la largeur correspondante du corps. L'aiguillon, dont la longueur équivaut à 46 % de celle de l'œsophage, est pourvu au bas bout de renflements distincts. Le « guide » se trouve immédiatement avant sa partie basale épaissie. On compte deux ovaires. La queue, conique, allongée, se termine en une extrémité obtuse. Sa longueur vaut 2,6 fois la largeur anale, contre 2,5 pour la femelle de Rutshuru de la collection G. F. de Witte.

19. — **Xiphinema brevicaudatum** n. sp.

(Fig. 17, A-B.)

1 jeune trouvé sur des radicelles du Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Dimensions :

Longueur : 2,516 mm; $\alpha = 89{,}8$; $\beta = 8{,}3$; $\gamma = 69{,}8$.

0	20	40	232	300	M	2480	
8			24		28	16	2516 μ.

La tête est renflée; les lèvres, sans démarcation nette; les papilles, petites. La cuticule est striée de 20 raies longitudinales. Les champs latéraux atteignent 20 % de la largeur du corps. Contrairement aux autres espèces, le guide se trouve, chez ce spécimen, relativement loin vers l'avant. La partie bulbaire de l'œsophage est peu étendue. La queue est cylindro-conique, l'extrémité est obtuse; sa longueur vaut trois fois la largeur anale.

20. — **Xiphinema effilatum** n. sp.

(Fig. 18, A-D.)

1 jeune trouvé sur des radicelles du Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Dimensions :

Longueur : 2,276 mm; $\alpha = 49{,}4$; $\beta = 4{,}9$; $\gamma = 26{,}4$.

0	184	304	444	2044	
16		44	44	28	2176 μ.

La tête est légèrement arrondie. Les lèvres n'ont pas une démarcation nette et sont garnies de deux couronnes de papilles. Le corps est fortement rétréci vers l'avant. Un long aiguillon occupe presque la moitié de la longueur totale de l'œsophage. Sa partie caudale est renflée sur les 39 % de sa longueur. Le guide est situé immédiatement devant la partie élargie de l'aiguillon. La queue, allongée, s'amincit en un flagellum terminé pas un renflement obtus. La longueur de la queue vaut 5,2 fois la largeur anale; celle du flagellum, à peu près la moitié de la longueur caudale. Nous avons l'impression que le stade larvaire en question est en pleine mue. La queue du stade larvaire suivant serait alors beaucoup plus courte, légèrement renflée aussi à l'extrémité et longue de 3,5 fois seulement la largeur anale. Cette queue n'a pas de flagellum, rien qu'une extrémité un peu rétrécie, comme celle de *X. chambersi* Thorne (1939 : 108). Chez *X. chambersi*, l'aiguillon possède toutefois un double guide, la tête est un peu autrement conformée; en outre l'œsophage est relativement plus court. Malheureusement, je ne possède pas de femelle de cette espèce, de sorte qu'il m'est impossible de comparer l'emplacement de la vulve. Il est néanmoins

certain que *X. effilatum* est proche de *X. chambersi* et n'en diffère que par des points secondaires. Cette espèce manifeste aussi une ressemblance avec *X. radicicola* Goodey de Java. La queue de notre spécimen est cependant plus longue; en outre, l'aiguillon est nettement plus long, proportionnellement à l'œsophage.

21. — **Xiphinema digiticaudatum** n. sp.

(Fig. 19, A-C.)

1 jeune trouvé sur des radicelles du Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Dimensions :

Longueur : 2,088 mm; $\alpha = 65,2$; $\beta = 4,73$; $\gamma = 28,8$.

0	176	440	M	1988	
8		32	30	12	2088 μ.

Cet animal présente beaucoup de ressemblances avec le précédent, et nous nous sommes demandé s'il ne constituerait pas en réalité un autre stade larvaire de la même espèce. La comparaison des figures ainsi que de la queue, qui se trouve encore dans l'ancienne peau, montre que chez cet animal il n'existe pas de partie cylindrique, comme c'était le cas pour la forme en mue. En outre, chez l'animal représenté ici, la partie bulbeuse de l'œsophage est nettement plus longue que chez *X. effilatum*; de plus, la paroi de la partie distale du lumen de l'œsophage présente des épaississements cuticulaires qui n'existaient pas chez *X. effilatum*. Cela nous a contraint à faire de l'animal en question une espèce particulière, du moins provisoirement.

La tête est courte, légèrement arrondie et munie de deux couronnes de papilles. Le cylindre cuticulaire de la partie distale de l'œsophage est un peu épaissi. L'aiguillon est muni d'un guide situé un peu devant sa partie proximale élargie et renflée; celle-ci s'étend sur les 37,4 % de la longueur totale de l'aiguillon. Il existe un second dard. La queue, digitiforme, se rétrécit progressivement en une extrémité arrondie. Sa longueur correspond à 4,16 fois la largeur anale.

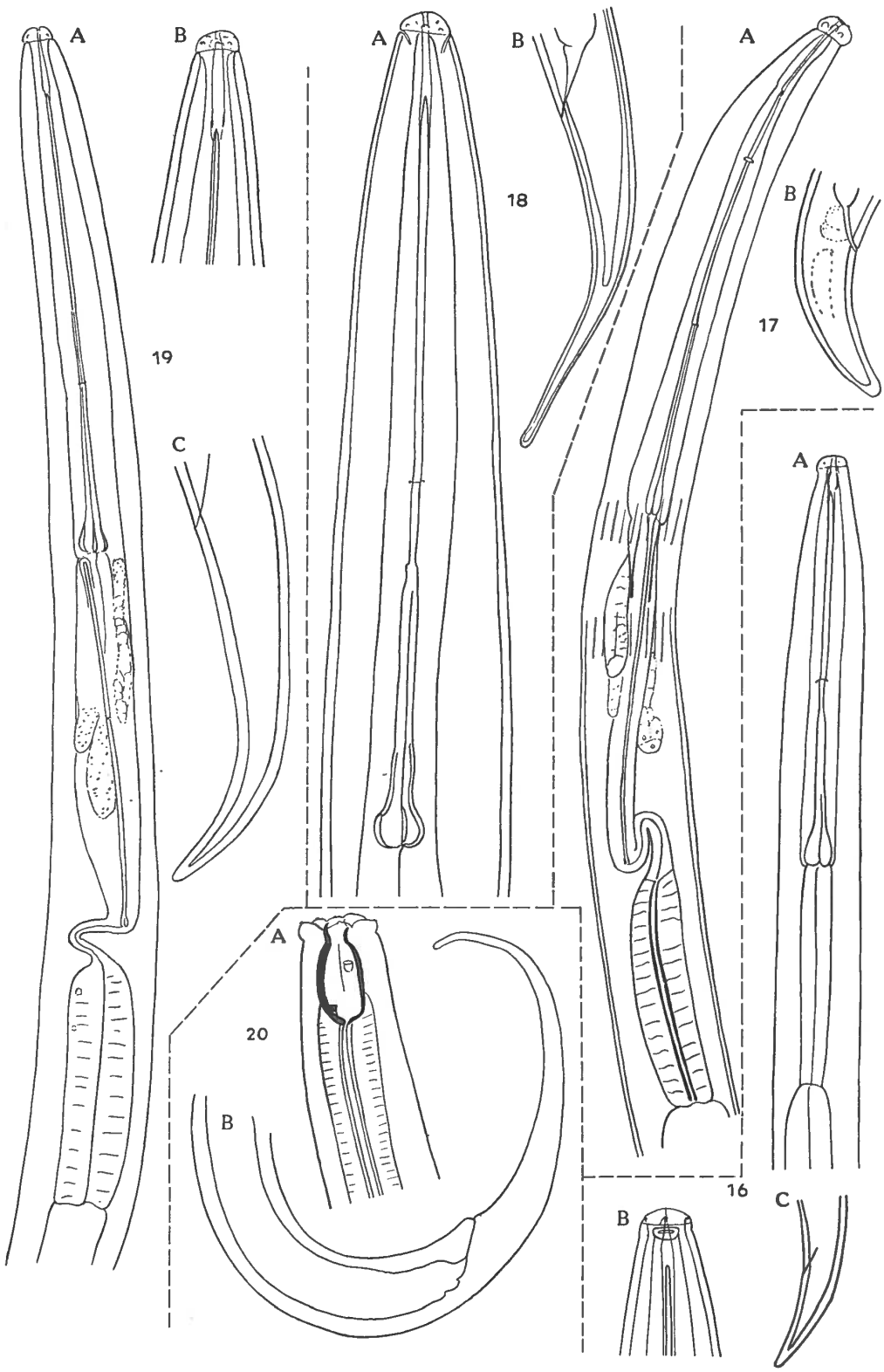

FIG. 16-20.

Famille **MONONCHIDÆ.**

22. — **Mononchus gymnolaimus** Cobb.

(Fig. 20, A-B.)

1 jeune provenant de racines de Caféier, Rutshuru, I.1937. N° 3687.
1 jeune provenant des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.

Dimensions :

Longueur : 1,032 mm; $\alpha = 23{,}4$; $\beta = 3{,}2$; $\gamma = 4{,}4$.

$$\frac{0 \quad 320 \quad M \quad 800}{32 \quad 44 \quad 40 \quad 28} \; 1032\ \mu.$$

Cet animal a déjà été mentionné dans l'article de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 84). La forme de la queue et la structure de la tête, avec la dent basale, sont les mêmes. J'ai trouvé ici seulement les petits organes latéraux, qui s'étendent à peu près sur la moitié de la cavité buccale.

Pour le reste, consultez les figures.

23. — **Mononchus papillatus** Bastian.

(Fig. 21, A-B.)

1 jeune trouvé sur des racines de Caféier, Rutshuru, I.1937. N° 3687.

Dimensions :

Longueur : 1 mm; $\alpha = 25$; $\beta = 3{,}1$; $\gamma = 12{,}5$.

$$\frac{0 \quad 32 \quad 80 \quad 320 \quad 920}{24 \qquad\qquad 40 \quad 28} \; 1000\ \mu.$$

Dans l'article de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 92), cet animal a été considéré à tort comme une femelle. Il ressemble néanmoins tout à fait à l'animal décrit, bien que la queue soit ici un peu plus obtuse. La longueur de la queue équivaut à trois fois la longueur anale. C'est une des formes carnivores les plus communes parmi les espèces vivantes de Nématodes; voir entre autres H. Franz (1942 : 41). Elle se rencontre aussi bien dans la terre que dans les eaux douces (F. Paesler, 1939 : 205).

Légendes des figures 16-20.

Fig. 16. — *Xiphinema elongatum* Schuurmans Stekhoven & Teunissen.
A : Partie œsophageale, ×275. B : Tête, ×550. C : Queue, ×455.

Fig. 17. — *Xiphinema brevicaudatum* n. sp.
A : Partie œsophageale, ×750.
B : Queue, ×750.

Fig. 18. — *Xiphinema effilatum* n. sp.
A : Partie œsophageale, ×500.
B : Queue, ×425.

Fig. 19. — *Xiphinema digiticaudatum* n. sp.
A : Partie œsophageale, ×425.
B : Tête, ×500. C : Queue, ×500.

Fig. 20. — *Mononchus gymnolaimus* Cobb.
A : Tête, ×550.
B : Queue, ×350.

24. — **Mononchus** spec., peut-être **Mononchus minor** Cobb.

(Fig. 22, A-B.)

1 jeune provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, V.1937.

Dimensions :

Longueur : 0,744 mm; $\alpha = 18{,}6$; $\beta = 36{,}5$; $\gamma = 23{,}2$.

0	24	280	M	712	
24		36	40	24	744 μ.

Cet animal est encore jeune et ne possède donc pas encore l'orifice génital, qui constitue toujours, par sa position, un excellent caractère distinctif. La queue est courte, obtuse à l'extrémité, recourbée ventralement; la partie terminale est digitiforme, légèrement arrondie, et mesure environ le 1/3 de la largeur à la base. La tête a une cavité buccale allongée; elle renferme une dent dorsale pointue et en face de celle-ci se trouvent 3 arêtes garnies de dents. Il n'y a pas de petites dents visibles. La tête ressemble à celle de *M. lacustris*, mais nous ne trouvons pas ici la dent sous-ventrale, qui est assez grande chez *lacustris*. *Mononchus minor* est, d'après N. A. Cobb, une forme tropicale assez commune. L'animal fait aussi songer à *Mononchus denticulatus* Cobb, de la région du Zambèze, sans qu'il soit possible de décider avec certitude s'il s'agit de la même espèce.

Famille **ALAIMIDÆ.**

Genre AMPHIDELUS Thorne, 1939.

25. — **Amphidelus effilatus** n. sp.

(Fig. 23, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Caféier, Rutshuru, I.1939. N° 3687.

Dimensions :

Longueur : ♀ 2,22 mm; $\alpha = 77{,}8$; $\beta = 4{,}1$; $\gamma = 9$; V. = 65,1 %.

		ov. 1			
0	520	900	1420	1940	
6		24	28	16	2220 μ.

Ce spécimen représente une espèce d'*Amphidelus* avec des amphides typiques, larges, plus ou moins elliptiques, cryptospiralés. La queue, allongée, qui se termine en une fine pointe, est semblable à la queue d'*A. dolichurus* de Man. La tête est délicatement arrondie en avant. Une couronne de papilles extérieure est située assez loin en arrière. Les organes latéraux occupent 40 % de la largeur correspondante du corps. L'œsophage est cylindrique. On trouve un seul ovaire, dirigé vers l'avant. La longueur de la queue vaut 21,7 fois la largeur anale.

Famille IRONIDÆ.

Genre IRONUS Bastian, 1865.

26. — Ironus ignavus Bastian.

(Fig. 24, A-C.)

1 jeune provenant des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.

Dimensions :

Longueur : 2,588 mm; $\alpha = 64{,}7$; $\beta = 6{,}3$; $\gamma = 3{,}2$.

$$\frac{0 \quad 100 \quad 408 \quad 1808}{20 \qquad 40 \quad 28} \; 2588\ \mu.$$

Cette espèce est caractérisée par une très longue queue, munie d'un long flagellum. Elle ressemble beaucoup à *Ironus macramphis* Schuurmans Stekhoven et Teunissen, mais possède des soies céphaliques plus courtes. Chez notre spécimen, nous n'avons pas trouvé d'organes latéraux; toutefois, au commencement du dernier tiers de la cavité buccale, il existe quelque chose qui y ressemble. Il se peut cependant qu'il s'agisse ici de petits corps cristallins des ocelles. Le spécimen susdit était un animal jeune, qui était notablement plus long qu'*Ironus ignavus* l'est d'ordinaire. A cause de sa longue queue et de la ressemblance qu'il présente avec les figures de la littérature, nous avons toutefois rattaché cet animal à la même espèce. *Ironus ignavus* est une forme cosmopolite. Elle a été trouvée par Schneider dans l'Ouest-Africain français, dans des chutes d'eau. H. Micoletzky (1915) l'a également rencontrée dans la région du Zambèze (Afrique du Sud).

Ordre CHROMADOROIDEA.

Famille MICROLAIMIDÆ.

Genre ACHROMADORA Cobb, 1913.

27. — Achromadora longiseta n. sp.

(Fig. 25, A-B.)

2 ♀♀, 1 juv., jeunes trouvées sur les radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.

Dimensions :

Longueur : 1,032 mm; $\alpha = 23{,}4$; $\beta = 6{,}8$; $\gamma = 7{,}3$; V. = 50 %.

$$\frac{0 \quad 144 \quad 512 \quad 892}{24 \quad 40 \quad 44 \quad 32} \; 1032\ \mu.$$

Cette espèce d'*Achromadora* diffère des autres du même genre décrites jusqu'ici, non seulement par sa longueur beaucoup plus grande, mais par les

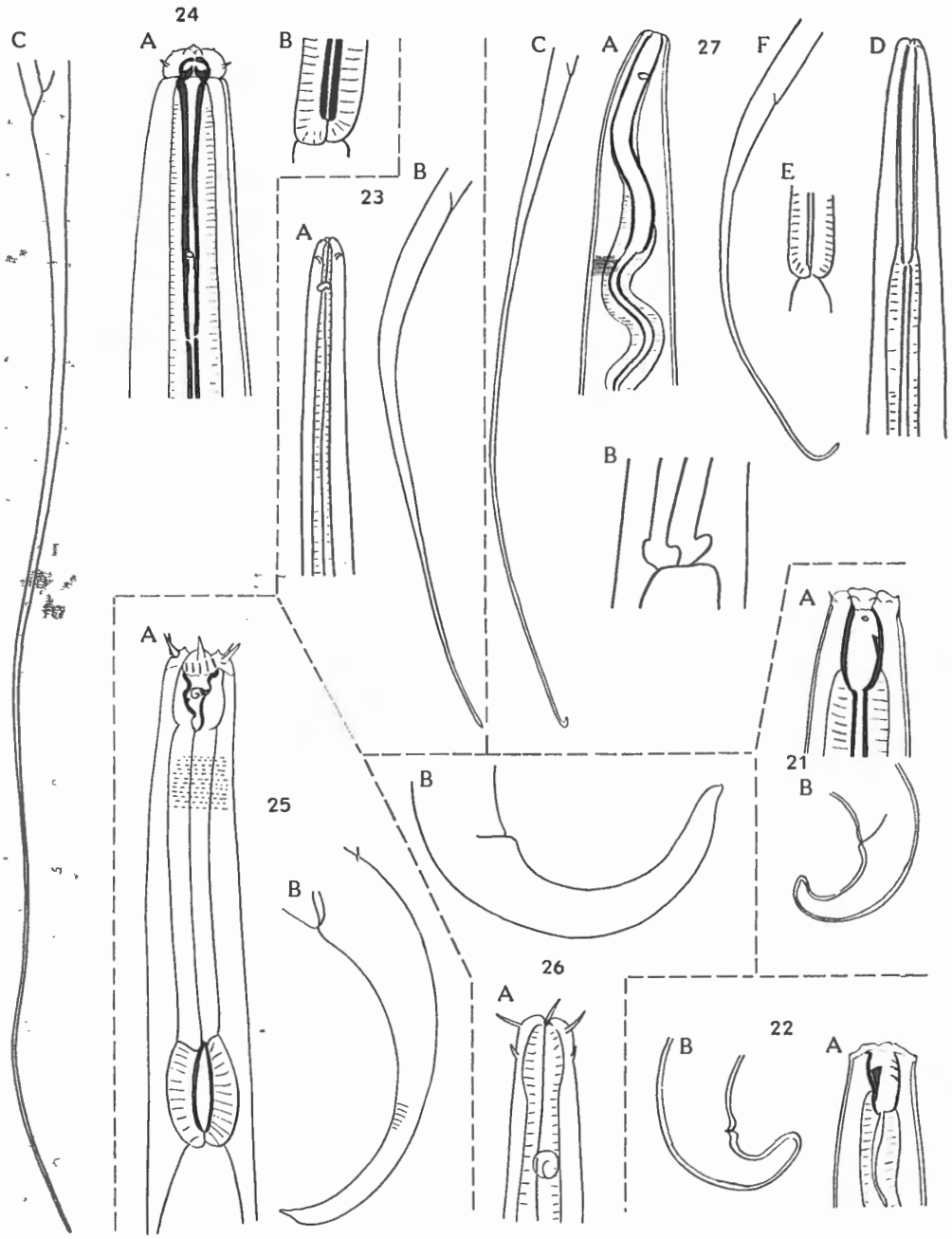

FIG. 21-27.

longues soies céphaliques qui sont au nombre de 10, 2 latérales et 4 paires de submédianes à peu près d'égale longueur; d'autre part, l'organe latéral est assez petit et situé en face des deux dents buccales. La tête est distinctement dégagée; les lèvres portent de petites papilles coniques; on compte 10 soies céphaliques, dont les latérales, dépareillées, atteignent 42 % de la largeur correspondante de la tête; les poils submédians sont subégaux et ont 46 % de cette même largeur. Les organes latéraux sont spiralés; ils font un enroulement et demi en face de la plus grande dent. Leur section mesure 16 % de la largeur correspondante du corps. La cavité buccale s'ouvre dans un vestibulum. Le diadème est bien marqué mais de structure délicate. Le méso- et le métastome sont munis d'un revêtement cuticulaire ondulé. Il existe deux dents : la grande est dorsale, convexe-concave; la dent ventrale, beaucoup plus petite, est conique et est située dans la partie postérieure de la cavité buccale, immédiatement derrière les organes latéraux. L'œsophage est cylindrique, avec un bulbe elliptique basal, qui représente les 24 % de sa longueur totale, mesurée depuis l'extrémité antérieure de la tête. Le lumen du bulbe est revêtu d'une épaisse paroi cuticulaire. La queue, dont la longueur vaut 6 fois la largeur anale, est large, conique et renflée à la base; elle s'amincit rapidement et est pourvue à l'extrémité d'un petit canal de la glande caudale.

LÉGENDES DES FIGURES 21-27.

FIG. 21. — *Mononchus papillatus* BASTIAN.
A : Tête, ×550.
B : Queue, ×350.

FIG. 22. — *Mononchus minor* COBB ?
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×550.

FIG. 23. — *Amphidelus effilatus* n. sp.
A : Tête, ×550.
B : Queue, ×350.

FIG. 24. — *Ironus ignavus* BASTIAN.
A : Tête, ×500.
B : Partie postérieure de l'œsophage, ×500.
C : Queue, ×200.

FIG. 25. — *Achromadora longiseta* n. sp.
A : Partie œsophageale, ×550.
B : Queue, ×400.

FIG. 26. — *Trischistosoma conicaudatum* n. sp.
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×550.

FIG. 27. — *Cryptonchus abnormis* (ALLGÉN).
A : Tête de femelle, ×500. B : Partie postérieure de l'œsophage, ×500. C : Queue, ×200.
D : Tête de juvénile, ×550. E : Partie postérieure de l'œsophage, ×550. F : Queue, ×200.

Ordre ARÆOLAIMOIDEA.

Famille **TRIPYLOIDIDÆ.**

Genre TRISCHISTOSOMA Cobb, 1913.

Dans sa grande monographie, J. G. de Man (1884 : 50) a exprimé l'opinion que *Tripyla monhystera* et *Tripyla arenicola* de Man auraient peut-être des mâles à spicules autrement conformés que les espèces de *Tripyla* déjà décrites. Plus tard, N. A. Cobb (1913 : 444) a décrit, comme appartenant à un nouveau genre, une espèce qu'il a nommée *Trischistosoma pellucidum*. W. Schneider (1939 : 61) a refait de ce genre un sous-genre de *Tripyla*. Nous sommes d'avis, en attendant, de rétablir le genre *Trischistosoma* dans sa pleine valeur. L. De Coninck (1935) a, par sa description de *Tripyla affinis*, rattaché le genre *Tripyla* aux *Bastianidæ*. *Tripyla affinis* a de tout autres amphides que ceux d'une espèce de *Trischistosoma* qui se trouve dans le matériel recueilli au Congo belge et qui est à peine proche de *Tr. monhystera* comme de *Tr. arenicola*. Dans cette forme, les amphides sont externes, plus ou moins circulaires et non pas sacciformes comme chez *Tripyla affinis*, tandis que leur disposition est cryptospiralée. Les amphides sont aussi placés plus près de la queue et présentent la même structure que ceux de *Tripyloides*, de sorte que nous avons rattaché cet animal, qui, par ses trois lèvres, manifeste aussi une grande parenté avec *Tripyloides*, à la famille des *Tripyloididæ*.

28. — **Trischistosoma conicaudatum** n. sp.

(Fig. 26, A-B.)

1 jeune trouvé sur les radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.

Dimensions :

Longueur : 0,928 mm; $\alpha = 26{,}5$; $\beta = 4$; $\gamma = 19{,}3$.

$$\frac{0 \quad 240 \quad M \quad 840}{16 \quad 24 \quad 32 \quad 20} \; 928\ \mu.$$

La tête possède trois lèvres, vraisemblablement munies de papilles très indistinctes. Les soies céphaliques sont, pour autant que j'aie pu voir, au nombre de 10; les latérales sont dépareillées; les submédianes, appariées, assez longues, atteignant 66 % de la largeur correspondante de la tête. On distingue quatre soies cervicales courtes; leur longueur ne dépasse pas 20 % de la largeur correspondante du corps. Les organes latéraux, circulaires, cryptospiraux, occupent les 34 % de cette largeur. La queue est droite, conique, arrondie à l'extrémité. Sa longueur vaut 5,2 fois la largeur anale. La queue est donc notablement plus longue que celle de *Tr. arenicola* de Man.

Famille **BASTIANIDÆ.**

Genre CRYPTONCHUS Cobb, 1913.

Étant donnée la grande ressemblance qui existe entre *Prismatolaimus* et *Cryptonchus*, d'une part, et *Bastiania*, d'autre part, nous avons classé le genre *Cryptonchus* à la même famille. Comme les deux autres genres, *Cryptonchus* possède des organes latéraux qui sont situés transversalement à l'axe longitudinal du corps et sont pourvus d'un orifice dont la forme va de la simple fente à l'ellipse. La cavité buccale de *Cryptonchus* ressemble à celle de *Prismatolaimus* et de *Cylindrolaimus*. Le dernier genre n'est toutefois pas rattaché à ce groupe.

29. — **Cryptonchus abnormis** (Allgén).

Syn. *Cylindrolaimus abnormis* (Allgén).

(Fig. 27, A-B.)

1 ♀ trouvée sur les radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
1 jeune trouvé sur les racines d'un Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.

Dimensions :

Longueur ♀ : 1,74 mm; $\alpha = 48{,}3$; $\beta = 5{,}4$; $\gamma = 3{,}34$; V. = 42,5 %.

$$\frac{0 \quad 60 \quad 320 \quad 740 \quad 1220}{10 \qquad 36 \quad 36 \quad 20} \; 1740\ \mu.$$

En 1933, C. Allgén (1933 : 317) a décrit une espèce de Boma, Bas-Congo, qu'il a nommée *Cylindrolaimus abnormis*. J'ai actuellement retrouvé cette espèce et puis en donner quelques particularités supplémentaires. D'autre part, il m'a semblé que l'espèce décrite par C. Allgén doit être rattachée, non pas au genre *Cylindrolaimus*, mais plutôt au genre *Cryptonchus*. Chez *Cylindrolaimus*, il existe des soies céphaliques qui font défaut ici. En outre, les organes latéraux sont, dans ce genre, autrement conformés.

La tête est arrondie antérieurement, plate, avec probablement de très petites papilles, invisibles à celui qui regarde de côté. La partie antérieure fait corps avec le reste de l'animal, de sorte qu'on ne peut parler d'une partie céphalique proprement dite. La cavité buccale, à parois robustes, est très longue et cylindrique. Ce cylindre est presque 12 fois aussi long que large. Un court vestibulum le précède. Les organes latéraux, de forme elliptique, sont situés vis-à-vis de l'extrémité postérieure du premier tiers du cylindre buccal et mesurent 21 % de la largeur du corps correspondante. L'existence d'une « dent » à la base de la cavité buccale paraît douteuse. On a plutôt l'impression d'avoir affaire ici à une solution de continuité du revêtement cuticulaire du cylindre buccal, qui porte peut-être en cet endroit une petite protubérance qu'on pourrait considérer comme une dent. Le cylindre buccal est entouré d'une fine couche plasmatique, qui à l'extrémité du cylindre se prolonge dans la paroi de l'œsophage; celui-ci

s'élargit ici fortement, mais reste cylindrique; son lumen est pourvu d'un revêtement cuticulaire épais; à l'orifice s'ouvrant dans l'intestin, l'œsophage est un peu élargi, de sorte qu'on a l'impression qu'il existe un cardia. La queue est rectiligne, cylindro-conique à la base; elle s'amincit si rapidement qu'elle se termine en un très long flagellum; celui-ci constitue en réalité la plus grande partie de la queue.. La longueur de la queue vaut 26 fois la largeur anale chez la femelle, 20 fois chez la forme juvénile.

Distribution géographique. — Congo : Boma, Rutshuru.

Genre PRISMATOLAIMUS DE MAN, 1880.

30. — **Prismatolaimus tenuicaudatus** n. sp.

(Fig. 28, A-B.)

2 ♀♀, 1 jeune trouvé sur un gonoderma d'*Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,96 mm; $\alpha = 30$; $\beta = 4$; $\gamma = 3,87$; V. = 58,2 %.

			ov. 1			
0	16	248	428	560	712	960 μ.
12		28		32	24	

Les animaux de cette espèce se distinguent de *Prismatolaimus intermedius* DE MAN, auquel ils ressemblent beaucoup du reste, par l'absence d'un vrai flagellum à la queue. Celle-ci s'amincit lentement sans montrer une partie spéciale cylindrique rétrécie, qu'on pourrait considérer comme un flagellum. La question se pose de savoir si l'animal de Boma (Congo) décrit par C. ALLGÉN (1933 : 315) comme *Prismatolaimus intermedius* n'appartient pas aussi à cette espèce, mais elle ne peut être tranchée avec certitude, vu les données incomplètes que nous possédons concernant cet animal.

La tête n'est pas distincte. Les lèvres sont munies de papilles bien nettes. Les soies céphaliques sont au nombre de 10 : 2 latérales et 4 paires de submédianes, qui sont à peu près égales. Les soies latérales mesurent environ 50 % de la largeur correspondante du corps. La cavité buccale est cylindrique, 2,3 fois aussi longue que large, pourvue d'un court vestibulum et s'ouvrant dans la cavité du corps, dont les parois sont revêtues d'une cuticule. L'œsophage est cylindrique. Les organes latéraux, en forme de fentes transversales, sont distants de l'extrémité antérieure d'une longueur égale à 2 fois celle de la cavité buccale, et ils atteignent les 28 % de la largeur correspondante du corps.

Il n'y a qu'un ovaire, dirigé vers l'avant. La queue est cylindro-conique ou filiforme; elle s'amincit progressivement en une pointe assez obtuse; sa longueur équivaut à 10 fois la largeur anale. La cuticule est finement annelée.

Genre BASTIANIA DE MAN, 1876.

31. — **Bastiania parexilis** DE CONINCK.

1 ♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Cette femelle ressemble aux animaux décrits comme tels par L. DE CONINCK (1935 : 260). Cet auteur a trouvé ses spécimens dans des mousses hépatiques au pied des carex, dans les marais de la Nyamuamba (Ruwenzori, 4.200 m).

Ordre MONHYSTEROIDEA.

FAMILLE **MONHYSTERIDÆ.**

Genre MONHYSTERA BASTIAN, 1865.

32. — **Monhystera agilis** DE MAN.

(Fig. 29, A-B.)

1 jeune trouvé sur les feuilles de l'*Elæis*, Busira, VI.1936. N° 2991.

Dimensions :

Longueur : 0,608 mm; $\alpha = 38$; $\beta = 5$; $\gamma = 7{,}6$.

$$\frac{0 \quad 120 \quad 528}{10 \quad 16 \quad 12} \; 608\ \mu.$$

Suivant J. G. DE MAN (1884), — voir aussi W. SCHNEIDER (1939 : 170), — la longueur de l'espèce varie de 0,94-1,6 mm :

$\alpha = 27\text{-}45$; $\beta = 4{,}3\text{-}8$; $\gamma = 6{,}6\text{-}11{,}5$; V. = 60-67 %.

La tête a des lèvres bien distinctes, munies de couronnes de papilles coniques. Les soies céphaliques, longues et effilées, sont au nombre de 12; elles atteignent, les plus longues, 69 %, les plus courtes, 53 % de la largeur correspondante du corps. Les organes latéraux sont circulaires, petits, distants de l'extrémité antérieure de 1,6 fois la largeur céphalique. Leur diamètre mesure 25 % de la largeur correspondante du corps. L'œsophage est cylindrique. La queue se prolonge en cône, avec un canal excréteur des glandes caudales bien distinct. Sa longueur vaut 7,3 fois la largeur anale. A l'extrémité, elle est 1/4 fois aussi large qu'à l'anus.

Monhystera agilis est très répandu. Ce spécimen du Congo est semblable aux animaux de la même espèce décrits par STÉFANSKI (1938 : 680) pour la Pologne. L'espèce *M. agilis* est nouvelle pour l'Afrique.

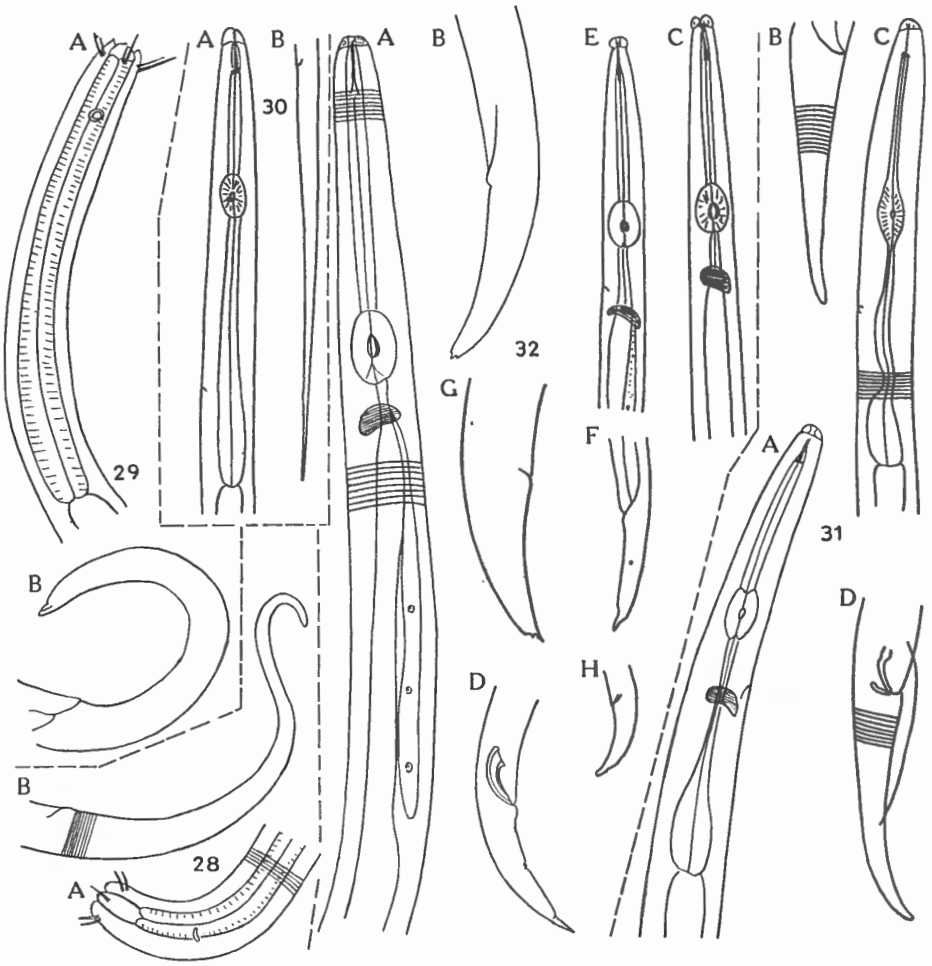

FIG. 28. — *Prismatolaimus tenuicaudatus* n. sp.
A : Tête, ×550.
B : Queue, ×275.

FIG. 29. — *Monhystera agilis* DE MAN.
A : Partie œsophageale, ×600.
B : Queue, ×600.

FIG. 30. — *Tylenchus leptosoma* DE MAN.
A : Partie œsophageale, ×550.
B : Queue, ×350.

FIG. 31. — *Tylenchus cafeicola* n. sp.
A : Partie œsophageale, ×875. B : Queue, ×875.
C : Partie œsophageale, ×375. D : Queue, ×350.

FIG. 32. — *Aphelenchoides parietinus* (BASTIAN).
A : Tête de femelle de Bomputu, œ550. B : Queue de la même femelle, ×750. C : Tête de mâle de Gombe, œ550. D : Queue du même mâle, ×550. E : Tête de femelle de Rutshuru, ×550 F : Queue de la même femelle de Flandria, ×750. H : Queue de juvénile, ×350, Rutshuru n° ...

Ordre ANGUILLULOIDEA.

Famille TYLENCHIDÆ.

Sous-famille TYLENCHINÆ.

Genre ROTYLENCHUS Filipjev, 1934.

33. — **Rotylenchus multicinctus** (Cobb).

2 ♀♀ trouvées sur les radicelles d'une Commélinacée, Eala, VIII.1936. N° 2976.

Ces exemplaires ont déjà été signalés par J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 17). H. Franz (1942 : 494) a découvert cette espèce dans des feuilles mortes et pense qu'il s'agit d'un saprobionte.

34. — **Rotylenchus pararobustus** (Schuurmans Stekhoven et Teunissen).

1 ♀ trouvée sur des fleurs d'*Eclipta alba*, rive Ruki, VI.1936. N° 2986.
1 ♂, 1 ♀ sur des radicelles d'une Commélinacée, Eala, VIII.1936. N° 2976.
1 jeune sur des radicelles du Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 ♀ sur des feuilles de l' *Elæis*, Likete-sur-Lomela, VI.1936. N° 2988.
1 ♀, 1 jeune trouvé sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
1 ♀ sur des racines de l'*Elæis*, Flandria, IV.1935. N° 758.
1 ♂ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Plusieurs de ces animaux ont déjà été mentionnés par J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 22). L'espèce paraît commune au Congo belge.

Genre TYLENCHUS Bastian, 1865.

35. — **Tylenchus leptosoma** de Man.

(Fig. 30, A-B.)

1 ♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.
1 jeune trouvé sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.

Dimensions :

Longueur : 0,788 mm; $\alpha = 39$; $\beta = 5{,}1$; $\gamma = 3{,}8$; V. = 59,3 %.

0	16	52	64	152	468	580	788 µ.
8			16	20	18	12	

L'aiguillon est distinctement renflé; il équivaut en longueur au 1/12 environ de l'œsophage. Le pore excréteur s'étend sur les 83 % de l'œsophage, à partir de l'extrémité antérieure. La longueur de la queue est égale à 17,5 fois la largeur anale. L'espèce est nouvelle pour le Congo et pour l'Afrique.

36. — **Tylenchus cafeicola** n. sp.

(Fig. 31, A-D.)

3 ♂♂, 1 ♀, 2 jeunes trouvés sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3976.
1 ♀ trouvée sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3977.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,7 mm; $\alpha = 29$; $\beta = 5{,}8$; $\gamma = 9{,}2$.

0	52-68	120	M	624	700 μ.
8	20		24	12	

Longueur ♀ : 0,952 mm; $\alpha = 36{,}6$; $\beta = 6$; $\gamma = 10{,}3$; V. = 78 %.

0	11	60-76	160	740	860	952 μ.
8			20	26	20	

Cette espèce est proche de *Tylenchus intermedius* DE MAN; elle s'en distingue toutefois par sa queue, qui est obtuse à l'extrémité et non pointue, comme chez *intermedius*, ainsi que par l'extension des testicules beaucoup plus loin vers l'arrière. La femelle de *T. intermedius* a également une queue pointue. La tête est à peine distincte, les lèvres n'ont pas une démarcation nette, quoique apparentes. L'aiguillon est délicat, à protubérances marquées; il mesure 1/13 de la longueur de l'œsophage chez le mâle et la femelle. Le bulbe est allongé, peu étendu vers l'avant. La partie cylindrique de l'œsophage est étroite; ensuite elle s'élargit. Un pore excréteur existe chez le mâle au commencement du dernier tiers de l'œsophage. L'armature génitale est composée de spicules assez robustes, en forme de truelle, avec une partie proximale épaissie et cylindrique et un gubernaculum plat, un peu élargi dans sa portion proximale. La longueur des spicules équivaut environ à la largeur anale et celle du gubernaculum au tiers à peu près de la longueur des spicules. Les bourses commencent au cinquième de la longueur de la queue, avant le cloaque, et s'étendent jusqu'aux 53/100 de cette longueur. Chez le mâle la queue est longue de 5 fois la largeur anale; elle s'amincit régulièrement vers l'extrémité, qui est obtuse. Sa longueur chez la femelle vaut 5 fois environ la largeur anale.

Sous-famille APHELENCHINÆ.

Genre APHELENCHUS Bastian, 1865.

37. — Aphelenchus avenæ Bastian.

De nombreux exemplaires juvéniles proviennent de l'*Agenicus*. Je me demande si en vérité l'*Agenicus* ne doit pas être nommée *Agaricus*, Eala, VIII.1936. N° 2973.

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, *Eugenia*, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 ♂, 1 ♀ sur des racines du *Conopharingia Smithii*, Eala, VIII.1936. N° 2977.
2 ♀♀, 4 jeunes sur un *Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.
1 ♀, 2 jeunes sur des racines de l'*Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2980.
1 exemplaire trouvé dans des gousses d'Arachides, Lisala, VII.1936. N° 2982.
12 ♀♀, 1 ♂ sur des feuilles de l'*Elæis*, Busira, VI.1936. N° 2991.
2 ♂♂, 2 ♀♀, 2 jeunes sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.
1 ♀, 1 ♂ sur des feuilles de *Dahlia*, Rutshuru, IV.1937. N° 3970.
1 ♀ sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
2 ♀♀, 1 jeune sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3976.
1 ♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

La majorité de ces spécimens ont déjà été mentionnés dans « A manual of agricultural helminthology », par J. Filipjev et J. H. Schuurmans Stekhoven (1941 : 412). Il est donc superflu d'insister ici sur les dimensions et sur les particularités. Nous tenons seulement à faire une exception en faveur d'une figure de l'extrémité antérieure d'une femelle, sur laquelle on voit très bien la série de 3 glandes de l'œsophage situées hors de celui-ci. Cette espèce paraît être très commune au Congo.

Genre APHELENCHOIDES Fischer, 1894.

38. — Aphelenchoides parietinus (Bastian).

(Fig. 32, A-M.)

1 ♀ trouvée sur des racines de plante inconnue, Flandria, IV.1935. N° 758.
1 ♀ sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 ♀ sur des radicelles de l'*Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.
1 ♂ sur des formes de l'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.
2 jeunes sur des racines de l'*Elæis*, Busira, VI.1936. N° 2994.
1 ♀ sur des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
1 ♀ sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.
1 ♀ sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
1 jeune trouvé dans des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937. N° 4455.
1 ♂, 4 jeunes provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937. N° ?.

Les exemplaires précités ont été déjà mentionnés dans la « Monographie des Nématodes du Parc Albert », de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 26).

A. parietinus est une espèce communément représentée, qui appartient aux parasites parfois nuisibles, mais qui vit aussi librement dans le sol. On trouvera

ci-contre quelques figures de la tête et de l'extrémité caudale de différents animaux, de mâles aussi. Chez la femelle, il existe une poche postvulvaire distincte, qui renferme parfois des œufs. Outre les animaux pourvus d'aiguillons distinctement renflés (fig. 32, C), nous en avons vu d'autres chez lesquels la base de l'aiguillon était très peu épaissie (fig. 32, A-E), de sorte que, sous ce rapport, ces spécimens faisaient penser à *A. chamelocephalus* STEINER. Toutefois, étant donnée la présence d'une poche postvulvaire, qui fait défaut chez *chamelocephalus*, nous sommes amené à identifier ces exemplaires comme appartenant à l'espèce *A. parietinus*.

Les animaux juvéniles de Rutshuru (fig. 32, H) se distinguent des autres formes par une queue un peu plus mince qui se termine en une courte partie cylindrique. Considérant la possibilité que, par suite de mues ultérieures, la queue se raccourcisse et ressemble ainsi davantage à la forme typique d'*A. parietinus*, nous avons rattaché, non sans quelque hésitation, ces animaux à la forme susdite. Une des larves possède les dimensions suivantes :

Longueur : 0,62 mm; $\alpha = 38{,}7$; $\beta = ?$; $\gamma = 10{,}3$.

$$\frac{0 \quad 24 \quad 70\text{-}88 \quad 560}{8 \qquad 16 \quad 10} \; 620\ \mu.$$

La longueur de la queue vaut 5,4 fois la largeur anale. Chez les adultes, l'extrémité de la queue est parfois entaillée ou même trifurquée; ceci paraît être dû au phénomène de la dernière mue, qui peut provoquer des variations dans la forme de l'extrémité de la queue, lors du détachement de l'ancienne peau (voir fig. 32, B, γ).

39. — **Aphelenchoides heterophallus** STEINER.

(Fig. 33.)

1 ♂, Eala, VIII.1935.

Dimensions ♂ :

Longueur : 0,96 mm; $\alpha = 46{,}6$; $\beta = 7{,}5$; $\gamma = 31$.

$$\frac{0 \quad 8 \quad 44\text{-}64 \quad 84 \quad 124 \quad 152 \quad M \quad 932}{8 \qquad 20 \qquad\qquad\qquad\qquad 28 \quad 20} \; 960\ \mu.$$

♂ de G. STEINER. Longueur : 0,75 mm; $\alpha = 34{,}4$; $\beta = ?$; $\gamma = 40$.

Cette espèce possède une queue très typique, en forme de dôme, avec une pointe effilée. L'ensemble donne l'impression d'un casque à pointe. En avant de la pointe se trouve une paire de papilles très distinctes. Sur la figure que donne G. STEINER (voir J. FILIPJEV et J. H. SCHUURMANS STEKHOVEN, 1941 : 440) on distingue devant l'anus un certain nombre de papilles préanales semblables à celles que nous avons observées sur le type. La longueur de la queue vaut 1,7 fois la largeur anale. Les spicules sont grands, ils équivalent en étendue à 1,5 fois la largeur anale.

G. STEINER a trouvé cette forme à la Jamaïque, dans la canne à sucre.

40. — **Aphelenchoides elongatus** n. sp.

(Fig. 34, A-B.)

4 jeunes provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dimensions :

Juv. : 0,62 mm; $\alpha = 38{,}7$; $\beta = ?$; $\gamma = 10{,}3$.

0	24	70-88	560	620 µ.
8		16	10	

La tête, peu dégagée, se trouve dans le prolongement de la ligne du corps. L'aiguillon est long, distinctement renflé à l'extrémité. Le bulbe est étiré, il est 1 ½ fois aussi long que large. Le pore excréteur est au niveau de l'anneau nerveux. Les glandes œsophagiennes sont longues. La queue, allongée, équivaut en étendue à 5,4 fois la largeur anale; elle se termine par une pointe rétrécie, cylindrique, obtuse, égale environ au 1/5 de sa longueur totale.

Genre PARAPHELENCHUS Micoletzky, 1922.

41. — **Paraphelenchus pseudoparietinus** Micoletzky.

(Fig. 35, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
1 ♀ sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3976.

Dimensions :

Longueur ♀ : 1 : 0,904 mm; $\alpha = 36$; $\beta = 5{,}6$; $\gamma = 20{,}5$; V. = 75 %.

0	20	64-84	160	680	860	904 µ.
8		24		24	16	

Longueur ♀ : 2 : 0,824 mm; $\alpha = 25{,}7$; $\beta = 5{,}8$; $\gamma = 17{,}1$; V. = 71,3 %.

			nr		ov.			
0	20	76-100	112	140	192	588	776	824 µ.
10		24				32	20	

La tête est nettement dégagée; l'aiguillon, légèrement élargi à la base. Le bulbe est ovalaire, fortement cuticularisé au lumen. La base de l'œsophage est également renflée. Le pore excréteur se trouve au niveau de l'anneau nerveux. L'ovaire est recourbé, dirigé vers l'avant. La queue, courte, vaut environ 3 fois la largeur anale; elle se termine en une courte pointe de la glande caudale. Cette espèce a été trouvée par G. Steiner (1925 : 321) dans l'*Arachis hypogea* malade; on doit par conséquent s'attendre à sa présence de préférence en Afrique. Elle se rencontre aussi en Europe et en Amérique.

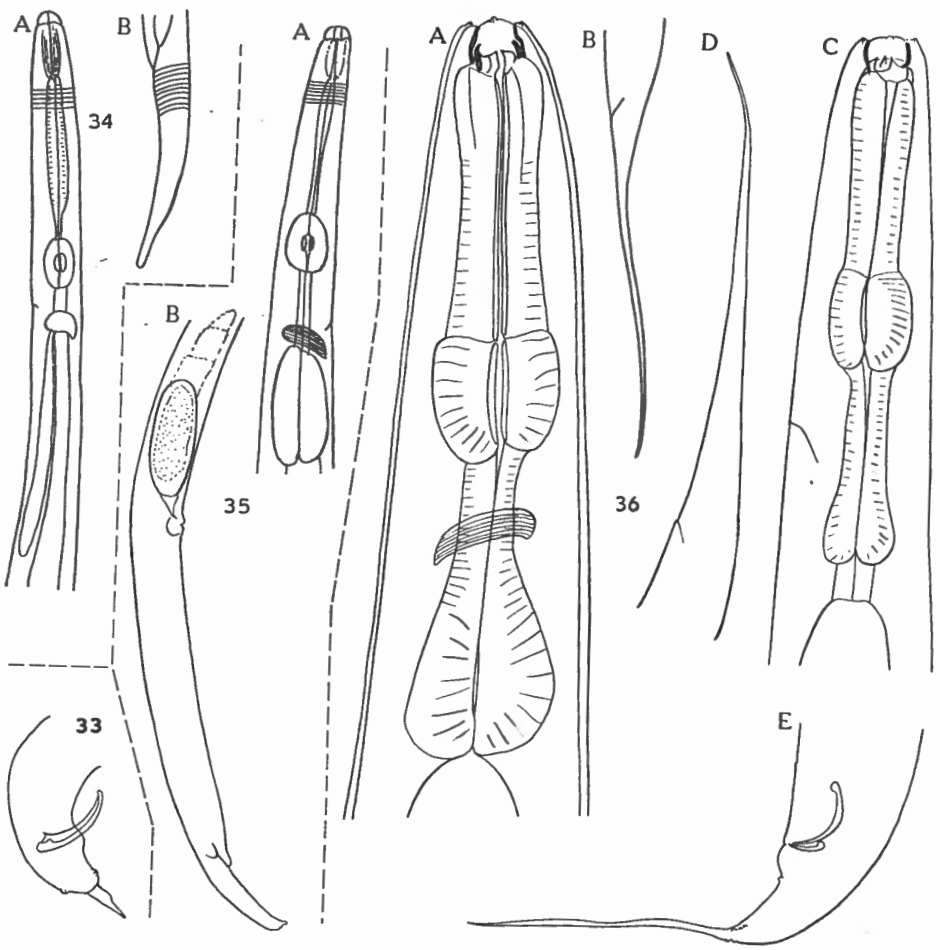

FIG. 33. — *Aphelenchoides heterophallus* STEINER.
Queue de mâle, ×550.

FIG. 34. — *Aphelenchus elongatus* n. sp.
A : Tête. B : Queue.
Toutes les deux ×550.

FIG. 35.
Paraphelenchus pseudopartietinus MICOLETZKY.
A : Tête. B : Partie postérieure du corps.
Toutes des deux ×350.

FIG. 36. — *Diplogaster breviflagellum* n. sp.
A : Tête de femelle, ×750.
B : Queue, ×175.
C : Tête, ×550.
D : Queue, ×250.
E : Queue de mâle, ×350.

Famille DIPLOGASTERIDÆ.

Sous-famille DIPLOGASTERINÆ.

Genre DIPLOGASTER M. Schulze.

42. — Diplogaster breviflagellum n. sp.

(Fig. 36, A-E.)

1 ♂, quelques ♀♀, trouvés dans des baies de Caféier, Costermansville, 26.II.1937. N° 3864.

1 ♀ dans des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937. N° 4455.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,884 mm; $\alpha = 20,9$; $\beta = 5$: $\gamma = 5,4$.

0	16	84-112	180		720	768	
16		32	40	44	32		884 μ.

Longueur ♀ 1 : 1,352 mm; $\alpha = 16,9$; $\beta = 5,8$; $\gamma = 4,22$; V. = 57,3 %.

0	96-140	232	592	1032	
24	56		80	36	1352 μ.

Longueur ♀ 2 : 1,188 mm; $\alpha = 18,5$; $\beta = 7$; $\gamma = 6,6$; V. = 47,8 %.

0	20	80-104	168	568	1008	
22			52	64	36	1188 μ.

La cuticule est lisse, sans striation longitudinale. La tête est munie d'une couronne de papilles bien distinctes. La cavité buccale est relativement peu profonde, plus large que longue. De son fond émergent trois dents. L'œsophage a un renflement antérieur distinct et un renflement postérieur en forme de bouteille. Le pore excréteur se trouve au niveau de l'anneau nerveux. On compte deux ovaires et deux utérus. La queue, relativement petite, se termine par un court flagellum. Chez la femelle, la queue est conique à la base et est munie d'un flagellum relativement court. La longueur de la queue vaut de 7 à 11 fois la largeur anale; celle du flagellum, les 2/3 de la longueur caudale.

L'armature génitale du mâle (fig. 36, E) consiste en un long spicule effilé, renflé à l'extrémité proximale, et équivalant en longueur aux 0,88 de la largeur anale; en outre, il existe un gubernaculum court, lamelliforme et recourbé dans sa partie proximale, équivalant en longueur aux 40 % de la largeur anale. Chez le mâle, nous avons vu devant l'anus une paire de papilles à la face ventrale; derrière l'anus, sur le bord anal postérieur, renflé, une autre paire de papilles; de plus, trois paires de petites papilles se trouvent du côté ventral, devant le flagellum; enfin, au même niveau mais un peu dorsalement, on voit deux autres paires adjacentes. La queue, conique à la base, puis fortement amincie, se termine d'une manière plus forte et plus rapide que chez la femelle. Le flagellum mesure ici les 65 % de la longueur de la queue.

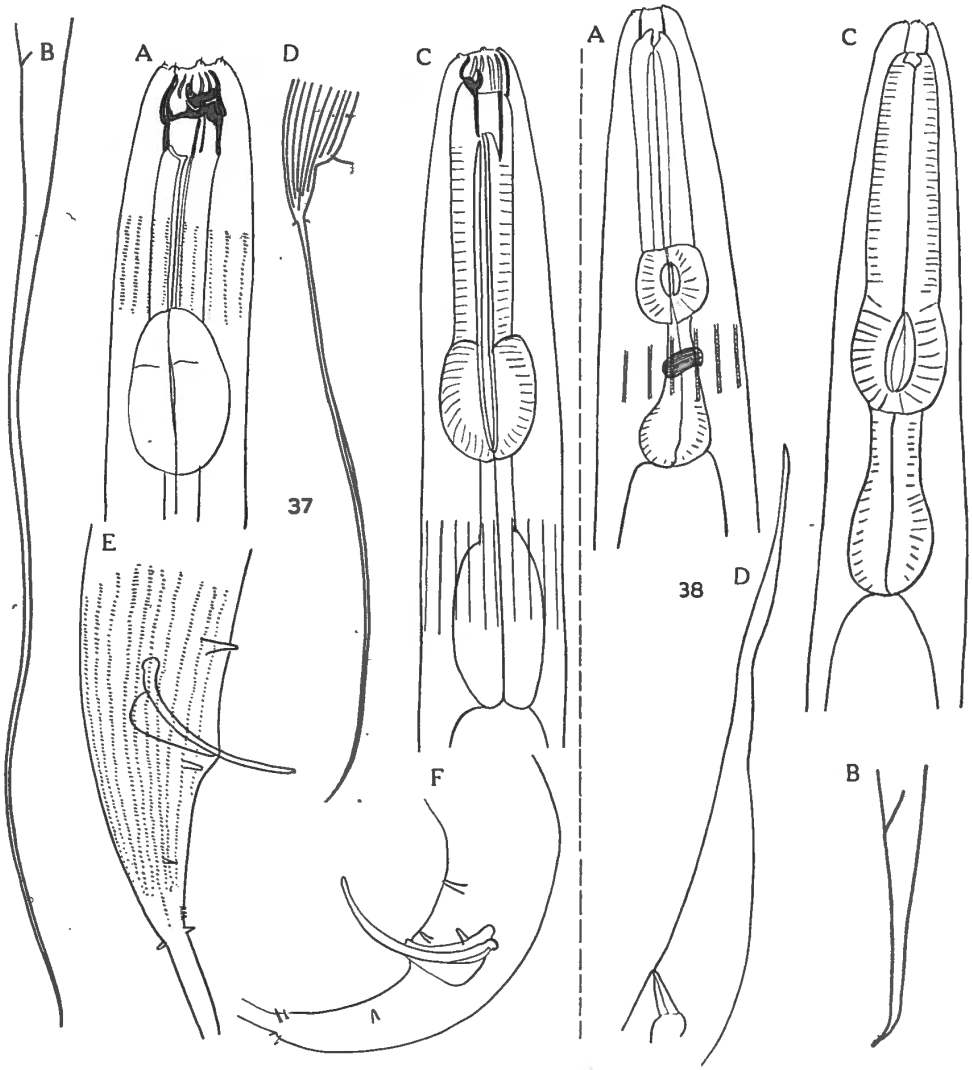

FIG. 38. — *Diplogaster obscuridens* n. sp.
A : Tête du type, ×500.
B : Queue du type, ×250.
C : Tête de l'autre femelle, ×625.
D : Queue de la même femelle, ×625.

FIG. 37. — *Diplogaster fortidens* n. sp.
A : Tête de femelle, ×550.
B : Queue de femelle, ×325.
C : Tête de mâle, ×550.
D : Queue de mâle, ×175.
E : Armature génitale de mâle, ×550.
F : Idem, ×500.

43. — **Diplogaster fortidens** n. sp.

(Fig. 37, A-F.)

3 ♂♂, 1 ♀ trouvés dans un tronc d'*Elæis*, Eala, VI.1935. N° 362.
1 ♂ (type) dans un tronc d'*Elæis*, Flandria, IV.1935. N° 6311.
Quelques exemplaires d'Eala, VIII.1935.

Dimensions :

Longueur ♂ : 1,404 mm; $\alpha = 27$; $\beta = ?$; $\gamma = 2,89$.

0	92-116	M	916	964	
20	40		52	32	1404 μ.

♂ Flandria. Longueur : 1,48 mm; $\alpha = 37$; $\beta = 7$; $\gamma = 3,2$.

0	96-120	212	500	1020	1080	
28	40		40	36		1480 μ.

♀ Eala (type). Longueur : 1,456 mm; $\alpha = 36,4$; $\beta = 7,28$; $\gamma = 2,2$; V. = 33,8 %.

0	28	96-128	200	348	492	632	796	
24			40		40		20	1496 μ.

Mâle (fig. 37, C-D). — La cuticule est striée de 22 à 24 raies longitudinales ornées de points. La tête est antérieurement aplatie. Les lèvres sont munies de papilles bien nettes. La cavité buccale se compose de deux parties bien distinctes : une antérieure, large, pourvue d'arêtes cuticulaires allongées; une postérieure, plus étroite mais plus profonde, en communication avec l'œsophage. A la limite de ces deux parties, qui sont séparées par une rainure annulaire, se trouve une dent recourbée, fixée par une large base à la paroi de la cavité buccale. La longueur de la partie antérieure équivaut aux 2/3 de la postérieure. La partie antérieure de l'œsophage est revêtue d'une forte cuticule jusqu'au bulbe central inclusivement. Le bulbe est robuste. Le bulbe postérieur est ovalaire. L'armature génitale se compose d'un spicule effilé, falciforme, légèrement renflé à son extrémité proximale; il est terminé en pointe à la partie distale et équivaut en longueur à 1,5-1,6 fois la largeur anale. On voit un gubernaculum latéral triangulaire. Devant l'anus, 1 ou 2 paires de fortes soies coniques du côté ventral. Derrière l'anus, trois paires de solides soies coniques sous-ventrales; la dernière est située à la base du flagellum et est précédée de trois autres soies très courtes. A la base du flagellum, on distingue, une paire de soies sous-dorsales de la même grandeur que les sous-ventrales. Chez le mâle de Flandria (fig. 37, F), les proportions étaient à peu près les mêmes, mais ici il y avait moins de poils postérieurs à l'anus, et les 3 poils courts de la base du flagellum faisaient défaut. Le flagellum, très long (fig. 37, D), succède à une courte partie conique fort amincie qui constitue seulement le 1/10 de la longueur totale de la queue; le flagellum représente donc à lui seul les 9/10 de celle-ci. La longueur de la queue est égale à 3,6 fois la largeur anale.

Femelle (fig. 37, A-B). — Elle est semblable au mâle sous de nombreux rapports. Elle porte des papilles labiales et de petites soies. La dent est implantée sur un rebord entourant la bouche, ce qui semble aussi être le cas chez le mâle, quand on regarde la tête d'un certain côté. La queue est longue et s'amincit plus régulièrement; elle a aussi un long flagellum, dont la base se décèle moins facilement. Autant qu'on peut déduire de la figure 37, B, la longueur du flagellum équivaut aux 85/100 de la longueur totale de la queue, qui vaut elle-même 22,3 fois la largeur anale. L'espèce ressemble à *Diplogaster bicornis* Rahm, (G. Rahm, 1929 : 95), qui a été trouvée par G. Rahm dans des racines d'oranger; elle possède cependant des soies pré- et postanales beaucoup plus grossières et un gubernaculum autrement conformé.

44. — **Diplogaster obscuridens** n. sp.

(Fig. 38, A-D.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de l'*Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI..1936. N° 2978.
1 ♀ sur des formes de l'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.

Dimensions :

Longueur ♀ Gombe : 0,768; $\alpha = 17{,}4$; $\beta = 8$, $\gamma = 6{,}8$; V. = 48 %.

0	60	96	376	656	768 µ.
12		36	44	20	

♀ Bomputu. Longueur : 0,648 mm; $\alpha = 18$; $\beta = 4{,}3$; $\gamma = 6{,}48$; V. = 50 %.

0	12	92	132	324	548	648 µ.
12		32		36	20	

L'espèce est caractérisée par une queue courte, dans laquelle on ne distingue pas de flagellum proprement dit. Les lèvres sont indistinctes. La cavité buccale est munie de dents peu visibles, implantées sur le fond de la cavité. La tête est antérieurement aplatie ou plus ou moins ronde et pourvue de petites papilles labiales. La cavité buccale est cylindrique et divisée plus ou moins distinctement en deux parties. Dans la partie basale se trouvent une grande dent dorsale et une petite dent ventrale. La cuticule est striée d'environ 14 raies longitudinales et de raies transversales. Le bulbe médian est peu développé; le bulbe postérieur est ovalaire. L'ovaire et l'utérus sont doubles. La queue, allongée, conique, se termine plus ou moins en pointe; sa longueur équivaut à 5,6 fois la largeur anale chez la femelle de Bomputu (fig. 38, D) et à 5,1 fois cette largeur chez la femelle de Gombe (fig. 38, B).

Genre LOXOLAIMUS Rahm, 1928.

45. — **Loxolaimus brevicauda** n. sp.

(Fig. 39, A-C.)

2 ♀♀ trouvées sur des formes de l'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,86 mm; $\alpha = 23,8$; $\beta = 7,6$; $\gamma = 7,4$; V. = 50,2 %.

		ov. 1		ov. 2		
0	112	192	432	604	744	860 μ.
6	24		36		20	

En ce qui concerne l'œsophage, l'animal fait penser à un *Diplogaster*, et la structure de sa cavité buccale le rapproche de *Cephalobus*. Nous sommes d'avis cependant de la placer au voisinage de *Diplogaster*, dans le genre *Loxolaimus* créé par G. Rahm (1928). Toutefois les dents buccales sont, chez notre spécimen, ou bien rudimentaires, ou bien indiquées uniquement par des rebords surélevés. Les lèvres ne sont pas prononcées. Le bulbe médian est très nettement apparent et diplogastéroïde. La queue est rectiligne, conique, étirée en un flagellum peu marqué. Sa longueur vaut environ 6 fois la largeur anale. L'ovaire est double, recourbé, les extrémités sont repliées jusqu'à ou devant la vulve.

L'espèce se distingue de *Loxolaimus longicauda* Rahm par le flagellum caudal plus court et par la cavité buccale autrement conformée.

Famille **RHABDITIDÆ.**

Genre RHABDITIS Dujardin, 1845.

46. — **Rhabditis inermis** A. Schneider.

(Fig. 40, A-D.)

4 ♀♀, 1 jeune trouvé sur un tronc de l'*Elæis*, Eala, VI.1935. N° 962.
1 ♀ sur un tronc d'*Elæis*, Eala, VI.1935. N° 2609.
1 ♀, 1 jeune provenant du gonoderma sur un *Elæis*, Eala, VI.1935. N° 2610.
1 ♀ trouvée sur un mycène de termitières, Eala, V.1936. N° 2611.
1 jeune sur des radicelles du Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.
2 ♀♀, 1 jeune sur des radicelles de l'*Elæis*, Busira, VI.1936. N° 2983.
1 ♀, 1 jeune sur des feuilles de l'*Elæis*, Rutshuru, I.1937. N° 3686.
1 ♀, 1 jeune sur des radicelles de Caféier, Rutshuru, I.1937. N° 3687.
Quelques exemplaires trouvés sur des feuilles de Dicotylédonée. N° 4456.
1 jeune provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Les espèces de *Rhabditis* n'ont guère en général de caractères saillants, et moins encore quand il s'agit de formes juvéniles et de femelles. Nous pensons

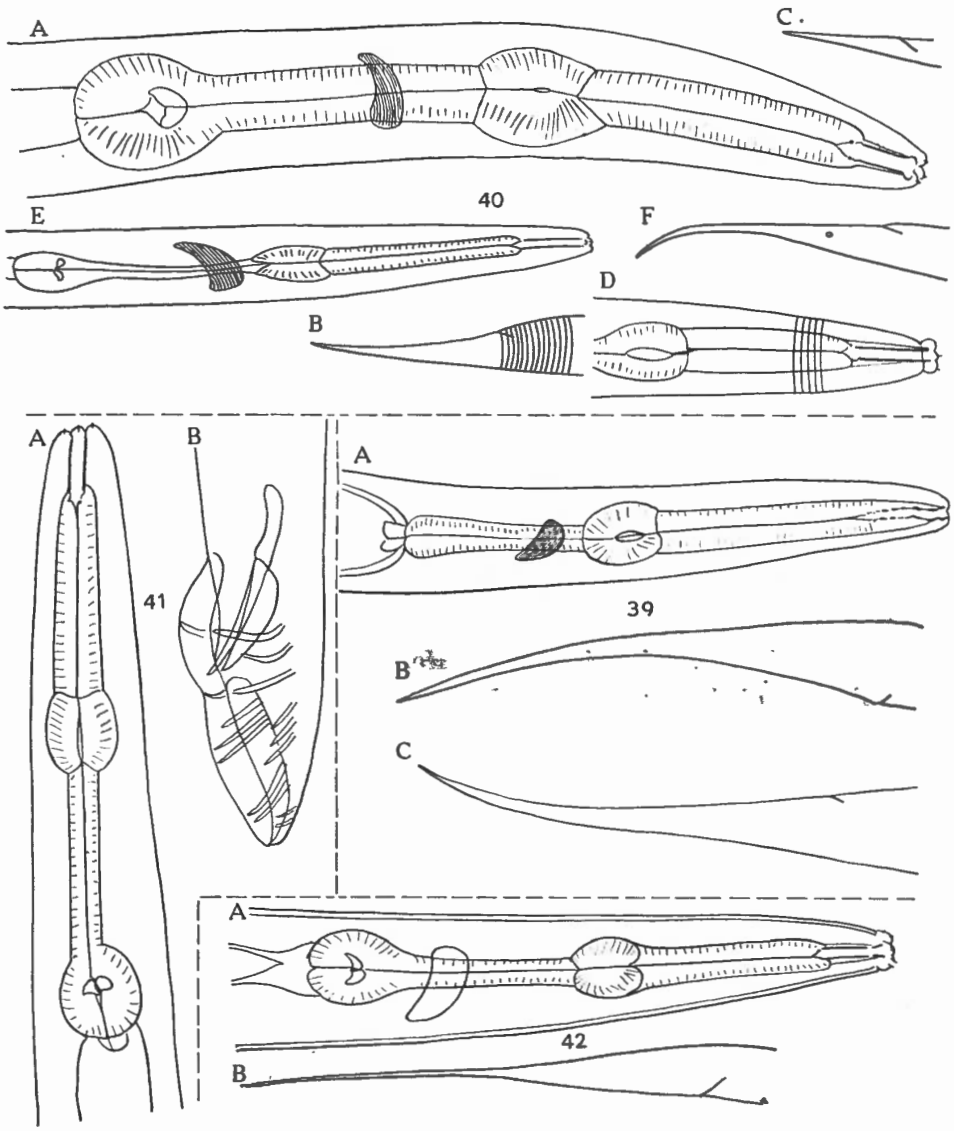

FIG. 39. — *Loxolaimus brevicauda* n. sp.
A : Tête, ×550. B-C : Queues, ×625.

FIG. 41. — *Rhabditis teres* A. SCHNEIDER.
A : Tête de mâle, ×400.
B : Queue, ×550.

FIG. 42. — *Rhabditis elongata* A. SCHNEIDER.
A : Tête, ×550. B : Queue, ×375.

FIG. 40. — *Rhabditis inermis* A. SCHNEIDER
A : Partie œsophageale d'une femelle, ×500.
B : Queue, ×200.
C : Queue, ×100.
D : Tête de juvénile, ×200.
E : Tête de juvénile de Rutshuru. ×400.
F : Queue du même, ×250.

néanmoins pouvoir différencier les uns des autres la plupart des Rhabdites qui constituent le matériel ci-dessus énuméré. Les spécimens les plus typiques possèdent une tête peu dégagée et des lèvres munies de papilles sétiformes. Le cylindre buccal est 4 fois aussi long que large. Le bulbe antérieur est très distinct. La queue, allongée, conique, se termine en une pointe filiforme à l'extrémité. Les papilles caudales (phasmides) s'étendent sur les 2/10 de la longueur de la queue, mesurée à partir de l'orifice anal.

Chez d'autres exemplaires, que j'assimile à la même espèce, le cylindre buccal, plus étroit, est jusqu'à 6 fois aussi long que large. Les lèvres sont bien séparées et renflées, mais la queue présente la même forme. Le bulbe antérieur est nettement marqué. Chez les animaux de l'échantillon 3686, le bulbe antérieur était à peine indiqué ou absent.

Dimensions :

Longueur ♀ 1 : échantillon 2983 : 1,144 mm; $\alpha = 26$; $\beta = 6{,}3$ $\gamma = 8$; V. = 52 %.
♀ 2. Longueur : 1,092 mm; $\alpha = 22{,}6$; $\beta = 6$; $\gamma = 9{,}1$; V. = 52,3 %.

0	180	268	596	1004	
12	32		44	24	1144 μ.

0	16	180	252	572	892	
12		40		48	20	972 μ.

jeune provenant de plantes bulbeuses. Longueur : 0,804 mm; $\alpha = 20{,}1$; $\beta = 4{,}1$; $\gamma = 8{,}04$.

0	24	192	704	
12		40	20	804 μ.

Longueur ♀, échantillon 2609 : 1,348 mm; $\alpha = 22{,}4$; $\beta = 4{,}98$; $\gamma = 8{,}9$; V. = 50,1 %.

		ov. 1				ov. 2		
0	24	232	272	364	576	1016	1196	
12		40			60		28	1348 μ.

Longueur ♀, échantillon 2611 : 0,806 mm; $\alpha = 21{,}5$; $\beta = 4{,}3$; $\gamma = 11{,}3$; V. = 56,7 %.

0	20	200	320	488	624	784	
12		32		40		20	860 μ.

Rhabditis inermis est une espèce saprozoaire qui participe à la destruction des matières organiques du sol; voir H. Franz (1942 : 471).

47. — **Rhabditis teres** A. Schneider.

(Fig. 41, A-B.)

4 ♂♂, 3 ♀♀ trouvés sur des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937. N° 4455.

Dimensions :

Longueur ♂ : 1,184 mm; $\alpha = 21$; $\beta = 6{,}45$: $\gamma = 19{,}6$.

0	20	80-100	184	344	1124	
16			52	56	40	1184 μ.

Les spécimens de Costermansville, déjà mentionnés dans l'article de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 :49), diffèrent des animaux qui y sont cités, en ce que leur tête n'est pas nettement dégagée (fig. 41, A) et que les lèvres ne sont pas renflées et n'ont pas une ligne de démarcation nette. La cavité buccale des animaux de Costermansville est plus large que celle des spécimens du Parc Albert. Le bulbe médian est prononcé. Les bourses embrassent la queue (fig. 41, B) avec, de part et d'autre, 3, 3 et 2 papilles. Les spicules sont plus minces que chez les animaux du Parc Albert, et renflés à leur extrémité proximale. Le gubernaculum est lamelliforme. Cette espèce est également saprozoaire.

48. — **Rhabditis elongata** A. Schneider.

(Fig. 42, A-B.)

1 ♀ trouvée dans des baies de Caféier, Costermansville, III.1937. N° 1864.
Femelles et larves dans des feuilles de Pyrèthre, Rutshuru, IV.1937. N° 3967.
1 ♀ dans des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937. N° 4455.
1 ♀, 1 jeune, Eala, VIII.1945.

La plupart de ces spécimens ont déjà été mentionnés dans l'article de J. H. Schuurmans Stekhoven et R. J. H. Teunissen (1938 : 39). Nous rappellerons seulement ici les dimensions d'une des femelles de Costermansville.

Longueur : 1,1 mm; $\alpha = 23$; $\beta = 6{,}1$; $\gamma = 5$; V. = 47,2 %.

0	180	520	880	
12	40	48	20	1100 μ.

Chez cet animal, les lèvres sont renflées et sont pourvues de deux papilles chacune. Il existe un bulbe œsophagien médian. La queue équivaut en longueur à 9,2 fois la largeur anale; chez un autre spécimen, à 13 fois cette largeur. Il est toutefois possible que des amputations accidentelles se soient produites, de sorte qu'un animal semble posséder une queue plus courte qu'un autre de la même espèce. Franz (1942 :470) est d'avis que cette espèce participe dans une importante mesure à la décomposition des matières organiques, étant donné qu'un grand nombre de ces animaux ont été trouvés aux endroits où la pourriture se produit rapidement.

49. — **Rhabditis parapapillosa** n. sp.

(Fig. 43, A-E.)

1 ♂, 1 ♀, Kolo, XI.1935. N° 2430.
1 ♂ provenant du gonoderma de l'*Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,936 mm; $\alpha = 14,6$; $\beta = 4,5$; $\gamma = 33,4$.

0	20	100-132	180-208	908	
24		60	64	48	936 μ.

Longueur ♀ : 1,444 mm; $\alpha = 16,4$; $\beta = 6,8$; $\gamma = 51,5$; V. = 56,5 %.

0	24	128-164	208	252-316	816	1416	
24		68		84	88	60	1414 μ.

Cette espèce ressemble à *papillosa*, dont elle diffère toutefois par la queue, autrement conformée chez le mâle et la femelle. Chez la femelle, la queue a l'extrémité arrondie (fig. 43, C), avec une pointe plus ou moins longue, qui semble enflée, mais ne se rétrécit pas comme dans *Rhabditis papillosa*. Le mâle possède également une queue pointue (fig. 43, D-E), alors qu'elle ne l'est pas chez le mâle de *papillosa;* il se rapproche donc davantage de *Rh. curvicaudata* et *producta;* toutefois, chez ces derniers, la pointe est beaucoup plus longue.

La tête (fig. 43, A-B) est munie de lèvres bien marquées; sur chacune se trouvent deux papilles. La cavité buccale est cylindrique et courte. On trouve un bulbe médian et un bulbe postérieur bien distincts. Chez la femelle, la queue est arrondie en dôme et pourvue d'une courte pointe et d'une papille sur chacun des côtés. Sa largeur vaut 1,4 fois sa longueur. Chez le mâle aussi la pointe caudale est plus longue que les bourses. La queue est courte, en forme de coupole, nettement plus large que longue. La membrane testiculaire est mince (fig. 43, E); elle est garnie de trois papilles préanales et d'un second groupe de trois papilles postanales; on voit une papille de part et d'autre de la pointe caudale et, en outre, une ou deux papilles dorsales Il existe un large spicule avec un rebord longitudinal et un renflement proximal. La longueur du spicule vaut 1,3 fois la largeur anale. L'espèce ressemble à *Rhabditis musicola* Rahm, mais la distribution des papilles testiculaires est différente.

50. — **Rhabditis monhystera** Buetschli.

(Fig. 44, A-D.)

1 ♂, 1 ♀ provenant des gousses d'Arachides, Lisala, VII.1936. N° 2982.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,920 mm; $\alpha = 15,3$; $\beta = 4,6$; $\gamma = 23$.

0	32	200	M	880	
12		48	60	32	920 μ.

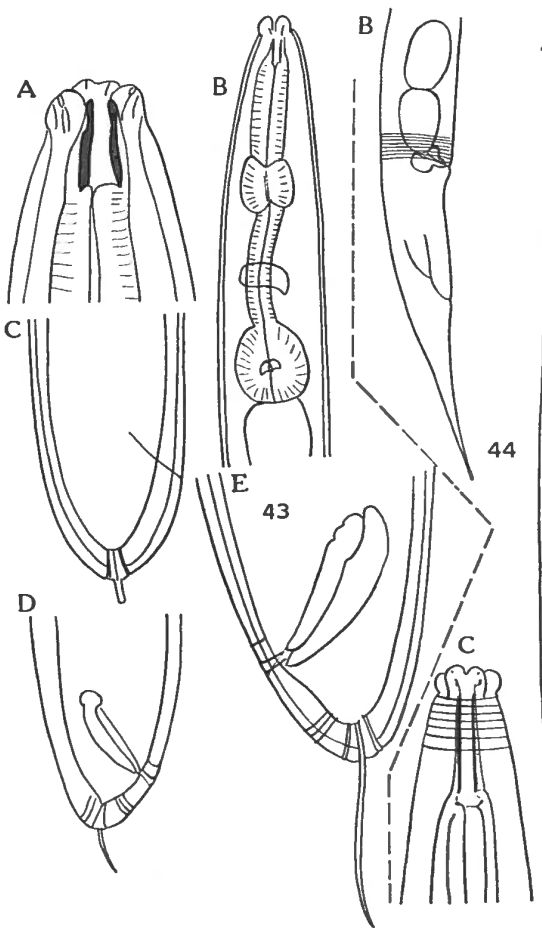

FIG. 43. — *Rhabditis parapapillosa* n. sp.
A : Tête de femelle, ×550.
B : Partie antérieure de femelle, ×175.
C : Queue de femelle, ×350.
D : Queue de mâle, ×305.
E : Queue de mâle, ×550.

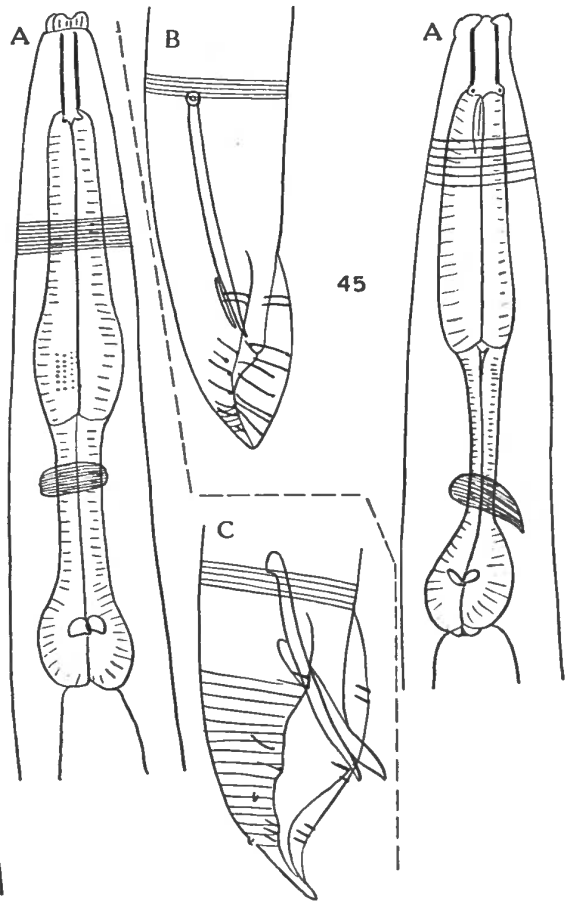

FIG. 44. — *Rhabditis monhystera* BUETSCHLI.
A : Tête, ×500. B : Partie postérieure, ×100.
C : Tête de mâle, ×700.
D : Queue de mâle, ×420.

FIG. 45. — *Rhabditis longespiculosa* n. sp.
A : Partie antérieure, ×750. B : Queue, ×500.

Longueur ♂ : 1,18 mm; $\alpha = 22{,}6$; $\beta = 5{,}6$; $\gamma = 8{,}4$; V. = 78 %.

0	32	208	340	928	1040	1180 μ.
12		52		48	32	

Les animaux précités ressemblent sous de si nombreux rapports à la description qui a été donnée de *Rh. monhystera* [voir entre autres W. SCHNEIDER (1939 : 186)], que, bien que ces spécimens congolais soient de plus grande taille que les exemplaires européens, je n'ai pas hésité à les assimiler à cette espèce.

La tête a des lèvres bien marquées, séparées par de profondes entailles; chacune des lèvres est pourvue d'une papille. La cavité buccale est assez longue et étroite. L'œsophage, cylindrique, est dilaté en un bulbe médian et un bulbe postérieur bien distincts. La cuticule est assez finement annelée et garnie de stries longitudinales consistant en une succession de points. La vulve contient les glandes vulvaires. Cinq œufs étaient dans l'utérus. La queue est allongée, conique, terminée en pointe; sa longueur vaut 4,3 fois la largeur anale. Le mâle est semblable à la femelle. Les bourses, distinctes (fig. 44, D), ont 2 paires de papilles préanales et en outre deux groupes respectivement de 2 et de 3 paires de papilles se terminant sur les bords, et 2 paires plus latérales, donc en tout 9 paires de papilles. Les spicules sont renflées à l'extrémité proximale, et leur longueur équivaut à 1,7 fois la largeur anale.

Rh. monhystera est largement répandu en Europe, où il se rencontre dans la terre, parfois aussi dans l'eau, et comme semi-parasite. L'espèce est nouvelle pour l'Afrique.

51. — **Rhabditis longespiculosa** n. sp.

(Fig. 45, A-B.)

1 ♂ trouvé sur des formes de l'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,592 mm; $\alpha = 18{,}5$; $\beta = 4{,}6$; $\gamma = 29{,}6$.

0	14	128	212	M	572	592 μ.
10		28		32	20	

L'animal est caractérisé par de très longs spicules, dont la longueur équivaut certainement à trois fois la largeur anale, et qui sont en outre très effilés. La tête a des lèvres à peine marquées, munies de petites papilles indistinctes. La cavité buccale est peu profonde et large, tout au plus 4 fois aussi longue que large. L'œsophage est cylindrique; le bulbe médian est à peine indiqué; le bulbe postérieur bien développé. Les spicules sont longs et effilés, accompagnés d'un gubernaculum court et lamelliforme. Les bourses sont distinctes; elles sont garnie de deux paires de papilles préanales pédiculées et de 7 paires de papilles postanales, plus ou moins rangées en deux groupes comptant respectivement 4 et 3 papilles. Les bourses vont jusqu'à l'extrémité de la queue. Cette espèce ressemble à *Rhabditis voigti* Rahm, mais est notablement plus petite. Elle diffère de *Rhabditis spiculifera* Steiner (1936 : 17) par la cavité buccale plus grande et les lèvres moins prononcées. Le bulbe antérieur de *longespiculosa* n'est pas bien marqué chez *spiculifera*.

52. — **Rhabditis oxyuris** Claus.

(Fig. 46, A-B.)

1 jeune trouvé sur *Platygenia barbata*, Eala, VIII.1936. N° 2972.

Dimensions :

Longueur : 0,624 mm; $\alpha = 19{,}5$; $\beta = »$; $\gamma = 10{,}4$.

0	124		564	
8	26	32	16	624 μ.

Ce spécimen est proche de *Rh. oxyuris* Claus et lui est probablement identique. C'est un animal assez mince, aux lèvres point marquées, à la cavité buccale longue et étroite, ressemblant à celle d'*elongata*, mais bien 8 fois aussi longue que large. L'œsophage, cylindrique, n'a pas un bulbe médian, mais est pourvu d'un bulbe postérieur piriforme. La queue est conique, terminée en pointe, mais dépourvue de flagellum; sa longueur vaut 4,5 fois la largeur anale. Il est difficile, d'après cette seule larve, de déterminer l'espèce avec certitude.

Genre RHABDITIDOIDES Rahm, 1928.

Le rang systématique de ce genre, créé par Rahm (1928 : 241 et 1929 : 86) pour une espèce de Nématodes des bananiers, n'est pas tout à fait certain. D'après G. Rahm (1928 : 241), le genre présente des caractéristiques communes aussi bien avec *Diplogaster* qu'avec *Rhabditis*. Il se rapproche davantage de *Diplogaster* par la forme de la queue du mâle et par la structure de l'œsophage, de sorte que je suis d'avis de ranger l'espèce dans la même famille que le genre *Diplogaster*. Toutefois, comme chez *Rhabditis*, le bulbe œsophagien postérieur est muni d'un appareil valvulaire.

53. — **Rhabditidoides flagellicauda** n. sp.

(Fig. 47, A-G.)

1 ♂, 1 ♀ provenant d'Eala, VI.1935. N° 961.
1 ♀ trouvée sur un tronc d'*Elæis*, Eala, VI.1935. N° 962.
1 ♂ (type), 1 ♀ (type), trouvés sur des Agarinacées, Ruanda, V.1937. N° 4506.
3 ♂♂, 2 ♀♀, 2 jeunes d'Eala, VIII.1935.

Il est possible que cette espèce soit identique à *Rhabditidoides longicauda* Rahm, mais l'absence de papilles préanales et la cavité buccale plus courte chez ces spécimens me déterminent à les ranger dans une espèce à part.

Dimensions :

Longueur ♂ Eala, VIII.1935 : 1,284 mm; $\alpha = 26{,}8$; $\beta = 6{,}3$; $\gamma = 5{,}8$.

						comm. fl.	
0	24	120-144	204	M	1004	1064	
16		48		48	36		1284 μ.

♂ 2. Ruanda. Longueur : 1,28 mm; $\alpha = 29{,}9$; $\beta = 6{,}4$; $\gamma = 5{,}5$.

					comm. fl.		
0	20	104-128	200	280	1048	1116	1280 μ.
12		..40..		44	28	12	

♀. Longueur : 1,384 mm; $\alpha = 21{,}6$; $\beta = 6{,}1$; $\gamma = 6{,}9$; V. = 48,2 %.

				ov. 1		ov. 2		
0	28	124-148	224	396	676	924	1164	1384 μ.
16			52		64		28	

Les lèvres sont peu apparentes. La partie antérieure de la tête est arrondie ou aplatie. La cavité buccale est cylindrique, allongée, semblable à celle de *Rhabditis elongata*, 5,6 fois aussi longue que large; elle équivaut aux 14 % de la longueur totale de l'œsophage. Chez la femelle de *Rhabditidoides longicaudata* Rahm, la cavité buccale mesure 11 % de la longueur de l'œsophage, mais elle est 7 fois aussi longue que large.

Le bulbe médian est marqué, assez distinct, mais un peu différent toutefois de celui de *Diplogaster*, où il existe un revêtement bulbaire du lumen de l'œsophage, tandis que le bulbe postérieur ne possède pas un appareil masticateur, qui est présent chez *Rhabditidoides*; ce caractère rapproche encore l'animal de *Rhabditis*. Le mâle possède un spicule recourbé, renflé au bout proximal et pourvu dant toute la moitié proximale d'un rebord longitudinal; l'extrémité distale est obtuse. La courbure des spicules est légèrement plus longue que la largeur anale. Le gubernaculum a la forme d'une nacelle et est muni d'une poupe recourbée; on compte trois paires de papilles postanales, à peu près équidistantes, depuis le cloaque jusqu'à la base du flagellum. Le flagellum est égal aux 78/100 de la longueur totale de la queue. La peau est marquée de points disposés en séries longitudinales, qui délimitent les champs latéraux. La femelle ressemble au mâle; la queue s'amincit régulièrement avec un long flagellum. Sa longueur vaut 16,3 fois la largeur anale. La cavité buccale est plus courte et plus large que celle du mâle; sa longueur maximum correspond à 3,5 fois la largeur anale.

L'espèce de G. Rahm a été trouvée aussi bien dans les racines que dans les fruits du bananier.

Genre DIPLOSCAPTER Cobb, 1913.

54. — **Diploscapter coronata** (Maupas).

(Fig. 48, A-B.)

1 jeune ♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dimensions :

Longueur : 0,416 mm; $\alpha = 17$; $\beta = 3{,}5$; $\gamma = 5{,}2$; V. = 52,8 %.

0	116	220	336	416 μ.
12	24	24	12	

La tête est pourvue d'appendices typiques unciformes. La cavité buccale est semblable à celle de *Rhabditis*. L'œsophage est cylindrique et l'on ne trouve

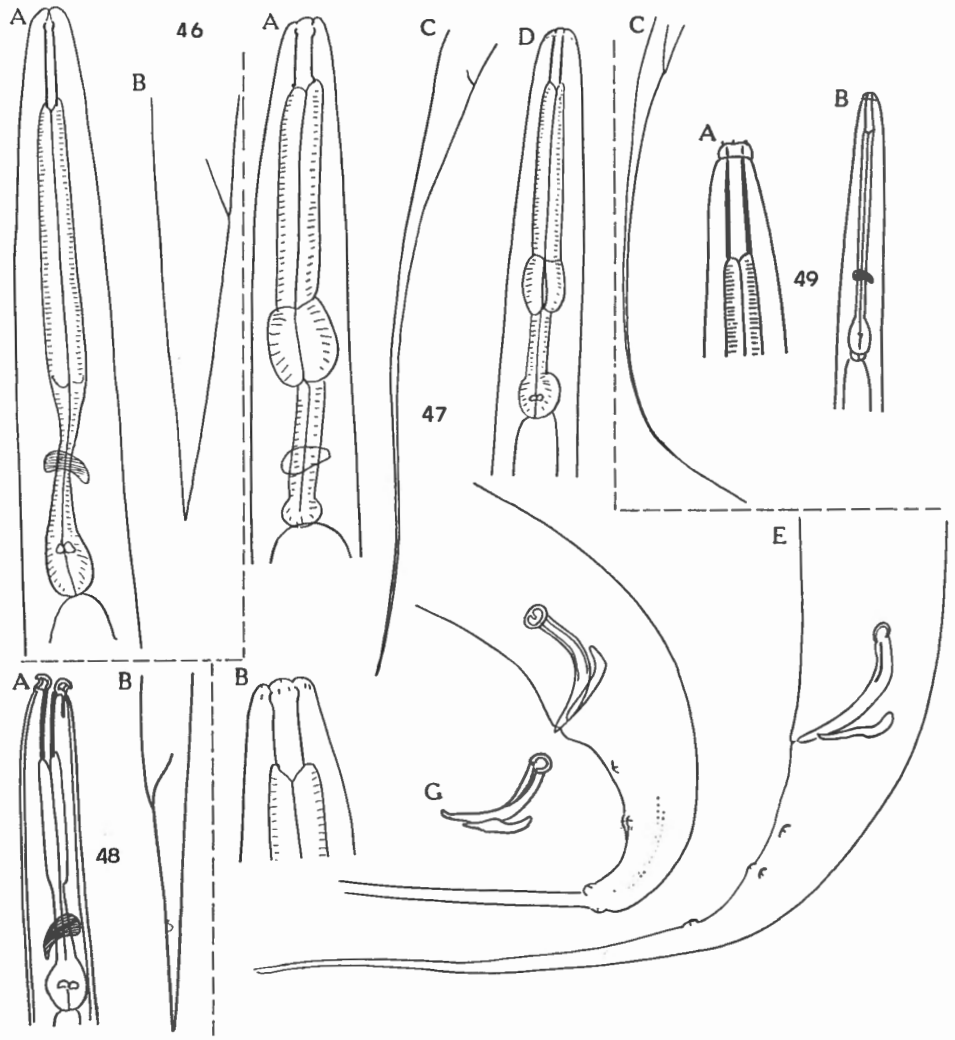

FIG. 46. — *? Rhabditis oxyuris* CLAUS.
A : Partie antérieure, ×625. B : Queue, ×625.

FIG. 48. — *Diploscapter coronata* (MAUPAS).
A : Tête. B : Queue. Toutes les deux ×550.

FIG. 49. — *Pararhabditis flagellicaudatus* n. sp.
A : Tête, ×625. B : Partie antérieure, ×250.
C : Queue, ×250.

FIG. 47. — *Rhabditidoides flagellicauda* n. sp.
A : Partie antérieure de la femelle, ×350.
B : Tête de femelle, ×550.
C : Queue de la femelle, ×214.
D : Tête du mâle, ×350.
E : Queue du mâle, ×475.
F : Idem, ×550.
G : Gubernaculum et spiculum.

pas la trace bien nette d'un bulbe médian. La queue est conique, allongée, sa longueur vaut 6,5 fois la largeur anale.

L'espèce a une distribution cosmopolite et était déjà connue dans l'Afrique du Nord. W. Bally et C. A. Reydon (1931 : 114) l'ont trouvée fréquemment à Java sur les racines du caféier et dans le sol et aussi dans l'eau saumâtre (F. Pax et A. Soós, 1943 : 167).

Genre PARARHABDITIS nov. gen.

Ce genre se différencie de *Rhabditis* pour plusieurs raisons : la tête est nettement séparée du corps par une rainure distincte; les lèvres sont étroitement réunies et ne portent que de petites papilles disposées, pour autant que j'ai pu observer, en une seule rangée autour de la bouche; la cavité buccale est longue, cylindrique, relativement large; le corps et l'isthme de l'œsophage se fondent assez insensiblement l'un dans l'autre, sans trace par conséquent de bulbe médian.

Espèce typique PARARHABDITIS FLAGELLICAUDATUS nov. sp.

55. — **Pararhabditis flagellicaudatus** n. sp.

(Fig. 49, A-C.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles d'*Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,736 mm; $\alpha = 36{,}8$; $\beta = 5{,}4$; $\gamma = 2{,}6$; V. = 37,5 %.

			ov. 1		ov. 2		
0	24	136	194	276	376	456	736 μ.
8		20		20		12	

La tête est très dégagée. La cavité buccale est 6,5 fois aussi longue que large et ses parois sont fortement cuticularisées. Le bulbe postérieur est pourvu d'un appareil masticateur. L'ovaire est double et coudé. La queue, longue, s'amincit brusquement et est pourvue d'un très long flagellum. Sa longueur vaut 21,4 fois la largeur anale.

Famille **CEPHALOBIDÆ.**

Sous-famille **ACROBELINÆ.**

Genre TERATOCEPHALUS de Man, 1876.

56. — **Teratocephalus brevicaudatus** n. sp.

(Fig. 50, A-C.)

1 ex. trouvé sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

1 jeune trouvé sur des radicelles d'un *Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.

5 jeunes trouvés sur des feuilles de *Dahlia*, Rutshuru, IV.1937. N° 3970.

3 ♀ ♀, 2 jeunes sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.

Dimensions :
Longueur ♀ 1 : 0,804 mm; $\alpha = 22,3$; $\beta = 4,1$; $\gamma = 16,7$; V. = 65,3 %.

0	196	528	756	804 µ.
14	32	36	20	

♀ 2. Longueur : 0,942 mm; $\alpha = 20,9$; $\beta = 4,1$; $\gamma = 20,8$; V. = 65,2 %.

La tête est pourvue de lèvres recourbées, entourant la bouche, qui est conique et légèrement proéminente. Nous avons affaire ici à une espèce de probolæ comme on la trouve dans les formes du genre *Acrobeles*. La tête n'est pas séparée du reste du corps par un anneau. La cavité buccale s'enfonce dans l'œsophage et est munie d'un revêtement cuticulaire constitué de petites barres fragmentées. L'œsophage est allongé, renflé en bulbe à la partie postérieure. La queue est courte, conique, équivalant en longueur à 2,4 fois la largeur anale. L'espèce ressemble à *Teratocephalus coronatus* et à *Teratocephalus palustris*; elle est voisine aussi de *Panagrobelus incisus* G. Steiner (1939 : 31), mais sa cavité buccale est autrement conformée.

Genre ACROBELES von Linstow, 1887.

57. — **Acrobeles contractus** Thorne.

(Fig. 51, A-D.)

♂ et ♀ trouvés sur des radicelles du *Conopharyngia Smithii*, Eala, VIII.1936. N° 2977.

Dimensions :
Longueur ♂ : 0,732 mm; $\alpha = 30,5$; $\beta = 4,06$; $\gamma = 22,8$.

		env. test.			
0	180	340	420	700	732 µ.
8		16	24	20	

Longueur ♀ : 0,688 mm; $\alpha = 23,1$; $\beta = 3,9$; $\gamma = 17,2$; V. = 69,1 %.

0	176	476	648	688 µ.
12	28	28	16	

Bien qu'il présente quelques légères différences, ce spécimen ressemble tellement à la forme décrite par G. Thorne (1925 : 185) (voir aussi G. Steiner, 1934 : 57), que je l'y ai assimilé. Les dissemblances consistent seulement dans une autre conformation des renforcements longitudinaux de la bouche, qui sont tous appariés; en outre, les deux dernières paires sont constituées par de petits rhabdions, contrairement à l'espèce précitée, où les renforcements de la partie inférieure de la cavité buccale sont moins distincts. Chez ce spécimen, la tige du gubernaculum est un peu recourbée et forme un angle avec l'axe de la partie distale, tandis que chez *A. demani* Thorne, espèce avec laquelle notre exemplaire présente de la ressemblance, elle se trouve plus dans le prolongement.

Néanmoins nous avons provisoirement rattaché les deux animaux à *A. contractus* THORNE. L'espèce qui nous occupe présente aussi avec *Chiloplacus trilineatus* des traits communs (G. STEINER, 1940 : 55).

La tête est aplatie antérieurement, avec des probolæ distincts et bifurqués au sommet. Les cheilorhabdions sont sphériques; les prorhabdions, rectilignes, en forme de barres; les mésorhabdions sont virguliformes, ainsi que les métarhabdions; les télorhabdions sont indistincts. L'annelure est grossière. Chez le mâle, on distingue deux paires de papilles préanales; la paire la plus antérieure se trouve au niveau de l'extrémité proximale des spicules et la seconde est située sur le bord antérieur du cloaque. Les spicules sont longs, recourbés, légèrement renflés à leur extrémité proximale et terminés distalement en une pointe assez large. Leur longueur équivaut à peu près à 1,6 fois la largeur anale. Le gubernaculum est large et lamelliforme à la partie distale; à la partie proximale il finit en un crochet recourbé, obtus à l'extrémité. La queue est courbe, ventralement, et finit en une pointe amincie, un peu étirée et obtuse; sa longueur vaut 2,3 fois la largeur anale. On distingue deux paires de papilles sur la moitié basale de la queue, une troisième paire plus dorsale, non loin de la pointe. Les probolæ et la disposition de la cavité buccale sont semblables chez le mâle et la femelle. Chez cette dernière, la queue présente la forme si typique de pain de sucre décrite par J. G. DE MAN. Elle se termine en une extrémité légèrement arrondie; sa longueur est égale à 2,1 fois la largeur anale.

La forme est nouvelle pour l'Afrique.

SOUS-FAMILLE **CEPHALOBINÆ**,

Genre CEPHALOBUS BASTIAN, 1885.

58. — **Cephalobus persegnis** DE MAN.

(Fig. 52, A-B.)

1 ♀, 1 ♂ trouvés sur un *Anthurium*, Kisambi, X.1924. N° 2426.
1 ♂, 1 ♀, 1 jeune trouvés sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 ♂, 1 ♀, sur des radicelles d'une Commélinacée, Eala, VIII.1936. N° 2976.
1 ♂ sur des radicelles d'un *Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.
1 ♀ sur des gousses d'arachides attaquées par *Pseudococcus citri*, Lissala, VIII.1936. N° 2982.
1 ♀ sur des feuilles d'un *Elæis*, Busira, VI.1936. N° 2991.
1 jeune sur des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
1 ♀ sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.
3 ♀♀ sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
1 ♀ provenant de bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1937. N° 3972.
1 jeune trouvé sur des baies de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3975.
1 jeune trouvé sur des racines de Caféier, Rutshuru, I.1937. N° 3687.
1 ♀, 3 jeunes provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937; VIII.1936. N° 2982.
1 ♀ trouvée dans les racines d'une plante indéterminée, Flandria, IV.1936.

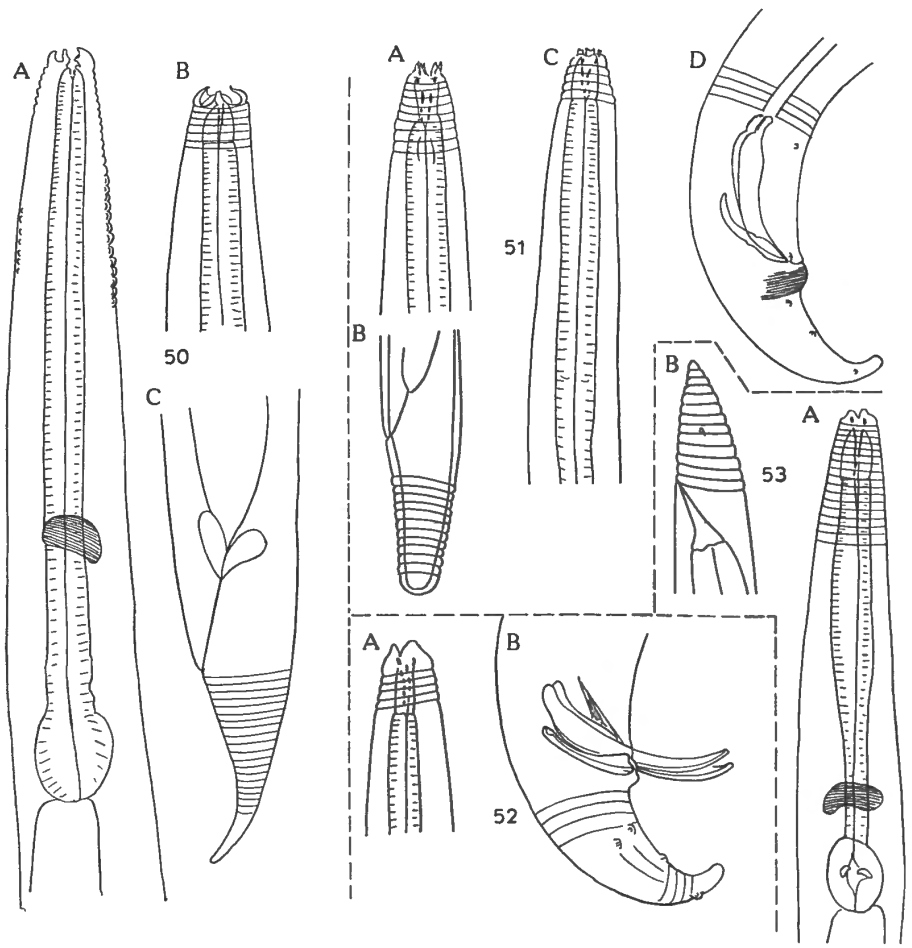

FIG. 50. — *Teratocephalus brevicaudatus* n. sp
A : Partie antérieure, ×500. B : Tête, ×550.
C : Queue, ×625.

FIG. 51. — *Acrobeles dèmani* THORNE.
A : Tête de femelle, ×625. B : Queue, ×650.
C : Tête de mâle, ×500. D : Queue, ×625.

FIG. 52. — *Cephalobus persegnis* DE MAN.
A : Tête de mâle, ×500.
B : Queue, ×750.

FIG. 53. — *Acrobeloides emarginatus* (DE MAN).
A : Partie antérieure. B : Queue.
Toutes les deux ×750.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,72 mm; $\alpha = 20$; $\beta = 4{,}2$; $\gamma = 20$.

0	168	M	688	720 µ.
12	32	36	32	

Longueur ♀ : 0,716 mm; $\alpha = 17{,}9$; $\beta = 4{,}47$; $\gamma = 19{,}8$; V. = 55,5 % (N° 2976).

0	160	400	680	716 µ.
8	32	40	24	

Longueur ♀ : 0,792 mm; $\alpha = 18$; $\beta = 4{,}5$; $\gamma = 16{,}5$; V. = 63,6 % (N° 3972).

0	176	504	744	792 µ.
		44	24	

Longueur ♀ : 0,76 mm; $\alpha = 21{,}1$; $\beta = 4$; $\gamma = 15{,}8$; V. = 68,4 % (N° 3971).

0	188	520	712	760 µ.
12	32	36	16	

Longueur ♀ : 0,648 mm; $\alpha = 20$; $\beta = 3{,}8$; $\gamma = 20{,}2$; V. = 71,6 %.

0	168	464	616	648 µ.
12	24	32	16	

Longueur ♂ (N° 2974) : 0,724 mm; $\alpha = 25{,}8$; $\beta = 4{,}7$; $\gamma = 22{,}6$.

0	152	260	M	692	724 µ.
12	2	28	28	24	

La tête a de courts prolobæ, terminés en pointes. La cavité buccale est garnie de cheilorhabdions ovales arrondis. Les autres rhabdions sont alternativement longs et courts, de sorte que la paire ne doit pas toujours en avoir deux d'égale longueur. La queue de la femelle est obtuse, digitiforme et pourvue en son milieu de phasmides distincts; sa longueur vaut 2 fois la largeur anale. Les champs latéraux sont larges. Chez le mâle, la queue est recourbée ventralement. Le gubernaculum est élargi, aplati et triangulaire à la partie distale, tandis que la partie proximale est courbée, amincie, en forme de barre; la longueur du gubernaculum est égale à la largeur anale. Le spicule équivaut en longueur à 1,3-1,5 cette largeur; il est renflé à sa partie proximale, toutefois plus mince que la partie médiane, aminci de nouveau et étiré à l'extrémité distale. La queue, qui atteint en longueur presque 2 fois la largeur anale, est obtuse à l'extrémité chez le mâle du n° 2974, tandis que chez le mâle de l'échantillon n° 2976, elle est un peu allongée. Chez ce dernier, les papilles caudales sont bien distinctes. Il existe peut-être aussi des papilles préanales. Au milieu de la queue même, j'ai trouvé une paire de papilles latérales; à mi-chemin entre le milieu et l'extrémité, une autre paire plus ventrale; en outre, près de la pointe, une autre papille dorsale. Chez l'autre spécimen, les deux dernières papilles sont seules visibles.

L'espèce est cosmopolite. Elle vit aussi en Europe et en Amérique. Elle est saprozoaire. W. Bally et C. A. Reydon (1931 : 111) l'ont découverte à Java dans des racines de caféier.

Genre ACROBELOIDES Cobb, 1924.

59. — **Acrobeloides emarginatus** de Man.

(Fig. 53, A-B.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Giroflier, *Ageratum* des champs, Eala, VIII.1936. N° 2974.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,392 mm; $\alpha = 16,3$; $\beta = 3,5$; $\gamma = 16,3$; V. = 65,2 %.

$$\frac{0 \quad 112 \quad 256 \quad 368}{8 \quad 20 \quad 24 \quad 12} \; 392\ \mu.$$

Par ses dimensions, par la forme caractéristique de l'œsophage, par celle de la cavité buccale et son revêtement, cette espèce ressemble à *Cephalobus nanus*, qui est considéré par quelques auteurs comme synonyme d'*Acrobeles buetschlii*, ou à *Cephalobus persegnis*. La tête est de forme hémisphérique et les lèvres sont entaillées. Dans la cavité buccale se trouvent deux cheilorhabdions ovales, des pro- et des mésorhabdions longs, des méta- et des télorhabdions courts. La queue est courte; elle n'est pas cependant digitiforme et plate comme chez *C. nanus*, mais effilée comme chez *emarginatus*, bien que notre spécimen ne possède pas à l'extrémité une pointe telle que l'a dessinée J. G. de Man (1884 : 97, Pl. XIV, fig. 58). La longueur de la queue vaut 1,85 fois la largeur anale. Les phasmides se trouvent au milieu de celle-ci.

Distribution géographique. — Pays-Bas. L'espèce est nouvelle pour l'Afrique.

Genre PANAGROLAIMUS Fuchs, 1930.

60. — **Panagrolaimus rigidus** (A. Schneider).

(Fig. 54, A-G.)

1 jeune trouvé sur un tronc d'*Elæis*, Eala, VI.1935. N° 962.

Nombreux mâles et femelles trouvés sur des baies de Caféier, Costermansville, III.1937. N° 3864.

1 ♂, 1 ♀, sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3976.

2 ♂♂, 1 ♀, 2 jeunes trouvés sur des racines de Caféier, Costermansville, III.1937. N° 3977.

1 ♂ sur des baies de Caféier, Costermansville, IV.1937. N° 4455.

En 1925, G. Steiner (1925 :357) a décrit, pour l'Afrique du Sud, l'espèce *C. elongatus*, saprozoïte de l'*Arachis*. Cet auteur fit remarquer la ressemblance qui existe entre *G. subelongatus* Cobb = *Panagrolaimus subelongatus* (Cobb) et *Cephalobus elongatus* de Man. Thorne (1937 : 3) montre la raison pour laquelle il a souvent donné la dénomination de *Cephalobus elongatus* à des formes qui doivent être en réalité appelées *Panagrolaimus subelongatus* ou *P. rigidus*. Cette dernière forme est synonyme de *Cephalobus oxyuris*. On voit d'après ces remarques combien la détermination des *Cephalobinæ* est difficile, et comme des confusions peuvent facilement se produire à ce sujet.

Dans le matériel que nous a fourni M. GHESQUIÈRE, les *Cephalobinæ* étaient abondamment représentés. Dans l'intervalle, leur étude nous a permis d'arriver à la conviction que la forme à longue queue de *C. elongatus* de STEINER est vraisemblablement synonyme de *C. oxyuris* ou de *Panagrolaimus rigidus*, bien qu'il n'y ait pas beaucoup à dire de la structure de la cavité buccale de cette forme.

La tête a des lèvres munies de petite papilles. Les amphides finissent à mi-chemin des lèvres. Il y a deux séries de rhabdions d'égale grandeur. : les pro- et les mésorhabdions; les métarhabdions qui viennent ensuite sont plus petits et dissimulés dans l'œsophage. Les télorhabdions font défaut. Chez les spécimens décrits par G. THORNE, on ne trouve pas trace de cheilorhabdions, et les prorhabdions sont clairement fusionnés aux mésorhabdions qui les suivent. L'œsophage est divisé en trois parties : un corps cylindrique, allongé, légèrement renflé, un isthme court, puis un bulbe aussi court, muni d'un appareil valvulaire. Le pore excréteur se trouve à l'entrée du bulbe œsophagien. La queue, relativement courte, vaut en longueur 2 à 3 fois la largeur anale, chez la femelle. L'extrémité de la queue est effilée en pointe. Cette caractéristique est encore beaucoup plus nette chez le mâle. Celui-ci possède deux spicules qui sont renflés à l'extrémité proximale, puis s'élargissent et présentent un rebord longitudinal, pour finir en une obtuse à la partie distale. Le gubernaculum a la forme d'une petite nacelle. On trouve deux paires de papilles préanales, et ventralement deux paires de postanales; la dernière paire est située juste derrière la pointe; en outre, on trouve encore 2 ou 3 autres paires de papilles plus dorsales. L'espèce est voisine de *Panagrolaimus apicatus* SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN, mais elle s'en distingue par le revêtement différent de la cavité buccale et par l'extrémité caudale plus courte. D'après H. FRANZ (1942 :485), elle participe activement à la destruction des matières organiques en décomposition; elle est saprozoaire. G. RAHM (1929 :107) a découvert la même espèce dans les racines du *Manihot utilissima*.

Nous donnons ci-dessous les dimensions d'un ♂ et d'une ♀.

Dimensions :

Longueur ♀ : 1,58 mm; $\alpha = 24{,}6$; $\beta = 5{,}6$; $\gamma = 18{,}3$; V. = 53,7 %.

		ov. 1		ov. 2		
0	280	416	856	1456	1496	1580 μ.
12	56		64		36	

Longueur ♂ : 1,716 mm; $\alpha = 23{,}8$; $\beta = 6{,}5$; $\gamma = 33$.

0	264	M	1664	1716 μ.
16	64	72	40	

Genre TRICEPHALOBUS STEINER, 1936.

61. — **Tricephalobus longicaudatus** (BUETSCHLI).

(Fig. 55, A-D.)

1 ♂ trouvé sur des fruits de *Ricinus*, Bas-Congo. N° 969.
2 ♂♂, 2 ♀♀, sur un *Anthurium*, Kisambi, X.1935. N° 2426.
1 ♂, 1 jeune trouvé sur des radicelles d'un *Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.
2 ♂♂, 5 ♀♀, 5 jeunes sur des racines de Caféier, Kombo-sur-Kuki, VI.1936. N° 2981.
1 ♀, 2 jeunes sur des formes d'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.
3 ♂♂, 2 ♀♀ sur des feuilles d'un *Elæis*, Likete-sur-Lomela. N° 2988.
1 ♀ sur des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
1 ♀ sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
Nombreux exemplaires provenant des bulbes de Tulipes, Rutshuru, IV.1936. N° 3972.
2 ♂♂, 1 ♀ trouvés sur des feuilles de Dicotylédonée. N° 4456.
1 ♂, 1 ♀, sur des herbes de Mecklenburg, Rutshuru, V.1937. N° 4457.
Nombreux exemplaires trouvés sur des herbes de Mecklenburg, Rutshuru, V.1937. N° 4458.
Quelques exemplaires provenant d'Eala, VIII.1935.

Cette espèce est caractérisée par une cavité buccale assez large, avec des cheilorhabdions petits et même indistincts, tandis que les pro- et les mésorhabdions se rejoignent et entourent l'espace cylindrique constituant la cavité buccale. Les métarhabdions sont sphériques. Les méta- et les télorhabdions sont petits. Le pore excréteur est situé derrière l'anneau nerveux. Le revêtement de la cavité buccale ressemble à celui de *Procephalobus pachylaimus* SCHUURMANS STEKHOVEN et TEUNISSEN. La queue est conique, allongée chez la femelle, terminée en pointe; elle équivaut en longueur à 4,3 fois la largeur anale chez les formes les plus grandes; elle est un peu plus courte chez les plus petites. Chez le mâle, la queue se termine en une longue pointe très caractéristique et précédée par les papilles. Au total, la queue porte 5 paires de papilles postanales, tandis que les préanales sont au nombre de 2 paires. Le gubernaculum est renflé et arrondi à la partie proximale; vient ensuite une partie élargie qui s'amincit continuellement et se termine en une pointe obtuse. Un rebord longitudinal s'étend sur toute la longueur des spicules. Le gubernaculum est une plaque allongée, pourvue d'une quille, et peut accompagner les spicules presque jusqu'à l'extrémité de la courbure dorsale. La longueur de la queue chez le mâle vaut 2,8 fois la largeur anale. *Tricephalobus elongatus* est le plus commun des *Cephalobidæ* compris dans le matériel de recherche que nous avons reçu; il existe aussi en d'autres endroits du Congo. W. BALLY et C. A. REYDON (1931 :111) ont trouvé cette espèce à Java, sur les racines du caféier; G. RAHM (1929 :84) l'a rencontrée dans des racines de bananiers.

Nous donnons le tableau des mesures des différents spécimens que nous avons examinés.

Dimensions :

Longueur ♂ : 0,748 mm; $\alpha = 31,1$; $\beta = 5$; $\gamma = 14,3$.

$$\frac{0 \quad 152 \quad 248 \quad M \quad 696}{6 \quad\quad 20 \quad 24 \quad 16} \; 748\ \mu.$$

Longueur ♂ 2 : 0,808 mm; $\alpha = 33,6$; $\beta = 5,05$; $\gamma = 20,2$.

$$\frac{0 \quad 96 \quad 160 \quad M \quad 760}{8 \quad\quad 20 \quad 24 \quad 20} \; 808\ \mu.$$

Longueur ♂ 3 : 0,988 mm; $\alpha = 35,2$; $\beta = 5,8$; $\gamma = 16,4$.

$$\frac{0 \quad 208 \quad M \quad 928}{8 \quad 28 \quad 28 \quad 20} \; 988\ \mu.$$

Longueur ♂ 4 : 0,836 mm; $\alpha = 30$; $\beta = 5,09$; $\gamma = 15$.

$$\frac{0 \quad 164 \quad 272 \quad M \quad 772}{10 \quad 20 \quad\quad 28 \quad 20} \; 836\ \mu.$$

Longueur ♀ 1 : 0,908 mm; $\alpha = 32,4$; $\beta = 5,1$; $\gamma = 11,3$; V. = 54,6 %.

$$\frac{0 \quad 120 \quad 184 \quad 596 \quad 828}{10 \quad\quad 28 \quad 28 \quad 16} \; 908\ \mu.$$

Longueur ♀ 2 : 0,928 mm; $\alpha = 25,7$; $\beta = 5,5$; $\gamma = 12,9$; V. = 57,7 %.

$$\frac{0 \quad 104 \quad 168 \quad 324 \quad 536 \quad 856}{10 \quad\quad 28 \quad\quad 36 \quad 20} \; 928\ \mu.$$

Longueur ♀ 3 : 0,756 mm; $\alpha = 27$; $\beta = »$; $\gamma = 15$; V. = 56 %.

$$\frac{0 \quad 100 \quad 152 \quad 252 \quad 444 \quad 684}{10 \quad\quad 24 \quad\quad 28 \quad 20} \; 756\ \mu.$$

Genre EUCEPHALOBUS STEINER, 1936.

62. — Eucephalobus filiformis (DE MAN).

(Fig. 56, A-B.)

1 ♀ trouvée sur un *Anthurium*, Kisambi, X.1935. N° 2426.
4 ♀♀ provenant du gonoderma d'un *Elæis*, Eala, V.1936. N° 2610.
1 ♀ sur des radicelles de Giroflier, Eala, VIII.1936. N° 2974.
1 ♀ sur des radicelles du *Conopharyngia Smithii*, VIII.1936. N° 2977.
3 ♀♀ sur des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
5 ♀♀, 1 jeune trouvé sur des racines de Caféier, Rutshuru, 1937. N° 3687
1 ♀ sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.
1 jeune sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3076.
1 ♀ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

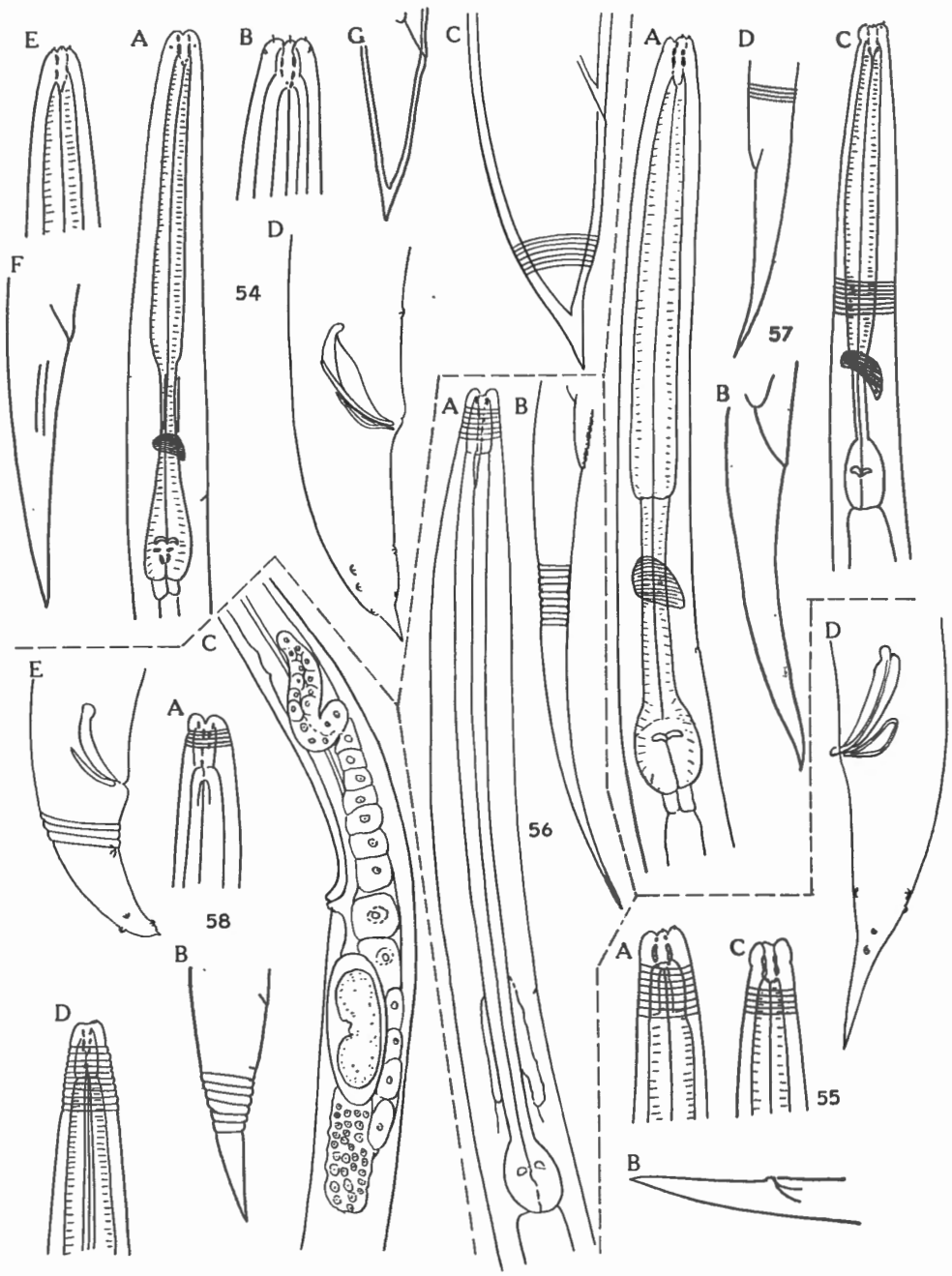

FIG. 54-58.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,664 mm; $\alpha = 27,6$; $\beta = 4$; $\gamma = 7$; V. = 59,6 %.

$$\frac{0 \quad 164 \quad 396 \quad 564}{10 \quad 20 \quad 24 \quad 12} \; 664\ \mu.$$

Longueur ♀ 2 : 0,584 mm; $\alpha = 20,8$; $\beta = 3,6$; $\gamma = 7$; V. = 61,6 %.

$$\frac{0 \quad 160 \quad 360 \quad 504}{10 \quad 24 \quad 28 \quad 12} \; 584\ \mu.$$

Longueur ♀ 3 : 1,08 mm; $\alpha = 22,5$; $\beta = 4,5$; $\gamma = 8$; V. = 57,7 %.

$$\frac{0 \quad 240 \quad 624 \quad 944}{12 \quad 36 \quad 48 \quad 24} \; 1080\ \mu.$$

Les animaux rangés dans cette espèce ont les caractères suivants : la tête a des lèvres peu marquées, les pro- et les cheilorhabdions ont la forme de barres; les méso-, les méta- et les télorhabdions sont plus petits et même indistincts. L'œsophage n'est pas nettement divisé en 3 parties. La queue est longue, terminée en pointe; dans un seul cas elle présente une extrémité plus obtuse.

Chez deux des spécimens, les rhabdions se ressemblent davantage. La longueur de la queue vaut de 7,5 à 9,6 fois la largeur anale.

63. — **Eucephalobus oxyuroides** (DE MAN).

(Fig. 57, A-D.)

1 ♀ trouvée sur des radicelles de Giroflier, Eala, VIII.1937. N° 2974.
1 jeune trouvé sur des radicelles d'*Elæis*, Bomputu-sur-Salonga, VI.1936. N° 2978.
De nombreux exemplaires proviennent de fruits immatures de l'*Elæis*, Likete-sur-Lomela, VI.1936. N° 2984.

Dimensions :

Longueur ♀ : 0,356 mm; $\alpha = 22,2$; $\beta = 3,42$; $\gamma = 8$; V. = 61,8 %.

$$\frac{0 \quad 104 \quad 220 \quad 312}{8 \quad 16 \quad 16 \quad 8} \; 356\ \mu.$$

LÉGENDES DES FIGURES 54-58.

FIG. 54. — *Panagrolaimus rigidus* (A. SCHNEIDER).
A : Partie antérieure d'une femelle (n° 3977), ×250. B : Tête, ×400. C : Queue de femelle (n° 3977), ×500. D : Queue de mâle, ×400. E : Tête de juvénile (n° 962), ×400. F : Queue, ×250. G : Queue de femelle, ×250.

FIG. 55. — *Tricephalobus longicaudatus* (BUETSCHLI).
A : Tête de femelle, ×625. B : Queue, ×250. C : Tête de mâle, ×625. D : Queue, ×750.

FIG. 56. — *Eucephalobus filiformis* (DE MAN).
A : Partie antérieure. B : Queue. Toutes les deux ×625.

FIG. 57. — *Eucephalobus oxyurioides* (DE MAN).
A et C : Partie antérieure de femelle. B et B : Queue. Toutes les figures ×500.

FIG. 58. — *Eucephalobus elongatus* (DE MAN).
A : Tête de femelle. B : Queue. C : Vulve et ovaire. D : Tête de mâle. E : Queue. Toutes les figures ×550.

La femelle précitée possède une tête nettement dégagée, aux lèvres marquées. Les cheilorhabdions ont la forme de barres, de même que les pro- et les mésorhabdions; les autres rhabdions sont indistincts. L'œsophage est divisé en 3 parties. La queue, terminée en pointe, équivaut en longueur à 5,5 fois la largeur anale. *E. oxyuroides* est semi-parasite.

64. — **Eucephalobus elongatus** (DE MAN).

(Fig. 58, A-E.)

1 ♀ trouvée sur un *Anthurium*, Kisambi, X.1935. N° 2426.
1 ♂, 1 ♀ sur des radicelles de Giroflier, Eala, VIII.1936. N° 2974.
Quelques exemplaires proviennent de gousses d'arachides, Lisala, VII.1936. N° 2982.
1 ♀ trouvée sur des radicelles du *Conopharyngia Smithii*, Eala, VIII.1936. N° 2977.
De nombreux exemplaires ont été trouvés sur des fleurs d'*Eclipta alba*, rive Ruki, VI.1936. N° 2986.
1 ♂ sur des formes de l'*Hevea*, Gombe-sur-Lomela, VI.1936. N° 2987.
1 ♂ sur des radicelles du Caféier *arabica*, Rutshuru, I.1937. N° 3682.
1 ♂, 1 ♀ sur des racines de Caféier, Rutshuru, I.1937. N° 3687.
1 ♂, 2 ♀♀, 2 jeunes sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3969.
1 ♀, 2 ♂♂, 1 jeune sur des feuilles de *Dahlia*, Rutshuru, IV.1937. N° 3970.
1 ♀, 1 ♂ sur des racines de Glaïeul, Rutshuru, IV.1937. N° 3971.
3 jeunes sur des racines de Narcisses, Rutshuru, IV.1937. N° 3973.
3 ♂♂, 3 ♀♀, 1 jeune sur des racines de Caféier, Rutshuru, IV.1937. N° 3976.
3 ♂♂ provenant de plantes bulbeuses, Rutshuru, IV.1937.

Dans cette espèce, les femelles sont le plus souvent pourvues d'une queue assez courte, pointue, équivalant en longueur à 3 largeurs anales environ. La tête, arrondie, a des lèvres rudimentaires, peu accusées, parfois munies de papilles légèrement proéminentes. La vulve est située loin au delà de la moitié du corps; l'ovaire est prodelphe (fig. 58, G). Le mâle possède une queue assez courte, terminée par une petite extrémité pointue; une papille ventrale se trouve devant la base arrondie; on voit encore plus loin, sur la queue, trois autres paires de papilles. Les spicules sont courbes, renflés, à la partie proximale; leur longueur équivaut à la largeur anale. Le gubernaculum est étroit et lamelliforme, légèrement élargi à la partie distale. La longueur de la queue chez le mâle est égale à 2 fois la largeur anale.

Cette espèce participe à la destruction des matières organiques du sol. G. RAHM (1929 : 73) l'a trouvée au Brésil dans les racines du caféier, du bananier (1929 : 83) et dans celles du *Manihot utilissima* (1929 : 107).

LITTÉRATURE

ALLGÉN, C., 1933, *Über einige frei lebende Nematoden aus dem Niederkongo.* (Zool. Anz., 103, pp. 312-320.)

BALLY, W. et REYDON, C. A., 1931, *De tegenwoordige stand van het vraagstuk van de wortelaaltjes in de koffiecultuur.* (Archief v. d. Koffiecultuur, 5. pp. 1-216.)

COBB, N. A., 1913, *New Nematode genera found inhabiting fresh water and non brackish soils.* (Jl. Washington Acad, of Sc., III, pp. 432-444.)

CONINCK, L. A. DE, 1935, *Contribution à la connaissance des Nématodes libres du Congo belge. Les Nématodes libres des marais de la Nyamuamba (Ruwenzori) et des sources chaudes du mont Banze (lac Kivu).* (Revue de Zoologie et de Botanique africaines, XXVI, pp. 211-232, 249-326.)

FILIPJEV, I. N., 1931, *Report on fresh water Nematoda : Mr. Omer Cooper's investigation of the abyssinian freshwaters* (Hugh Scott Expedition). (Proc. Zool. Soc., 1931, pp. 429-443.)

FILIPJEV, I. N. et SCHUURMANS STEKHOVEN Jr, 1941, *A manual of agricultural helminthology.* (Brill, Leiden, pp. 1-878.)

FRÁNZ, H., 1942, *Untersuchungen über die Kleintierwelt ostalpiner Böden*, I. *Die freilebenden Erdnematoden.* (Zool. Jhbr. Systematik, 75, pp. 365-545.)

MAN, J. G. DE, 1884, *Die frei in der reinen Erde und im süssen Wasser lebenden Nematoden der niederländischen Fauna.* (Brill, Leiden.)

MARCINOWSKY, K., 1910, *Parasitisch und Semiparasitisch an Pflanzen lebende Nematoden.* (Arb. biol. Reischsanst. Land.- u. Forstwirtsch., 7, pp. 1-192.)

MICOLETZKY, H., 1915, *Süsswassernematoden aus Süd-Afrika.* (Denkschr. d. K. Akad. der Wissenschaften in Wien, Math. Kl., p. 92.)

— 1921, *Die freilebenden Erd-Nematoden.* (Archiv. Naturgesch., 67, pp. 1-650.)

PAESLER, FR., 1939, *Faunistisch-ökologische Untersuchungen über freilebende Fadenwürmer Ostdeutschlands.* (Stzber. der Ges. Naturf. Fr., pp. 185-215.)

— 1941, *Mitteilungen aus der biologischen Station Bellinchen, Untersuchungen über die freilebende Nematoden des Bellinchener Gebiete.* I. Teil. (Märkische Tierwelt, 4, p. 4.)

PAX, F., 1943, *Die Nematoden der deutschen Schwefelquellen und Thermen.* (Archiv f. Hydrobiologie, 40, pp. 123-183.)

RAHM, G., 1929, *Nematodes parasitas e semiparasitas de divérsas plantes culturaes do Brasil.* (Arch. do Instituto Biologico de defesa agricola animal, 136, 2, p. 67.)

SCHNEIDER, W., 1935, *Freilebende Nematoden. Voyage de Ch. Alluaud et P. A. Chappuis en Afrique occidentale française.* (Arch. Hydrobiol., 28, pp. 1-20.)

SCHUURMANS STEKHOVEN, Jr, J. H., 1936, *Nouvelles recherches sur les Nématodes parasites de plantes au Congo belge*. (Bull. Mus. roy. d'Hist. nat. de Belgique, t. XII, 9, pp. 1-16.)

— 1944, *Nématodes de l'Eau douce dans* (*Exploration du Parc National Albert, Mission H. Damas, 1935-1936*, fasc. 9, pp. 1-31.)

SCHUURMANS STEKHOVEN, Jr, J. H. et TEUNISSEN, R. J. H., 1938, *Nématodes libres terrestres. Exploration du Parc National Albert*. (Mission G. F. DE WITTE [1933-1935], fasc. 22, pp. 1-260.)

STEINER, G., 1914, *Freilebende Nematoden aus der Schweiz*. (Arch. Hydrobiol., 9, pp. 259-276, 420-438.)

— 1926, *Parasitic nemas on peanuts in South Africa*. (Z. f. Bakt Parasitikde, 67, pp. 351-365.)

— 1936, *Opuscula miscellanea nematologica III. A new Rhabditis associated with strawberry root rot*. (Proc. Helm. Soc., 3, p. 16.)

— 1949, *Opuscula miscellanea nematologica VIII. The rooting of cuttings in relation to soil nematodes*. (Ibid., 7, p. 54.)

THORNE, G., 1925, *The Genus* Acrobelés VON LINSTOW, 1877. (Trans. Amer. Micr. Soc., 44, pp. 171-210.)

— 1939, *Notes on freeliving and plant-parasitic nematodes, A new genus and species of nematodes*. (Proc. Helm. Soc., 6 p. 30.)

— 1939, *A monograph of the nematodes of the superfamily* Dorylaimoidea. (Capita Zool., VIII, 5, pp. 1-190.)

THORNE, G. and SWANGER, H. H., 1936, *A monograph of the Nematode genera* Dorylaimus DUJARDIN, Aporcelaimus nov. g., Dorylamoides nov. g. and Pungentus nov. g. (Capita Zool., VI, 4, pp. 1-56.)

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION ... 3

LISTE SYNOPTIQUE DES ESPÈCES ... 9

PARTIE SYSTÉMATIQUE ... 13

Ordre ENOPLOIDEA ... 13

Famille DORYLAIMIDÆ.

1. *Dorylaimus paralongicaudatus* MICOLETZKY ... 13
2. *Dorylaimus granuliferus* COBB ... 15
3. *Dorylaimus filiformis* BASTIAN ... 15
4. *Dorylaimus bastiani* BUETSCHLI ... 15
5. *Dorylaimus brevispicatus* nov. sp. ... 17
6. *Dorylaimus subulatus* COBB 17
7. *Dorylaimus digiticaudatus* nov. sp. ... 19
8. *Dorylaimus stylidens* nov. sp. ... 20
9. *Dorylaimus obtusicaudatus* BASTIAN... ... 22
10. *Dorylaimus krygeri* DITLEVSEN ... 23
11. *Dorylaimus centrocercus* DE MAN ... 24
12. *Dorylaimus acutiens* nov. sp. ... 25
13. *Dorylaimus labiatus* DE MAN ... 26
14. *Dorylaimus pratensis* DE MAN ... 27
15. *Dorylaimus cephalatus* nov. sp. ... 27
16. *Dorylaimus laticollis* DE MAN ... 28
17. *Xiphinema mamillatum* S.S. et TEUNISSEN ... 29
18. *Xiphinema elongatum* S.S. et TEUNISSEN 29
19. *Xiphinema brevicaudatum* nov. sp. 30
20. *Xiphinema effilatum* nov. sp. ... 30
21. *Xiphinema digiticaudatum* nov. sp. 31

Famille MONONCHIDÆ.

22. *Mononchus gymnolaimus* COBB ... 33
23. *Mononchus papillatus* BASTIAN ... 33
24. ? *Mononchus minor* COBB ... 34

Famille ALAIMIDÆ.

25. *Amphidelus effilatus* nov. sp. ... 34

Pages

Famille IRONIDÆ.

26. *Ironus ignavus* BASTIAN... 35

Ordre CHROMADOROIDEA.

Famille MICROLAIMIDÆ.

27. *Achromadora longiseta* nov. sp. 35

Ordre ARÆOLAIMOIDEA.

Famille TRIPYLOIDÆ.

28. *Trischistosoma conicaudatum* nov. sp. 38

Famille BASTIANIDÆ.

29. *Cryptonchus abnormis* (ALLGÉN) 39
30. *Prismatolaimus tenuicaudatus* nov. sp. 40
31. *Bastiania parexilis* DE CONINCK 41

Ordre MONHYSTEROIDEA.

Famille MONHYSTERIDÆ.

32. *Monhystera agilis* DE MAN 41

Ordre ANGUILLULOIDEA.

Famille TYLENCHIDÆ.

33. *Rotylenchus multicinctus* (COBB) 43
34. *Rotylenchus pararobustus* (S.S. et TEUNISSEN) 43
35. *Tylenchus leptosoma* DE MAN 43
36. *Tylenchus cafeicola* nov. sp. 44
37. *Aphelenchus avenæ* BASTIAN 45
38. *Aphelenchoides parietinus* (BASTIAN) 45
39. *Aphelenchoides heterophallus* STEINER 46
40. *Aphelenchoides elongatus* nov. sp. 47
41. *Paraphelenchus pseudoparietinus* MICOLETZKY 47

Famille DIPLOGASTERIDÆ.

42. *Diplogaster breviflagellum* nov. sp. 49
43. *Diplogaster fortidens* nov. sp. 51
44. *Diplogaster obscuridens* nov. sp. 52
45. *Loxolaimus brevicauda* nov. sp. 53

Famille RHABDITIDÆ.

46. *Rhabditis inermis* A. SCHNEIDER 53
47. *Rhabditis teres* A. SCHNEIDER 56
48. *Rhabditis elongata* A. SCHNEIDER 56
49. *Rhabditis parapapillosa* nov. sp. 57
50. *Rhabditis monhystera* BUETSCHLI 57
51. *Rhabditis longespiculosa* nov. sp. 59
52. *Rhabditis oxyuris* CLAUS 60

Pages.

53. *Rhabditidoides flagellicauda* nov. sp. 60
54. *Diploscapter coronata* (MAUPAS) 61
55. *Pararhabditis flagellicaudatus* nov. sp. 63

Famille CEPHALOBIDÆ.

56. *Teratocephalus brevicaudatus* nov. sp. 63
57. *Acrobelus contractus* THORNE 64
58. *Cephalobus persegnis* DE MAN 65
59. *Acrobeloides emarginatus* DE MAN 68
60. *Panagrolaimus rigidus* A. SCHNEIDER 68
61. *Tricephalobus longicaudatus* (BUETSCHLI) 70
62. *Eucephalobus filiformis* (DE MAN) 71
63. *Eucephalobus oxyuroides* (DE MAN) 73
64. *Eucephalobus elongatus* (DE MAN) 73

LITTÉRATURE 75

TABLE DES MATIÈRES... 77